



RAPPORT SCIENTIFIQUE

SEPT. 2018

ENGAGEMENTS CITOYENS DES LYCÉENS

ENQUÊTE NATIONALE RÉALISÉE
PAR LE CNESCO



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

 **cnesco**
conseil national
d'évaluation
du système scolaire

Ce rapport est édité par le Conseil national d'évaluation du système scolaire.

Directrice de la publication

Nathalie Mons

Rédacteur en chef

Jean-François Chesné

Coordonnatrice du rapport

Emily Helmeid

Auteurs

Emily Helmeid, Jean-François Chesné, Louis-Alexandre Erb, Clémence Bois, Hugo Thimonier, Virgile Miletto et Hugo Botton.

Pour citer ce document, merci d'utiliser la référence suivante :

Cnesco (2018). Engagements citoyens des lycéens : enquête nationale réalisée par le Cnesco.
Rapport scientifique. <https://www.cnesco.fr/fr/engagements-citoyens/>

ENGAGEMENTS CITOYENS DES LYCÉENS

ENQUÊTE NATIONALE RÉALISÉE PAR LE CNESCO

Septembre 2018

TABLE DES MATIERES

Introduction.....	7
I. Sentiment d'efficacité politique interne et externe	9
A. Construction des indicateurs.....	10
1. Indicateur du sentiment d'efficacité politique interne	10
2. Indicateur du sentiment d'efficacité politique externe	13
3. Croisement des deux indicateurs du sentiment d'efficacité politique	16
B. Sentiment d'efficacité politique et caractéristiques des élèves	17
1. Sentiment d'efficacité politique interne	18
2. Sentiment d'efficacité politique externe.....	20
II. Engagement dans le cadre scolaire	22
A. Engagement dans des instances du lycée	22
1. Profils des délégués.....	22
2. Importance attachée au rôle de délégué de classe.....	25
B. Engagement dans des activités au sein du lycée	28
1. Formes d'engagement au sein du lycée retenues dans l'enquête.....	28
2. Réponses des élèves.....	30
III. Engagement associatif.....	33
A. Engagement sociétal	33
B. Engagement politique	36
C. Engagement religieux.....	39
D. Engagement sportif	40
E. Engagement artistique et culturel.....	42
F. Profils des élèves qui s'engagent dans une association	44
IV. Engagement futur	47
A. Engagement électoral.....	47
B. Engagement politique actif	52
C. Engagement bénévole.....	56
D. Engagement protestataire	59

Conclusion	65
Références	67
Annexe 1.....	71
Annexe 2.....	73
A. Engagement dans des instances du lycée	73
B. Engagement dans des activités du lycée	75
Annexe 3.....	77
A. Engagement associatif – sociétal	77
B. Engagement associatif – politique	79
C. Engagement associatif – religieux	81
D. Engagement associatif – sportif	83
E. Engagement associatif – culturel	85
Annexe 4.....	87
A. Engagement électoral.....	87
B. Engagement politique actif	90
C. Engagement bénévole	93
D. Engagement protestataire	95

Table des figures

Figure 1 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique interne	12
Figure 2 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique externe....	15
Figure 3 : Score du sentiment d'efficacité politique interne selon le score externe.	17
Tableau 4 : Sentiment d'efficacité politique interne régressé sur des variables indépendantes	19
Tableau 5 : Sentiment d'efficacité politique externe régressé sur des variables indépendantes	21
Figure 6 : Répartition des élèves de classe de terminale selon leur engagement comme représentant des élèves	23
Figure 7 : Caractéristiques des élèves de terminale qui s'engagent en tant que délégués au sein de leur établissement.....	24
Figure 8 : Comparaison de la vision des délégués avec les résultats de l'enquête Depp 2004	27
Figure 9 : Pourcentage de lycéens qui s'engagent dans des activités au sein du lycée	30
Figure 10 : Engagement des lycéens dans des activités au sein du lycée selon le type d'établissement	31
Figure 11 : Engagement des lycéens dans des activités du lycée selon leur environnement familial. .	32
Figure 12 : Engagement associatif des élèves de terminale	33
Figure 13 : Engagement des élèves de terminale dans des associations sociétales selon le secteur de leur établissement.....	34
Figure 14 : Engagement sociétal des élèves selon leur sexe.....	35
Figure 15 : Engagement sociétal des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire	36
Figure 16 : Engagement politique des élèves selon les caractéristiques de leur établissement scolaire	37
Figure 17 : Engagement politique des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire	39
Figure 18 : Engagement religieux des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire.....	40
Figure 19 : Engagement sportif des élèves selon les caractéristiques de leur établissement.....	41
Figure 20 : Engagement sportif des élèves de terminale selon certaines caractéristiques individuelles ou familiales	41
Figure 21 : Engagement sportif des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire.....	42
Figure 22 : Engagement artistique ou culturel des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire.	44
Figure 23 : Ratio des électeurs de 18-24 ans par rapport à ceux de 25-50 ans, autour des élections législatives et/ou présidentielles de 2012-2013 dans les pays de l'OCDE	48
Figure 24 : Pourcentage d'élèves de terminale qui veulent voter lorsqu'ils seront adultes	48
Figure 25 : Pourcentage d'élèves qui souhaitent voter une fois adultes selon leurs résultats scolaires.	49

Figure 26 : Pourcentage d'élèves qui souhaitent voter une fois adultes	50
Figure 27 : Pourcentage d'élèves qui pensent voter quand ils seront adultes	51
Figure 28 : Pourcentage d'élèves qui pensent voter	51
Figure 29 : Pourcentage de lycéens qui souhaitent s'engager de façon active	52
Figure 30 : Pourcentage d'élèves de terminale souhaitant avoir un engagement politique actif.....	53
Figure 31 : Pourcentage d'élèves déclarant avoir l'intention de s'engager politiquement lorsqu'ils seront adultes selon leur engagement actuel.....	55
Figure 32 : Pourcentage d'élèves qui pensent s'engager activement à la vie politique selon leurs sentiments d'efficacité interne et externe.....	55
Figure 33 : Pourcentage de lycéens qui pensent faire du bénévolat quand ils seront adultes	56
Figure 34 : Pourcentage d'élèves de terminale souhaitant faire du bénévolat une fois adultes	57
Figure 35 : Pourcentage d'élèves pensant à faire du bénévolat lorsqu'ils seront adultes	58
Figure 36 : Pourcentage d'élèves qui pensent faire du bénévolat selon leurs sentiments d'efficacité interne et externe.	58
Figure 37 : Pourcentage de lycéens qui souhaitent participer aux formes d'engagement protestataire une fois adultes.	59
Figure 38 : Pourcentage d'élèves qui pensent avoir un engagement protestataire par sexe	61
Figure 39 : Pourcentage d'élèves pensant à participer à un engagement protestataire lorsqu'ils seront adultes par forme d'engagement et type d'engagement actuel.	62
Figure 40 : Pourcentage d'élèves qui pensent s'engager aux actions protestataires de soutien selon leurs sentiments d'efficacité interne et externe.	63

Table des tableaux

Tableau 1 : Réponses des élèves de terminale aux questions utilisées dans la construction de l'indicateur du sentiment d'efficacité politique interne	11
Tableau 2 : Répartition des élèves de terminale selon leurs différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires en fonction de leur sentiment d'efficacité politique interne.	12
Tableau 3 : Réponses des élèves de terminale aux questions utilisées dans la construction de l'indicateur du sentiment d'efficacité politique externe.	14
Tableau 4 : Répartition des élèves de terminale selon leurs différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires en fonction de leur degré d'efficacité politique externe.	15
Tableau 5 : Perception des élèves de terminale du rôle de délégué de classe.....	26
Tableau 6 : Engagement sociétal selon des caractéristiques de l'élève.....	35
Tableau 7 : Engagement politique des élèves de terminale selon certaines caractéristiques	38
Tableau 8 : Engagement artistique et culturel des élèves de terminale selon certaines caractéristiques individuelles ou scolaires.....	43
Tableau 9 : Engagement artistique et culturel des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique.....	44
Tableau 12 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique interne en fonction de différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires.....	71
Tableau 13 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique externe en fonction de différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires.....	72

Introduction

La France est un grand pays d'éducation à la citoyenneté (Bozec, Cnesco, 2016). Le système scolaire français est en effet un des rares systèmes européens à développer un ensemble d'instruments existants dans ce champ d'enseignement :

- des cours d'éducation civique tout au long de la scolarité primaire et secondaire avec une incitation à un engagement civique actif des élèves dans des projets citoyens (alors que d'autres pays ne s'en préoccupent qu'à partir du secondaire ou même ignorent cet enseignement) ;
- la participation d'élèves élus par leurs pairs dans les instances de gouvernance des établissements leur permettant de faire leurs premières armes dans l'apprentissage de la démocratie représentative avec les rôles de délégués de classe, dans les conseils de la vie collégienne ou lycéenne, au conseil d'administration ;
- la possibilité pour les élèves de s'investir dans des responsabilités au sein des établissements (journal scolaire, tutorat, foyer socio-éducatif ou maison des lycéens...).

Mais paradoxalement, et alors que la France s'est dotée d'un arsenal important d'indicateurs dans le champ scolaire, on ne dispose pas d'évaluations approfondies récentes des connaissances, attitudes et engagements civiques des élèves. Les recherches sur le sujet sont, en effet, ponctuelles et souvent datées, les dernières enquêtes approfondies du Ministère de l'Éducation nationale sur les attitudes citoyennes des élèves datent de 2004 pour le lycée, et de 2005 pour le collège et l'école primaire. Par ailleurs, la France ne participe pas à l'enquête internationale ICCS¹ de l'IEA² sur l'éducation à la citoyenneté.

Aussi, le Conseil national d'évaluation du système scolaire (Cnesco) a décidé de lancer sur ce thème un dispositif d'investigation scientifique ambitieux, à large échelle. Après deux ans de préparation, accompagné de chercheurs français et internationaux de haut niveau et d'un comité d'organisation rassemblant différents acteurs du système éducatif, le Cnesco a conduit en 2018 une enquête statistique auprès de 16 000 collégiens et lycéens répartis sur l'ensemble du territoire national. Ce dispositif inédit permet pour la première fois depuis 13 ans de connaître la réalité des attitudes, représentations et engagements civiques des élèves en troisième et de terminale.

Tout au long de l'année 2018-2019, plusieurs volets de l'enquête seront présentés. Le premier volet présenté ici porte sur les attitudes et engagements citoyens des lycéens (classe de terminale). La première partie de ce rapport introduit deux indicateurs sur les attitudes civiques des élèves dont la recherche a montré qu'ils jouent un rôle primordial dans le choix d'engagement des jeunes : un indicateur d'efficacité politique interne (*i.e.* exprimant la confiance en soi quant à une éventuelle participation citoyenne) et un indicateur d'efficacité externe (*i.e.* rendant compte de la confiance dans les institutions). La deuxième partie concerne la participation des élèves de terminale dans le cadre scolaire : elle s'intéresse d'abord à l'engagement des élèves dans des instances de gouvernance scolaire et aux caractéristiques des élèves qui se présentent et sont élus comme délégués aux conseils de classe, aux conseils de la vie lycéenne (CVL) et aux conseils d'administration (CA). Toujours dans le cadre scolaire, la deuxième partie présente également la

¹ *International Civic and Citizenship Education Study*

² *International Association for the Evaluation of Educational Achievement*

participation des lycéens à d'autres formes d'engagement qui sont organisées au sein de l'établissement (projets citoyens, journaux scolaires...). La troisième partie s'intéresse à l'engagement associatif, qu'il soit politique, humanitaire, culturel, sportif, etc. et pratiqué ou non dans le cadre scolaire. Dans la quatrième partie, sont présentées les formes futures de participation dans lesquelles les élèves pensent s'engager lorsqu'ils seront adultes.

Méthodologie de l'enquête

L'enquête sur l'école et la citoyenneté menée par le Cnesco a été réalisée via un questionnaire en ligne. Un échantillon représentatif d'établissements (collèges et lycées) de France métropolitaine et d'Outre-mer a été tiré au sort, appuyé sur des critères de secteurs (**public, privé**) et de types d'établissement (**collèges REP/REP+ et hors REP ; LEGT, LPO et LP**). Entre le 26 mars et le 18 mai 2018, **16 000 élèves ont répondu au questionnaire**, ainsi que leurs enseignants en charge de l'enseignement moral et civique (EMC) et leurs chefs d'établissement.

La publication du premier volet de cette enquête, portant sur les engagements citoyens des lycéens, se concentre sur les réponses des élèves de terminale (6 603 répondants). Les lycées privés et les lycées professionnels ont été surreprésentés afin de pouvoir présenter une analyse statistique fiable sur ces catégories.

Cette enquête portant sur les élèves de terminale, les élèves en CAP ou ayant décroché du système scolaire ne sont pas pris en compte dans l'analyse. Le questionnaire en ligne a été administré en présentiel sur le temps scolaire.

Pour obtenir un échantillon conforme à la population, nous avons procédé à un redressement comportant un double calage sur marge. Le premier calage a été effectué au niveau des établissements (sur le type et le secteur du lycée) et le second au niveau des élèves (sur le sexe). Un poids de sondage a également été calculé pour chacune des observations. Afin de tenir compte de la non-réponse des élèves, nous avons procédé à une repondération afin d'augmenter le poids des répondants de manière à compenser la non-réponse totale.

Nous avons procédé à des tests de significativité de Wald sur l'ensemble des résultats présentés dans ce document. **Pour des raisons de lisibilité, notamment concernant les significativités partielles, nous avons fait le choix de ne pas indiquer la significativité dans les figures et les tableaux. Mais l'ensemble des différences mises en évidence dans le texte de ce rapport sont statistiquement significatives sauf mention contraire.**

I. Sentiment d'efficacité politique interne et externe

La pierre angulaire d'une démocratie juste et efficace est la participation de ses citoyens. Toutefois, Algan et Cahuc (2007) montrent que le civisme et la confiance mutuelle se sont dégradés en France depuis la Seconde Guerre mondiale. La participation aux formes traditionnelles d'engagement civique (élections, partis politiques, syndicats...) a également baissé sur cette même période, symptôme, on peut le supposer, d'une « société de défiance » qui conduit à de nombreux effets négatifs pour la France en termes d'emploi, de croissance économique et de qualité de vie.

La tendance à participer électoralement augmente avec l'âge (Green & Shachar, 2000 ; Milbrath & Goel, 1977) à la réserve près des plus âgés (au-delà de 80 ans). Selon Goerres (2007), cette évolution du taux de participation électorale peut être attribuée à trois effets différents : l'effet du cycle de vie, l'effet de cohorte, et l'effet individuel. Le premier se rapporte à la phase de la vie dans laquelle un individu se trouve et des préoccupations qui y sont associées. Ainsi, « les jeunes ont toujours été un peu moins politisés et actifs en politique que les adultes du fait d'une socialisation progressive » (Bréchon, 1995). Ce constat est assez stable génération après génération. Mais, bien que l'âge soit positivement associé au taux de participation électorale, il existe des différences significatives entre les différentes générations d'électeurs, notamment en raison des évolutions potentielles des individus sur la période 15 ans - 30 ans (Sears & Levy, 2003). En effet, le contexte social, économique, politique, etc. dans lequel vivent les individus durant cette période de leur vie lors des années formatives a un impact significatif sur leur rapport au système politique. Cet impact représente l'effet de cohorte. Au niveau individuel, la décision de voter dépend de sa conviction que ce vote sera utile et de sa perception de sa capacité à participer efficacement à la vie publique. Bandura (1977) a montré qu'il existe un cercle vertueux entre la perception d'être capable de s'engager et le fait de s'engager. Selon Plutzer (2002) les habitudes de participation, d'une façon générale, ont pour point de départ la prédisposition à participer (c'est-à-dire la croyance dans le système politique) et sont transmises d'une génération à la prochaine. Mais cette conviction initiale de l'utilité du vote peut évoluer en fonction des expériences participatives vécues par des individus (Finkel, 1985).

Depuis la fin des années soixante-dix, de nombreuses études portent sur le concept de sentiment d'efficacité politique. Ce concept tire ses premières racines de la science politique, et notamment dans le travail historique d'A. Campbell et de ses collègues (Campbell, Gurin et Miller, 1954 ; Campbell, 1960). Il est désormais généralement accepté qu'il existe deux dimensions à ce concept : l'efficacité interne et l'efficacité externe (Lane, 1959). La dimension interne se réfère à la vision de la personne sur ses propres capacités à influencer les politiques et à agir efficacement dans le domaine politique. La dimension externe, quant à elle, correspond à la perception de la personne des institutions démocratiques (la confiance dans le gouvernement, si ce dernier est à l'écoute ou non, le système politique répond-il à la demande populaire ?). Ainsi, selon le rapport de l'enquête PIAAC³ 2011-2012, l'efficacité externe peut être vue comme une mesure de la qualité des institutions politiques (*i.e.* si les institutions répondent aux besoins des citoyens). De façon plus générale, Bandura (1986, p.391) a mis en lumière la relation entre le sentiment d'efficacité personnelle, interne et externe, et le fait d'entreprendre des tâches, l'effort qui y est dédié et la persévérance dans ces tâches. De plus, les modèles d'action théorique (Ajzen, 1991; Bandura, 1977;

³ Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes

Krampen, 2000) soutiennent que pour initier un comportement, les convictions personnelles de contrôle et le sentiment d'efficacité personnelle sont plus importants que des connaissances ou de réelles compétences. C'est pourquoi mettre en lien le sentiment d'efficacité politique, interne et externe, et l'engagement des jeunes semble pertinent, notamment pour tenter de mieux comprendre les différences d'engagement. Ces deux formes de sentiment d'efficacité peuvent ne pas aller toujours dans le même sens : par exemple, une personne désabusée par le système politique mais considérant pouvoir faire changer les choses par d'autres moyens d'actions, aura un sentiment d'efficacité politique externe faible mais un sentiment d'efficacité politique interne élevé.

A. Construction des indicateurs

Pour construire les deux indicateurs décrits ci-dessus, nous nous appuyons sur des items utilisés lors de l'enquête internationale de l'IEA sur l'éducation à la citoyenneté ICCS 2009, notamment ceux des questions 23 et 27, qui portent respectivement sur le sentiment d'auto-efficacité des élèves en politique et leur confiance dans les groupes ou institutions, et que nous avons intégrés dans le questionnaire élèves de l'enquête 2018 du Cnesco.

1. Indicateur du sentiment d'efficacité politique interne

L'objectif de cet indicateur est de mesurer la perception des élèves de leurs propres capacités/compétences à comprendre le système démocratique et à y participer. Sa construction repose sur les items suivants :

- « J'en sais plus en matière de politique que la plupart des jeunes de mon âge. »
- « Lorsque des sujets politiques sont débattus, j'ai la plupart du temps quelque chose à dire. »
- « Je peux facilement comprendre la plupart des questions politiques. »
- « J'ai des opinions politiques qu'il serait intéressant d'écouter. »
- « Je me sens capable de participer à la vie politique. »
- « Je comprends bien les questions politiques qui concernent la France. »

Les élèves étaient invités à répondre s'ils n'étaient « pas du tout d'accord », ou s'ils étaient « plutôt pas d'accord », « plutôt d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec les affirmations précédentes.

Tableau 1 : Réponses des élèves de terminale aux questions utilisées dans la construction de l'indicateur du sentiment d'efficacité politique interne

Questions :	Tout à fait	Plutôt	Plutôt pas	Pas du tout
COMPRENDRE // Maîtrise des connaissances civiques				
Je comprends bien les questions politiques qui concernent la France	12 %	44 %	26 %	18 %
Je peux facilement comprendre la plupart des questions politiques	10 %	44 %	28 %	18 %
J'en sais plus en matière de politique que la plupart des jeunes de mon âge.	8 %	24 %	38 %	30 %
AGIR // Expression et participation civiques				
Lorsque des sujets politiques sont débattus, j'ai la plupart du temps quelque chose à dire	12 %	37 %	29 %	22 %
J'ai des opinions politiques qu'ils seraient intéressants d'écouter	11 %	32 %	35 %	22 %
Je me sens capable de participer à la vie politique	9 %	28 %	35 %	28 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

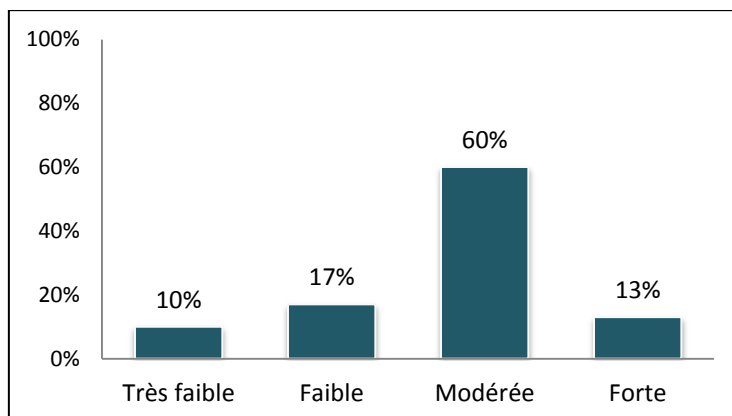
Penchons-nous sur quelques réponses des élèves à ces items : 54 % des élèves de terminale interrogés déclarent facilement comprendre la plupart des questions politiques et 56 % bien comprendre les questions politiques concernant la France. En revanche, les élèves sont moins nombreux à répondre positivement quand ils sont interrogés sur leur capacité à agir : ils sont 49 % à déclarer qu'en cas de débat, ils ont des choses à dire, 43 % à considérer qu'ils ont des opinions politiques intéressantes à écouter, et 37 % à se sentir capables de participer à la vie politique.

Construction de l'indicateur du sentiment d'efficacité politique interne

Pour construire l'indicateur de sentiment d'efficacité politique interne, nous avons tout d'abord procédé à un test de Cronbach qui permet de tester la robustesse de notre indicateur et la cohérence du choix des items. Le coefficient alpha de Cronbach varie entre 0 et 1, et traduit un degré d'homogénéité (une consistance interne) d'autant plus élevé(e) que sa valeur est proche de 1. Le coefficient est ici égal à 0,93. Nous avons ensuite attribué un score de 1 à 4 à chaque item en fonction des réponses des élèves (1 pour « pas du tout d'accord », 4 pour « tout à fait d'accord ») et 0 s'ils n'ont pas répondu. La somme des scores partiels définit ensuite le score de l'indicateur qui prend donc des valeurs entières comprises entre 0 (minimum) et 24 (maximum). Un score strictement inférieur à 6 signifie qu'un élève n'a pas répondu à l'ensemble des items retenus pour cet indicateur : l'élève est alors classé dans la catégorie « aucune efficacité déclarée ». À partir de la distribution totale des scores obtenus et après la réalisation de tests statistiques, les catégories suivantes ont été fixées : un score égal à 6 correspond à un sentiment d'efficacité très faible ; un score compris entre 7 et 11 est classé comme un sentiment d'efficacité faible, la catégorie « sentiment d'efficacité modérée » correspond aux scores compris entre 12 et 18, et enfin les scores les plus élevés (supérieur ou égaux à 19) sont attribués à un sentiment d'efficacité forte.

A l'exception de 8 % des élèves pour lesquels nous ne pouvons pas déterminer un niveau d'efficacité déclarée (scores strictement inférieurs à 6), voici la répartition des élèves de terminale selon la catégorisation retenue (**Figure 1**).

Figure 1 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique interne



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Une majorité d'élèves de terminale (60 %) s'estiment capables de participer au système démocratique de façon modérée. Seuls 13 % des élèves déclarent un sentiment d'efficacité interne important alors que plus d'un élève sur quatre ne s'estime pas du tout, ou s'estime très peu capable de participer à la vie politique.

Les filles sont, proportionnellement, plus nombreuses à avoir une faible confiance dans leur capacité à agir politiquement. Il en est de même pour les élèves scolarisés en lycée professionnel par rapport à ceux qui sont élèves de LEGT ou de LPO, pour les élèves déclarant que leurs résultats scolaires sont « mauvais » ou « pas très bons », et les élèves qui déclarent que leurs parents ne s'intéressent pas du tout ou s'intéressent peu à l'actualité. (**Tableau 2**)

Tableau 2 : Répartition des élèves de terminale selon leurs différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires en fonction de leur sentiment d'efficacité politique interne.

	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Non déclarée
Niveau de l'individu					
Sexe :					
- Filles	10 %	19 %	53 %	9 %	8 %
- Garçons	9 %	11 %	57 %	15 %	9 %
Résultats scolaires déclarés :					
- Mauvais	17 %	15 %	46 %	13 %	9 %
- Pas très bons	13 %	21 %	51 %	9 %	6 %
- Moyens	9 %	15 %	58 %	10 %	8 %
- Bons	6 %	15 %	59 %	14 %	6 %
- Excellents	14 %	9 %	47 %	25 %	6 %
Orientation post-bac envisagée :					
- Pas d'études l'année prochaine	16 %	16 %	43 %	12 %	12 %
- Études courtes	11 %	16 %	56 %	8 %	9 %
- Études longues	6 %	14 %	57 %	16 %	7 %

Environnement familial :					
-Favorisé	5 %	16 %	56 %	16 %	7 %
-Intermédiaire	10 %	14 %	58 %	10 %	8 %
-Défavorisé	11 %	17 %	51 %	12 %	9 %
Intérêt des parents pour l'actualité :					
- Pas du tout	31 %	11 %	41 %	10 %	7 %
- Pas très intéressés	16 %	25 %	45 %	5 %	10 %
- Plutôt intéressés	8 %	16 %	58 %	9 %	8 %
- Très intéressés	16 %	9 %	55 %	21 %	8 %
Immigration :					
- Non immigré	9 %	16 %	56 %	12 %	7 %
- Immigré 2 ^e génération	14 %	12 %	48 %	11 %	12 %
- Immigré 1 ^{re} génération	8 %	16 %	51 %	14 %	15 %
Niveau de l'établissement					
Privé/Public :					
- Public	9 %	15 %	56 %	12 %	8 %
- Privé	10 %	16 %	52 %	14 %	9 %
Type d'établissement :					
- LEGT	7 %	15 %	58 %	13 %	7 %
- LPO	11 %	15 %	54 %	12 %	9 %
- LP	14 %	17 %	48 %	7 %	14 %

Notes de lecture :

- 19 % des filles ont un faible sentiment d'efficacité politique interne.
- L'ensemble des résultats présentés sont arrondis.
- La « plus haute profession » des parents correspond au niveau de qualification de l'emploi le plus qualifié entre les deux parents.
- Pour des données complémentaires, voir **le tableau dans l'annexe 1**.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

2. Indicateur du sentiment d'efficacité politique externe

L'objectif de cet indicateur est de mesurer la confiance des élèves dans l'organisation politique de leur pays et dans son fonctionnement. Sa construction est réalisée à partir des questions suivantes :

- « De manière générale, dans quelle mesure faites-vous confiance :
 - au gouvernement ?
 - au conseil municipal de votre commune ?
 - aux partis politiques ? »
- « Dans quelle mesure considérez-vous que participer aux élections suivantes peut avoir une influence sur les décisions politiques ?
 - Elections municipales
 - Elections départementales
 - Elections régionales
 - Elections législatives
 - Elections présidentielles »

Tableau 3 : Réponses des élèves de terminale aux questions utilisées dans la construction de l'indicateur du sentiment d'efficacité politique externe.

Questions :	Tout à fait	Plutôt	Plutôt pas	Pas du tout
De manière générale, dans quelle mesure faites-vous confiance :				
- Au gouvernement ?	2 %	20 %	34 %	44 %
- Au conseil municipal de votre commune ?	3 %	31 %	34 %	32 %
- Aux partis politiques ?	2 %	11 %	41 %	46 %
Dans quelle mesure considérez-vous que participer aux élections suivantes peut avoir une influence sur les décisions politiques ?				
- Élections municipales	13 %	30 %	34 %	23 %
- Élections départementales	10 %	33 %	38 %	19 %
- Élections régionales	11 %	42 %	31 %	16 %
- Élections législatives	20 %	43 %	23 %	14 %
- Élections présidentielles	39 %	33 %	16 %	12 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Penchons-nous sur les résultats des élèves à ces questions :

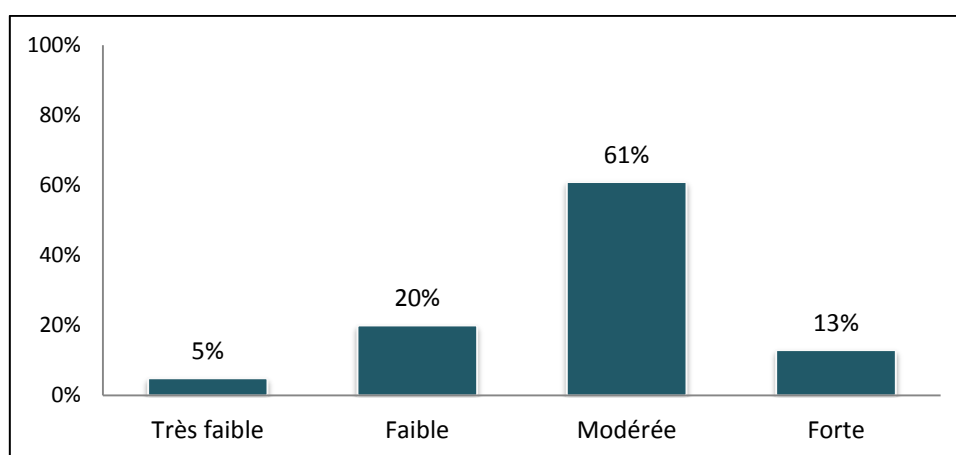
- 22 % des élèves de terminale de l'échantillon déclarent avoir « plutôt » ou « tout à fait » confiance dans le gouvernement. Ils sont 34 % concernant le conseil municipal de leur commune, et 13 % à déclarer avoir « plutôt » ou « tout à fait » confiance dans les partis politiques.
- 72 % considèrent que participer aux élections présidentielles peut avoir une influence sur les décisions politiques. Ce pourcentage descend à 43 % pour les élections municipales et départementales et augmente en fonction de l'ampleur de l'élection : 63 % pour les élections régionales et législatives.

Construction de l'indicateur du sentiment d'efficacité politique externe

Pour construire l'indicateur de sentiment d'efficacité politique externe, nous avons tout d'abord procédé à un test de Cronbach qui permet de tester la robustesse de notre indicateur et la cohérence du choix des items. Le coefficient est ici égal à 0,88. Ensuite, nous procédons de la même manière que pour l'indicateur de sentiment d'efficacité politique interne en attribuant des scores de 1 à 4. Nous nous appuyons sur 8 items, le score maximal pouvant être atteint est donc 32 et le minimum est toujours 0. Nous avons ainsi défini cinq catégories d'élèves à partir de la distribution des scores obtenus et de tests statistiques réalisés. Un score strictement inférieur à 8 signifie qu'un élève n'a pas répondu à l'ensemble des questions participant à la construction de cet indicateur : l'élève est alors classé dans la catégorie « aucune efficacité déclarée ». Un score égal à 8 correspond à un sentiment d'efficacité très faible, un score compris entre 9 et 15 est classé comme un sentiment d'efficacité faible, la catégorie « sentiment d'efficacité modérée » correspond aux scores compris entre 16 et 23, et enfin les scores les plus élevés (supérieur ou égaux à 24) sont attribués à la catégorie « sentiment d'efficacité forte ».

A l'exception de 10 % des élèves pour lesquels nous ne pouvons déterminer un sentiment d'efficacité, voici les résultats des élèves de terminale (**Figure 2**).

Figure 2 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique externe



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Une majorité d'élèves de terminale (61 %) développent une confiance modérée dans le système démocratique. Seuls 13 % des élèves ont fortement confiance dans ce système. À l'opposé, un élève sur quatre n'a pas du tout, ou peu, confiance dans le système démocratique.

Les garçons sont, par rapport aux filles, plus nombreux à déclarer un sentiment d'efficacité politique faible ou très faible. Il en est de même pour les élèves scolarisés en lycée professionnel (par rapport à ceux qui sont élèves de LEGT ou de LPO), que leurs résultats scolaires sont « mauvais » ou « pas très bons », ceux qui n'envisagent pas de suivre des études après le lycée et ceux qui déclarent que leurs parents ne s'intéressent pas du tout à l'actualité. A noter que cette faible confiance dans le système démocratique apparaît aussi chez les élèves qui déclarent que leurs résultats scolaires sont « excellents » (Tableau 4).

Tableau 4 : Répartition des élèves de terminale selon leurs différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires en fonction de leur degré d'efficacité politique externe.

	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Non déclarée
Niveau de l'individu					
Sexe :					
- Filles	3 %	17 %	58 %	12 %	10 %
- Garçons	7 %	19 %	51 %	12 %	11 %
Résultats scolaires déclarés :					
- Mauvais	10 %	21 %	54 %	4 %	10 %
- Pas très bons	5 %	26 %	49 %	11 %	9 %
- Moyens	4 %	18 %	58 %	11 %	9 %
- Bons	3 %	14 %	58 %	16 %	9 %
- Excellents	12 %	19 %	44 %	15 %	11 %
Orientation post-bac envisagée :					
- Pas d'études l'année prochaine	14 %	22 %	45 %	6 %	13 %
- Études courtes	6 %	18 %	55 %	11 %	11 %
- Études longues	3 %	16 %	57 %	14 %	9 %

Environnement familial :					
-Favorisé	3 %	14 %	58 %	18 %	9 %
-Intermédiaire	5 %	18 %	55 %	11 %	11 %
-Défavorisé	7 %	22 %	51 %	9 %	11 %
Intérêt des parents pour l'actualité :					
- Pas du tout	14 %	41 %	30 %	3 %	12 %
- Pas très intéressés	6 %	21 %	53 %	8 %	11 %
- Plutôt intéressés	5 %	20 %	56 %	11 %	9 %
- Très intéressés	4 %	11 %	56 %	18 %	12 %
Immigration :					
- Non immigré					
- Immigré 2 ^e génération	4 %	18 %	56 %	12 %	10 %
- Immigré 1 ^{re} génération	11 %	17 %	47 %	11 %	14 %
	5 %	20 %	52 %	9 %	14 %
Niveau de l'établissement					
Privé/Public:					
- Public	5 %	18 %	57 %	10 %	10 %
- Privé	5 %	18 %	48 %	17 %	12 %
Type d'établissement:					
- LEGT	3 %	15 %	58 %	15 %	9 %
- LPO	6 %	20 %	53 %	10 %	11 %
- LP	10 %	21 %	46 %	8 %	15 %

Notes de lecture :

- 17 % des filles ont un faible sentiment d'efficacité politique externe.
- L'ensemble des résultats présentés sont arrondis.
- La « plus haute profession » des parents correspond au niveau de qualification de l'emploi le plus qualifié entre les deux parents.
- Pour des données complémentaires, voir le **tableau dans l'annexe 1**.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

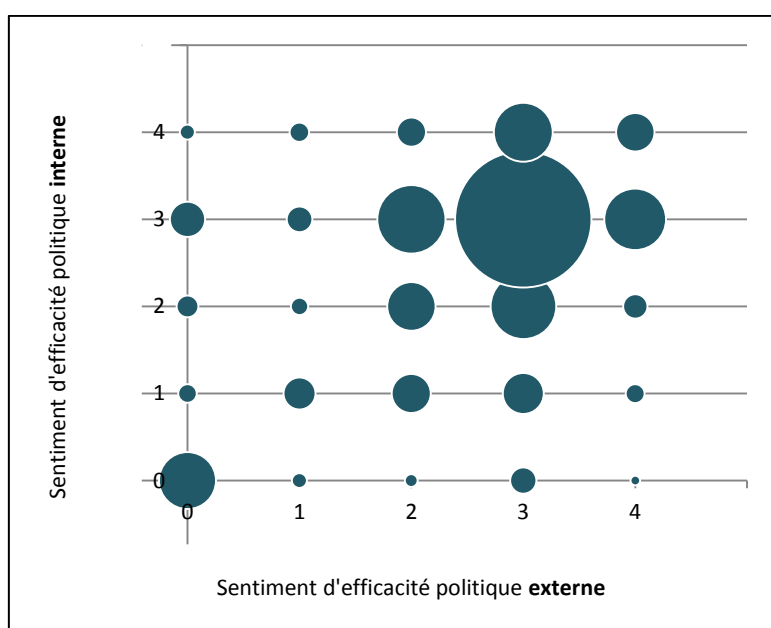
Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

3. Croisement des deux indicateurs du sentiment d'efficacité politique

Comme soutenu par les modèles d'action théorique (Ajzen, 1991; Bandura, 1977; Krampen, 2000), pour initier un comportement, les convictions personnelles de contrôle et le sentiment d'efficacité personnelle sont plus importants que des connaissances ou de réelles compétences. C'est pourquoi mettre en lien le sentiment d'efficacité politique, interne et externe, et l'engagement des jeunes semble pertinent, notamment pour tenter de mieux comprendre les différences d'engagement. Les deux formes d'efficacité politique se complètent et jouent ensemble sur le choix de participer à telle ou telle forme d'engagement.

La **figure 3** nous permet de visualiser la distribution du score du sentiment d'efficacité politique interne selon le score externe. Cette répartition est à garder en tête tout au long de la lecture de ce rapport. Elle affecte de façon certaine les résultats et permet ainsi de les nuancer. Les combinaisons sont multiples mais une partie importante de l'échantillon de l'enquête tombe dans la combinaison « modérée » / « modérée ».

Figure 3 : Score du sentiment d'efficacité politique interne selon le score externe.



Notes de lecture :

- La taille des bulles est proportionnelle à la fréquence de chaque combinaison.
- Les chiffres correspondent aux scores suivantes : 0 à aucune efficacité déclarée ; 1 à une efficacité très faible ; 2 à une efficacité faible ; 3 à une efficacité modérée ; 4 à une efficacité forte.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Le coefficient de corrélation de Pearson entre ces deux sentiments d'efficacité est moyen (0,48). Dans la partie suivante sur les régressions, nous avons donc fait le choix de les traiter séparément. Sans ambitionner de proposer des causalités, on cherche à établir les corrélations entre des caractéristiques des élèves ou des effets de structure et des variables d'intérêt, ici le sentiment d'efficacité politique.

B. Sentiment d'efficacité politique et caractéristiques des élèves

Différentes régressions viennent tester les possibles effets de composition qui peuvent intervenir dans la détermination des caractéristiques de la population et la variable d'intérêt de la probabilité d'avoir un sentiment d'efficacité politique moyen ou fort.

Modèle de régression

Le modèle retenu est une régression logistique de type logit, c'est-à-dire où la variable d'intérêt est de type binaire. Cette dernière est construite à partir des scores d'efficacité obtenus et décrits ci-dessus. Les niveaux moyens ou forts sont retenus par opposition aux niveaux faibles ou très faibles. Trois modèles sont testés pour une approche pas-à-pas. Une première modélisation (Régression 1) n'introduit que les variables individuelles :

- Le sexe de l'élève (2 modalités) ;
- Ses ambitions scolaires (3 modalités) ;
- Ses résultats scolaires (5 modalités) ;

- Ses connaissances civiques (4 modalités).

La deuxième ajoute des variables de conditions socio-économiques et d'environnement familial (Régression 2). Elles sont plus détaillées que la variable familiale introduite précédemment. Très classiquement et après des tests de corrélation, on retient la situation socio-professionnelle du père et le niveau d'études de la mère (une variable qui traduit la forte hausse du niveau d'études des femmes) (Place & Vincent, 2009 ; Afsa, 2013). On y associe d'autres dimensions :

- Le groupe socio-professionnel du père (5 modalités) ;
- Le diplôme de la mère (4 modalités) ;
- L'activité de la mère (5 modalités) ;
- Le mode de garde (2 modalités) ;
- L'origine migratoire (3 modalités) ;
- L'intérêt politique des parents (2 modalités).

Enfin un modèle complet y adjoint des variables de contexte issues des spécificités du lycée et des typologies générales d'établissement scolaire (Régression 3) :

- Le type d'établissement (3 modalités) ;
- Le secteur d'établissement (2 modalités) ;
- Le milieu de l'établissement (3 modalités).

Par convention la référence des variables de contrôle est la modalité la plus fréquente. Les valeurs des paramètres ne sont pas lisibles directement. Pour autant, une valeur de paramètre positive et significative dira que par rapport à la référence, ce paramètre est corrélé à une efficacité politique importante conditionnellement aux autres variables. Des changements importants de valeurs ou du signe du paramètre d'un modèle à l'autre induisent alors des corrélations entre les variables. Inversement, des valeurs qui se maintiennent traduisent la spécificité de cette caractéristique.

1. Sentiment d'efficacité politique interne

Le fait d'être un garçon est systématiquement positif et significatif dans les trois modèles. Les garçons se caractérisent par un sentiment d'efficacité plus fort que les filles. Ce phénomène n'est pas lié aux 12 autres caractéristiques introduites. De plus, les variables de scolarité individuelles jouent un rôle : la probabilité d'avoir un sentiment d'efficacité politique interne élevé diminue pour les élèves avec des résultats scolaires ou des connaissances civiques plus faibles. L'ajout des variables d'environnement familial atteste d'une certaine reproduction sociale. Ainsi, un sentiment d'efficacité politique interne plus faible caractérise surtout les élèves dont les parents sont détachés de l'actualité. Cependant, certains résultats peuvent être contre-intuitifs : par exemple, les élèves dont la mère est au chômage ou inactive et les élèves ne vivant pas chez leurs deux parents présentent un sentiment d'efficacité plus faible. On peut émettre l'hypothèse d'effets de compensation via l'accompagnement de la mère. Enfin, l'introduction des variables d'établissement ne modifie pas les signes des paramètres. Sous ces conditionnalités, les élèves du privé ont un sentiment d'efficacité interne faible ($p. = -0,15$) (Tableau 4).

Tableau 4 : Sentiment d'efficacité politique interne régressé sur des variables indépendantes

Variable d'intérêt : Sentiment d'efficacité politique interne = moyenne ou forte							
Groupe	Variables	Régression 1		Régression 2		Régression 3	
		Paramètre estimé	Ecart-type	Paramètre estimé	Ecart-type	Paramètre estimé	Ecart-type
	Constante	0,6319 ***	0,066	0,7973 ***	0,1012	0,823 ***	0,1154
Caractéristiques individuelles	Sexe de l'élève						
	Fille (réf.)						
	Garçon	0,6054 ***	0,0607	0,6504 ***	0,0627	0,6588 ***	0,063
	Ambition scolaire						
	Etudes longues (réf.)						
	Etudes courtes	-0,207 ***	0,0629	-0,1908 ***	0,0646	-0,1789 ***	0,0652
	Pas d'études l'année prochaine	-0,356 ***	0,1366	-0,408 ***	0,1408	-0,3524 **	0,1428
	Résultats scolaires						
	Moyens (réf.)						
	Excellents	0,0936	0,1286	0,1446	0,1319	0,1561	0,1322
	Bons	0,1214	0,0735	0,1381	0,075	0,1464	0,0754
	Pas très bons	-0,4802 ***	0,0852	-0,4665 ***	0,0871	-0,4768 ***	0,0873
	Mauvais	-0,3304 ***	0,1213	-0,3203 ***	0,1241	-0,3591 ***	0,1248
	Connaissances civiques (taux obtenu au test)						
	50 à 75 % (réf.)						
	75 à 100 %	0,5778 ***	0,0676	0,542 ***	0,0697	0,5156 ***	0,2337
	25 à 50 %	-0,3838 ***	0,086	-0,3329 ***	0,0884	-0,2908 ***	0,0895
	0 à 25 %	-0,5086 **	0,2247	-0,4845 **	0,2322	-0,4601 **	0,0706
Environnement familial	Groupe socio-professionnel du père						
	Défavorisé (réf.)						
	Favorisé A			-0,1165	0,0814	-0,1299	0,0826
	Favorisé B			-0,1748	0,1166	-0,1722	0,1169
	Intermédiaire			-0,00506	0,0919	-0,00298	0,0925
	Nsp.			-0,0379	0,1028	-0,046	0,1031
	Diplôme de la mère						
	Enseignement supérieur (réf.)						
	Baccalauréat			-0,1273	0,0866	-0,117	0,0872
	BEPC, CAP, BEP			-0,06	0,0863	-0,0436	0,0869
	Aucun diplôme, nsp.			-0,3058 **	0,0914	-0,2987 ***	0,0919
	Activité de la mère						
	Temps plein (réf.)						
	Chômage			0,5045 ***	0,1426	0,5253 ***	0,1433
	Inactif			0,3787 ***	0,1026	0,3806 ***	0,1028
	Nsp.			0,1656	0,1358	0,1805	0,1363
	Temps partiel			0,0985	0,0886	0,1095	0,089
	Mode de garde de l'élève						
	Deux parents (réf.)						
	Autres situations			0,1549 **	0,0669	0,1498 **	0,0672
	Origine migratoire de l'élève						
	Non immigré (réf.)						
	1ère génération			-0,0152	0,1334	-0,0202	0,1336
	2ème génération			-0,1683	0,1119	-0,1705	0,1121
	Intérêt actualité des parents						
	Très ou plutôt intéressés (réf.)						
	Pas du tout ou pas très intéressés			-1,0132 ***	0,0819	-1,0151 ***	0,0823
Établissement scolaire	Type						
	LPO (réf.)						
	LEGT					0,1099	0,0689
	LP					-0,1913	0,1283
	Secteur						
	Public (réf.)						
	Privé					-0,1498 **	0,0722
	Milieu						
	Favorisé (réf.)						
	Défavorisé					-0,0116	0,1097
	Intermédiaire					-0,0756	0,0683

Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

2. Sentiment d'efficacité politique externe

Contrairement à l'efficacité politique interne, cette fois, ce sont les garçons qui présentent un sentiment d'efficacité politique externe plus faible que les filles, même après ajout des variables familiales ou d'établissement. La réussite scolaire structure le rapport positif aux institutions, où les élèves se déclarant plus faibles scolairement, ou ceux avec des connaissances civiques faibles, obtiennent des scores d'efficacité externe plus bas. Ceux ne souhaitant pas faire d'études supérieures ont une efficacité externe plus faible, même si cet effet diminue lors de l'introduction des nouvelles variables (régression 1 : $p. = -0,45$, régression 3 : $-0,31$). À cela s'ajoute la forte relation avec le milieu familial. La faiblesse du niveau scolaire de la mère joue négativement sur l'efficacité externe, tout comme le désintérêt des parents pour l'actualité politique ou les autres situations de mode de garde (**Tableau 5**).

Tableau 5 : Sentiment d'efficacité politique externe régressé sur des variables indépendantes

Variable d'intérêt : Sentiment d'efficacité politique externe = moyenne ou forte							
		Régression 1		Régression 2		Régression 3	
Groupe	Variables	Paramètre estimé	Ecart-type	Paramètre estimé	Ecart-type	Paramètre estimé	Ecart-type
	Constante	0,9294 ***	0,0675	1,3216 ***	0,1035	1,3140 ***	0,1172
Caractéristiques individuelles	Sexe de l'élève						
	Fille (réf.)						
	Garçon	-0,1449 **	0,0596	-0,1414 **	0,061	-0,1284 **	0,0613
	Ambition scolaire						
	Etudes longues (réf.)						
	Etudes courtes	0,0103	0,0633	0,0651	0,0645	0,0843	0,0651
	Pas d'études l'année prochaine	-0,4460 ***	0,1331	-0,3643 ***	0,1351	-0,3164 ***	0,1369
	Résultats scolaires						
	Moyens (réf.)						
	Excellents	-0,5269 ***	0,1171	-0,5597 ***	0,1197	-0,5509 ***	0,1199
	Bons	0,0678	0,0745	0,0375	0,0756	0,0479	0,0759
	Pas très bons	-0,4438 ***	0,0852	-0,4192 ***	0,0863	-0,4256 ***	0,0865
	Mauvais	-0,3602 ***	0,1202	-0,3934 ***	0,1218	-0,4245 ***	0,1226
	Connaissances civiques (taux obtenu au test)						
	50 à 75 % (réf.)						
	75 à 100 %	0,6751 ***	0,0681	0,5942 ***	0,0696	0,5574 ***	0,0705
	25 à 50 %	-0,2849 **	0,0856	-0,2201 **	0,0873	-0,1810 **	0,0883
	0 à 25 %	-0,5081 **	0,2227	-0,5040 ***	0,2269	-0,4871 ***	0,2283
Environnement familial	Groupe socio-professionnel du père						
	Défavorisé (réf.)						
	Favorisé A			0,1505	0,0826	0,1168	0,0836
	Favorisé B			-0,1556	0,115	-0,1681	0,1154
	Intermédiaire			-0,1363	0,0893	-0,1524	0,09
	Nsp.			-0,0745	0,099	-0,083	0,0994
	Diplôme de la mère						
	Enseignement supérieur (réf.)						
	Baccalauréat			-0,3850 ***	0,0861	-0,3646 ***	0,0867
	BEPC, CAP, BEP			-0,3327 ***	0,0864	-0,3102 ***	0,0869
	Aucun diplôme, nsp.			-0,3312 ***	0,0919	-0,3138 ***	0,0924
	Activité de la mère						
	Temps plein (réf.)						
	Chômage			0,049	0,1348	0,0782	0,1352
	Inactif			0,0245	0,0986	0,032	0,0988
	Nsp.			-0,3914 ***	0,1251	-0,3761 ***	0,1255
	Temps partiel			0,0629	0,0888	0,0688	0,0893
	Mode de garde de l'élève						
	Deux parents (réf.)						
	Autres situations			-0,1316 **	0,0653	-0,1308 **	0,0657
	Origine migratoire de l'élève						
	Non immigré (réf.)						
	1ère génération			-0,0325	0,131	-0,0338	0,1312
	2ème génération			-0,1581	0,1101	-0,1541	0,1104
	Intérêt actualité des parents						
	Très ou plutôt intéressés (réf.)						
	Pas du tout ou pas très intéressés			-0,4618 ***	0,0824	-0,4662 ***	0,0827
Établissement scolaire	Type						
	LPO (réf.)						
	LEGT					0,1616 **	0,0684
	LP					-0,0761	0,1255
	Secteur						
	Public (réf.)						
	Privé					-0,0749	0,0726
	Milieu						
	Favorisé (réf.)						
	Défavorisé					-0,143	0,1061
	Intermédiaire					-0,0752	0,0679

Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

II. Engagement dans le cadre scolaire

Selon le Ministère de l'Éducation nationale et le *Department for children, schools and families* de l'Écosse (2008), « la finalité de l'éducation à la citoyenneté est de donner aux jeunes les moyens de participer de manière réfléchie et responsable à la vie politique, économique, sociale et culturelle », en assumant et en exerçant leurs droits et leurs devoirs de citoyen et en les préparant au "vivre ensemble" ». Cette éducation à la citoyenneté est partie prenante de l'établissement, elle a sa place dans toutes les disciplines mais également dans la vie quotidienne de l'établissement. Selon les constats mis en évidence dans l'article de Keating et Janmaat (2015) fondé sur l'enquête CELS⁴, la participation des élèves aux activités menées au sein de l'établissement scolaire conduisent à un impact en lui-même (indépendant d'autres variables) sur l'engagement politique des jeunes, et qui persiste dans la durée. Nous nous intéressons dans cette partie à l'éducation à la citoyenneté au lycée, dans des instances et dans des activités.

A. Engagement dans des instances du lycée

La vie de l'établissement scolaire est une première expérience démocratique pour les élèves et de nombreux travaux démontrent la contribution de la participation à l'école sur le développement des élèves, notamment ceux de D. Rowe. Les travaux de Rowe sont inscrits dans la problématique de la théorie de L. Kohlberg qui consiste à étudier le rôle que joue la participation des élèves dans la vie scolaire, dans leur développement socio-moral. Rowe (2003) distingue trois types de justification de la participation des élèves dans la gestion de la vie scolaire :

- normative : « les traiter de façon démocratique comme des citoyens actifs et responsables, les respecter en tant qu'individus ».
- instrumentale : leur participation a des conséquences positives sur la vie de l'établissement (apaisement des tensions avec l'équipe pédagogique, diminution des problèmes de disciplines et de violence).
- éducative : l'impact de ces pratiques sur le développement personnel de l'élève et ses compétences, ainsi que l'apprentissage du fonctionnement démocratique.

1. Profils des délégués

Les fonctions de délégué de classe sont une forme « classique » d'engagement dans l'établissement, et certainement la plus connue des élèves.

Il existe trois façons de s'engager comme représentant des élèves au sein d'un établissement scolaire : délégué de classe, délégué au conseil de la vie lycéenne (CVL), délégué au conseil d'administration. Le conseil de la vie lycéenne a été officialisé par les textes de juillet 2000 suite à l'expérimentation lancée en 1998, il s'agit d'« une instance de dialogue entre les lycéens et l'équipe éducative de l'établissement »⁵. Cette assemblée, composée de vingt membres dont dix représentants d'élèves, a essentiellement un rôle consultatif sur des questions liées à l'organisation et au fonctionnement de l'établissement. Le conseil d'administration est l'assemblée qui prend les

⁴ L'étude longitudinale sur l'éducation à la citoyenneté (*Citizenship Education Longitudinal Study*) menée en Angleterre entre 2001 et 2010 a été parmi les inspirations principales de l'enquête du Cnesco.

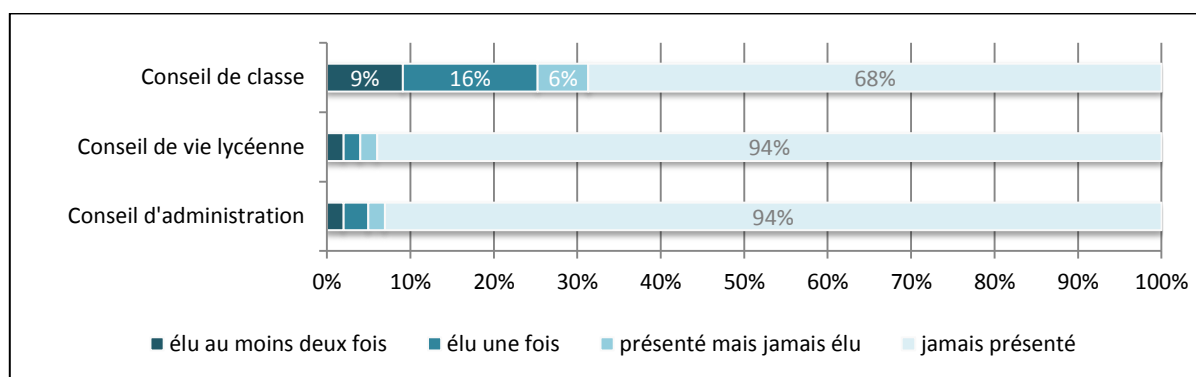
⁵ <http://www.ac-versailles.fr/cid104971/le-conseil-de-la-vie-lyceenne-c.v.l.html>

décisions importantes concernant l'établissement, il se réunit au moins trois fois par an dans le but d'adopter des décisions, ou donner son avis sur des sujets particuliers.

Deux délégués de classes (et deux suppléants) sont élus dans chaque classe au scrutin à deux tours au début de l'année scolaire. Les représentants des lycéens et leurs suppléants au CVL sont élus au suffrage universel direct, donc par et parmi tous les lycéens. Ils sont élus pour deux ans et renouvelés par moitié tous les ans. Et c'est parmi ces représentants que l'ensemble des délégués des élèves et des délégués pour la vie lycéenne élisent au scrutin plurinominal à un tour, les représentants des élèves au conseil d'administration⁶.

L'élection des représentants des élèves au sein du conseil de la vie lycéenne et du conseil d'administration se faisant au niveau de l'établissement, et non de la classe, la majorité des élèves déclarant être délégués ou avoir connu une expérience en tant que délégués sont donc (ou ont été) des délégués de classe (**Figure 6**).

Figure 6 : Répartition des élèves de classe de terminale selon leur engagement comme représentant des élèves



Note de lecture :

- Conseil de vie lycéenne : 2 %, 2 %, 2 % respectivement pour les catégories non lisibles sur la figure.
- Conseil d'administration: 2 %, 3 %, 2 % respectivement pour les catégories non lisibles sur la figure.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Il est intéressant de noter qu'un élève qui se présente à une élection pour être délégué a une forte probabilité de l'être. En effet, 83 % des élèves déclarant s'être présentés à une élection de délégué au sein de leur établissement ont été élus. Finalement, environ un élève de terminale sur quatre interrogés déclare avoir connu une expérience de délégué (de classe, du conseil de vie lycéenne ou du conseil d'administration) au sein de son établissement, proportion qui paraît relativement élevée compte tenu du nombre de places disponibles.

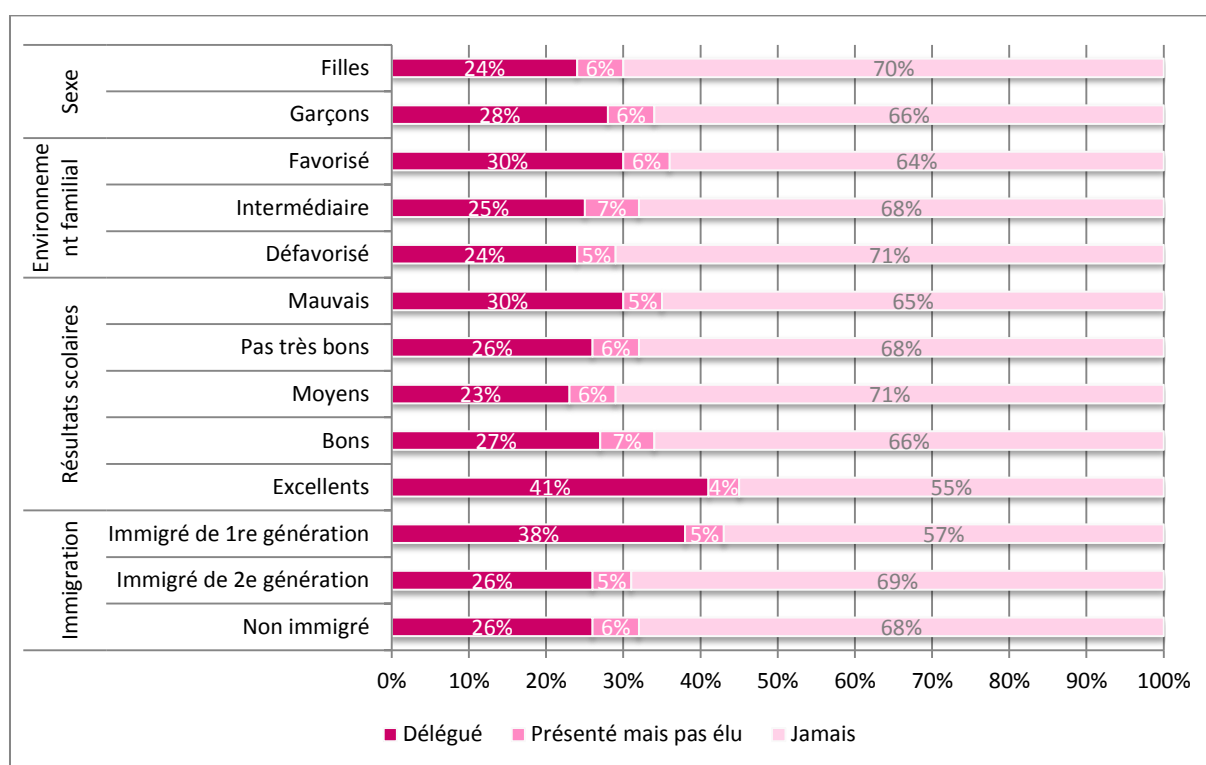
Enfin, le pourcentage d'élèves de terminale n'ayant pas souhaité s'engager comme représentant des élèves s'élève à presque 70 % : l'engagement au sein de l'établissement en tant que délégué ne concerne donc pas la grande majorité des élèves.

⁶ Depuis le décret n° 2016-1228 du 16-9-2016 et la circulaire n° 2016-140 du 20-9-2016 dans le Bulletin officiel n°34 du 22 septembre 2016.

Quand on s'intéresse à l'engagement des élèves comme délégué selon les caractéristiques des établissements, aucune différence statistiquement significative ne ressort. Au sein des lycées professionnels, les élèves sont plus nombreux à avoir connu une expérience de délégué mais cela peut s'expliquer par un effectif plus faible par classe. (**Tableaux en annexe 2.A**)

Mais alors qui sont ces élèves qui s'engagent dans les fonctions de délégués ? Il ressort que les garçons sont plus enclins à s'engager en tant que délégués que les filles, que les élèves immigrés de première génération déclarent s'investir davantage que les autres élèves et que ces élèves ont un environnement familial plus favorisé que les autres élèves (**Figure 7**). Ce sont parmi les élèves qui se déclarent « excellents » et dans une moindre mesure ceux qui se disent en difficulté que le pourcentage d'élèves s'étant engagés en tant que délégués est le plus élevé. Aucune différence significative n'est remarquable quant aux caractéristiques familiales des élèves ou à l'orientation post-bac qu'ils envisagent. Enfin, les élèves ayant connu une expérience de délégués sont plus engagés que les autres élèves interrogés dans les autres activités menées dans le cadre scolaire (tutorat, journal ...) que les autres.

Figure 7 : Caractéristiques des élèves de terminale qui s'engagent en tant que délégués au sein de leur établissement



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Existe-t-il un profil pour les autres types d'élèves ? Aucune caractéristique particulière ne se dégage quant aux élèves s'étant présentés mais n'ayant jamais été élus, mais cela peut provenir de leur faible nombre. En ce qui concerne les élèves ne s'étant jamais présentés à une fonction de délégué, le profil général est celui d'une fille née en France (native ou immigrée de seconde génération), n'ayant pas d'excellents résultats, et provenant d'un environnement familial non favorisé. Rien de significatif ne ressort concernant ses intentions d'orientation post-bac.

Il semble que le sentiment d'efficacité politique interne est positivement lié à cette forme d'engagement particulièrement parmi les élèves ayant un niveau d'efficacité externe fort. Il semble qu'il y ait plus de différences de volonté d'engagement des instances scolaires pour un même niveau d'efficacité externe en variant le degré d'efficacité interne qu'il n'y en a dans la situation inverse.

Penchons-nous enfin sur le profil des « super-délégués⁷ ». Se différencient-ils vraiment du reste des élèves délégués ? Parmi eux, les excellents élèves sont surreprésentés. Mais à l'exception de cette caractéristique, ils ne se différencient en aucun point des autres élèves délégués, que ce soit par des caractéristiques familiales, ou *via* leur positionnement vis-à-vis de la politique. En effet, leurs sentiments d'efficacité politique ne diffèrent pas de ceux des autres élèves ayant connu une expérience de délégué.

2. Importance attachée au rôle de délégué de classe

Il est désormais intéressant de se pencher sur la vision qu'ont les élèves du poste de délégué, plus précisément, le poste de délégué de classe. Cette vision pourrait ainsi nous permettre de mettre en relief le taux d'engagement des élèves via la fonction de délégué. Ceux qui s'engagent ont-ils une vision plus favorable du rôle de délégué de classe ? Le rôle de délégué perd-il de son importance aux yeux des élèves ? Pour répondre à ces questions nous nous appuyons sur huit questions, toutes⁸ tirées du questionnaire de la Depp en 1995, qui nous permettent ainsi quelques comparaisons. Ces questions sont les suivantes :

- « Que pensez-vous des affirmations suivantes à propos de ce qui se passe dans votre lycée ? »
- « En élisant nos délégués, nous apprenons comment fonctionne un système démocratique. »
- « Si un élève a un problème, c'est utile que son délégué puisse en parler au conseil de classe. »
- « C'est ridicule de se présenter comme délégué de classe. »
- « Les délégués prennent des risques vis-à-vis de l'administration, des enseignants et de leurs camarades. »
- « On ne tient pas compte de l'avis des élèves dans les conseils de classe. »
- « Les délégués des élèves participent à l'élaboration du règlement intérieur. »
- « Une fois élus, la plupart des délégués cessent d'informer leurs camarades sur ce qui se passe au conseil de classe. »
- « C'est le chef d'établissement (en public)/le directeur (en privé) qui devrait désigner les délégués de classe. »
- « Les délégués de classe doivent être de bons élèves. »

⁷ Élèves ayant connu un poste de délégué sur plusieurs années et/ou ayant occupé au moins deux postes de délégué.

⁸ Certaines questions ont été reprises lors de l'enquête de la Depp 1998 auprès des lycéens, ce qui permet une comparaison temporelle.

Tableau 5 : Perception des élèves de terminale du rôle de délégué de classe

	Tout à fait	Plutôt	Plutôt pas	Pas du tout
Le CE/directeur devrait désigner les délégués	3 %	8 %	15 %	74 %
Cela permet d'apprendre le fonctionnement démocratique via les élections de délégués	9 %	50 %	22 %	19 %
Les délégués doivent être de bons élèves	13 %	29 %	27 %	31 %
Il est ridicule de se présenter	4 %	8 %	31 %	57 %
Les délégués prennent des risques	5 %	22 %	32 %	41 %
L'avis des élèves n'est pas pris en compte dans les conseils de classe	15 %	34 %	32 %	19 %
La plupart des délégués cessent d'informer leurs camarades	9 %	17 %	34 %	40 %
Il est utile de pouvoir parler des problèmes d'un élève en conseil de classe	40 %	43 %	10 %	7 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

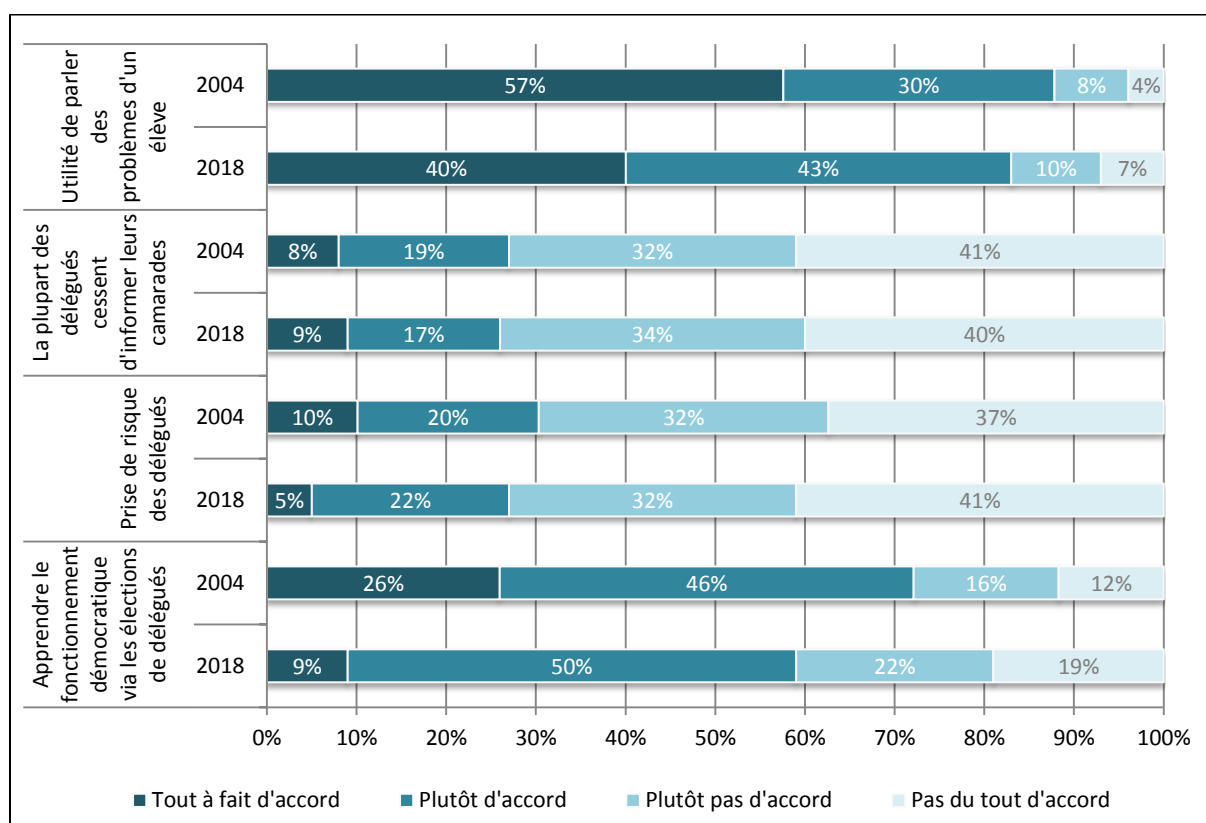
Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les élèves de terminale interrogés restent attachés au rôle de délégué de classe, seulement 11 % d'entre eux sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec le fait qu'il est ridicule de se présenter comme délégué de classe. 73 % des élèves de terminale ne pensent pas que les délégués prennent des risques vis-à-vis de l'administration, des enseignants et de leurs camarades, une hausse de 10 points de pourcentage depuis l'enquête de la DPD-MEN de 1998. Et la moitié des élèves de terminale pensent que la parole des élèves n'est pas prise en compte dans les conseils de classe (c'était « plus de la moitié » lors de l'enquête de la DPD-MEN de 1998). De plus, 3 élèves sur 4 déclarent que les délégués ne cessent pas d'informer leurs camarades une fois élus. Ils sont 8 sur 10 à considérer qu'il est utile que le délégué puisse parler des problèmes d'un élève et 4 sur 10 à considérer qu'il est nécessaire que le délégué de classe soit un bon élève. Globalement, la vision de la fonction de délégué reste donc très positive.

Les élèves restent également attachés à l'aspect démocratique du rôle de délégué, 9 élèves sur 10 ne souhaitent pas que ce soit le chef d'établissement qui désigne les délégués et 6 élèves sur 10 déclarent apprendre comment fonctionne un système démocratique quand ils élisent leurs délégués de classe.

Il est intéressant de comparer les réponses des élèves à 4 items avec celles recueillies par la Depp en 2004 (**Figure 8**). Si les réponses sur l'information qu'ils transmettent à leurs camarades sont comparables en 2004 et en 2018, les élèves de terminale montrent beaucoup plus de réserve en 2018 sur l'utilité de parler des problèmes d'un élève en conseil de classe (40 % sont tout à fait d'accord en 2018 contre 57 % en 2004), sur leur apprentissage de la vie démocratique par les élections de délégués de classe (9 % contre 26 %) et dans une moindre mesure, sur la prise de risque que prennent les délégués en conseil de classe (5 % contre 10 %).

Figure 8 : Comparaison de la vision des délégués avec les résultats de l'enquête Depp 2004



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Sources : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018. Depp, Enquête « Pratiques citoyennes des lycéens dans et hors de l'établissement » 2004.

L'appréciation du rôle de délégué ne varie pas suivant que l'élève se soit présenté à une élection de délégué ou non. Les filles ont une vision plus positive que les garçons, à l'exception du fait qu'elles sont plus nombreuses à considérer qu'il est nécessaire d'être un bon élève pour être délégué. Les élèves immigrés de seconde génération ont également un avis global plus positif que les élèves immigrés de première génération. Enfin, les bons élèves ont également une perception du rôle de délégué plus positive que les autres élèves, notamment ceux qui se déclarent excellents.

Enfin, les élèves ayant connu une expérience en tant que délégué de classe n'ont pas une vision du rôle de délégué significativement différente de celle des autres élèves, et leur sentiment d'efficacité externe modéré est très proche de celui du reste de l'échantillon. Toutefois, ces élèves ont un sentiment d'efficacité interne supérieur aux autres élèves. En effet, 19 % d'entre eux ont un sentiment d'efficacité interne catégorisé comme fort contre 10 % pour le reste de l'échantillon.

Les postes de délégués sont donc globalement valorisés par les élèves de terminale puisqu'au sein de cet engagement, le pourcentage d'élèves s'étant engagé (ou ayant fait la démarche pour s'engager) est supérieure à 25 %. Les élèves démontrent toujours leur attachement pour cette fonction, notamment son aspect démocratique. Toutefois, presque la moitié des élèves de terminale ayant répondu à notre questionnaire considère que l'avis des élèves n'est pas pris en compte. De plus, cette forme d'engagement au sein de l'établissement connaît une limite importante qui est le faible nombre de postes disponibles.

B. Engagement dans des activités au sein du lycée

D'une façon générale, un engagement dans des activités au sein du lycée est positivement associé aux formes de citoyenneté liées à des mouvements sociaux, au développement des compétences citoyennes (pour participer, pour penser de façon critique...) et à la citoyenneté active une fois adulte (European Commission/EACEA/Eurydice, 2017). McManus et Taylor (2009) établissent un lien entre l'apprentissage actif et la citoyenneté active qu'ils attribuent aux attitudes et valeurs (de participation, coopération, justice, égalité, diversité...) communes à ces deux formes d'action. L'engagement dans des activités au sein du lycée est une forme d'apprentissage actif d'autant plus efficace qu'il se déroule dans le cadre scolaire, surtout sur leur niveau de connaissances civiques et leur intention de participer aux élections dans le futur (Schulz *et al.*, 2010). Dans l'enquête « École et citoyenneté » du Cnesco, les élèves sont interrogés sur les quatre formes d'engagement suivantes : une participation à un projet citoyen, une expérience en tant que tuteur ou tutrice d'autres élèves, une participation à l'élaboration du journal de l'établissement et un exercice de responsabilités au sein de la maison des lycéens. Ces quatre formes d'engagement sont présentées succinctement dans le paragraphe qui suit.

1. Formes d'engagement au sein du lycée retenues dans l'enquête

a. Participation à un projet citoyen

Une participation à un projet citoyen est désignée, dans le *Parcours citoyen de l'élève* (Ministère de l'Éducation nationale - MEN, 2016), comme une manière efficace d'engager des élèves à des actions citoyennes. Bien qu'il existe des façons innombrables de construire de tels projets (actions de solidarité / humanitaires, actions en faveur de l'environnement...), ceux-ci ont en commun la notion d'apprentissage de la citoyenneté par la pratique. Au-delà de ce mode d'apprentissage, les projets citoyens peuvent s'intégrer au programme de l'enseignement moral et civique ou à un autre cours ; se centrer sur une participation obligatoire ou facultative ; être organisés par un ou plusieurs enseignants, voire par un groupe d'élèves ; se passer dans ou en dehors du temps scolaire ; cibler un public interne ou externe à l'établissement ; etc.

b. Participation en tant que tuteur

Le tutorat entre élèves existe dans de nombreux établissements scolaires en France. Activité coopérative, le tutorat peut naturellement favoriser l'acquisition de compétences sociales et civiques. Bien qu'omniprésent, il ne fait pourtant pas l'objet d'un cadre réglementaire. C'est à chaque établissement de former les tuteurs, de mettre en dyades les tuteurs et tutorés et de déterminer les règles du jeu. En règle générale, le tutorat entre pairs devrait fonctionner en complémentarité avec les actions menées par des enseignants ou par d'autres membres de l'équipe pédagogique. Les programmes de tutorat entre pairs sont principalement organisés pour deux raisons :

1. *Pour favoriser la réussite scolaire* – Un élève ayant des difficultés scolaires (le tutoré) est mis en relation avec un élève maître (le tuteur) qui est en capacité d'expliquer comment réaliser correctement telle ou telle tâche en lien avec le programme scolaire ;
2. *Pour faciliter l'insertion* – Des élèves plus âgés sont mis en relation avec des élèves plus jeunes pour leur faire découvrir un nouvel établissement ou un niveau scolaire.

Par définition, le tuteur est donc l'élève le plus « avancé » dans la dyade. Dans le *Parcours citoyen de l'élève* (MEN, 2016), être tuteur figure parmi les responsabilités qui peuvent être confiées aux élèves

pour faciliter leur engagement dans le milieu scolaire et leur apprentissage de la citoyenneté. **Pour les fins de ce rapport, nous ne nous référons donc qu'aux élèves qui ont déjà été le tuteur ou la tutrice d'autres élèves, et non aux tutorés.**

c. Participation à l'élaboration d'un journal scolaire

Selon le site de l'Éducation nationale⁹, il existe plus de 600 journaux lycéens en France. La mise en place d'un journal scolaire peut être organisée par un enseignant pour une ou plusieurs de ses classes ou par un établissement entier. Outre un outil d'accompagnement du socle commun de connaissances, de compétences et de culture (maîtrise de la langue française, des modes de communication, du décryptage de l'actualité, de la prise d'initiative...), la conception d'un journal scolaire permet aux élèves de pratiquer l'expression de liberté et d'indépendance, sous les mêmes conditions de responsabilité journalistique que leurs homologues professionnels. À l'occasion du grand rassemblement national de journalistes jeunes en 1991, une *Charte des journalistes jeunes* a été créée afin de guider et aider les élèves dans l'exercice de cette activité. Le 1^{er} février 2002, le MEN a publié la circulaire n°2002-026 pour encadrer pour la première fois le journalisme scolaire. Dans cette circulaire (MEN, 2002), deux catégories de journaux scolaires sont détaillées :

1. Les journaux scolaires internes à l'établissement scolaire qui ne peuvent pas être diffusés en dehors de l'établissement mais qui ne nécessitent pas une autorisation ou contrôle préalable du proviseur. Le directeur de publication peut être mineur ou majeur.
2. Les journaux scolaires au sens de la loi 1881 qui peuvent être diffusés en dehors de l'établissement mais qui sont soumis à de nombreuses formalités administratives. Le directeur de publication doit être majeur.

Suite à la publication de cette circulaire, la *Charte des journalistes jeunes* a été adaptée en 2002. Il s'agit désormais d'un document à six articles qui revendique les valeurs, enjeux, objectifs et responsabilités de la presse jeune¹⁰. En effet, les responsabilités journalistiques des jeunes réalisateurs devant la loi sont identiques, quel que soit la catégorie à laquelle un journal scolaire appartient. **Dans le contexte de ce rapport, nous parlons de tous les élèves qui ont déjà participé à l'élaboration du journal de l'établissement.**

d. Responsabilité au sein de la maison des lycéens

Antérieurement connue sous le nom de foyer socio-éducatif, une maison des lycéens (MDL) est censée exister dans tous les lycées français. Selon le site de l'Éducation nationale, il s'agit d'une association qui a pour objectif principal une participation au « développement de la vie sociale, culturelle et sportive dans l'établissement »¹¹. Les élèves membres de la MDL travaillent étroitement avec des personnels éducatifs et administratifs de l'établissement, des délégués du CVL et même des parents d'élèves ou d'autres personnes externes à l'établissement. En raison de son statut d'association, la MDL a la possibilité de récolter des fonds afin d'organiser des activités à destination des élèves. La MDL est également chargée de la « promotion des moyens d'expression des lycéens (droits d'association, de réunion, de publication, ...). **Dans le présent rapport, nous ne nous référons ici qu'aux élèves qui exercent des responsabilités (en tant que membre du bureau, contributeur à la mise en place d'une activité...) au sein de la MDL.**

⁹ <http://www.education.gouv.fr/cid73324/creer-un-journal-dans-son-lycee.html>

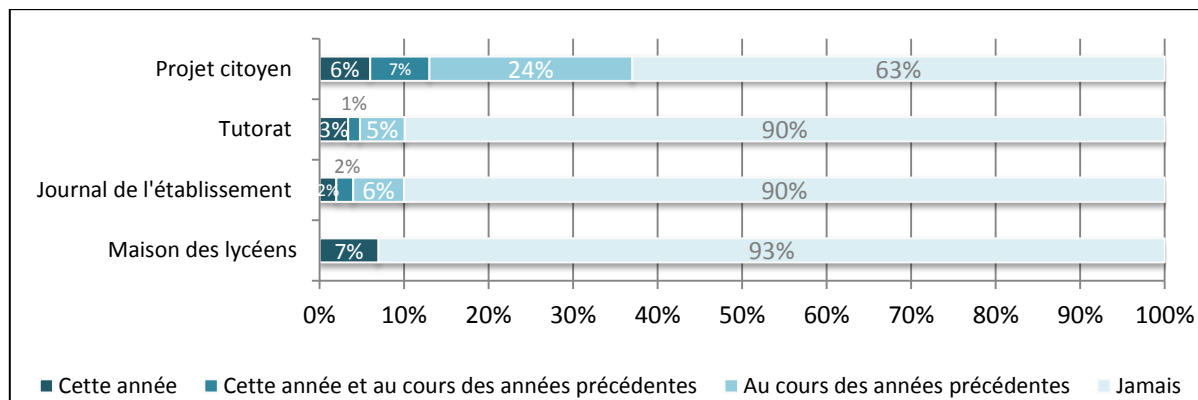
¹⁰ <http://www.jetsdencre.asso.fr/la-charte-des-journaliste-jeunes/>

¹¹ <http://www.education.gouv.fr/cid73323/maison-des-lyceens.html>

2. Réponses des élèves

La répartition des réponses des élèves de terminale concernant leur engagement dans des activités du lycée est présentée dans la **figure 9** ci-dessous.

Figure 9 : Pourcentage de lycéens qui s'engagent dans des activités au sein du lycée



Note de lecture : Les répondants ne pouvaient répondre que « oui » ou « non » à la question concernant l'exercice de responsabilités au sein de la MDL.

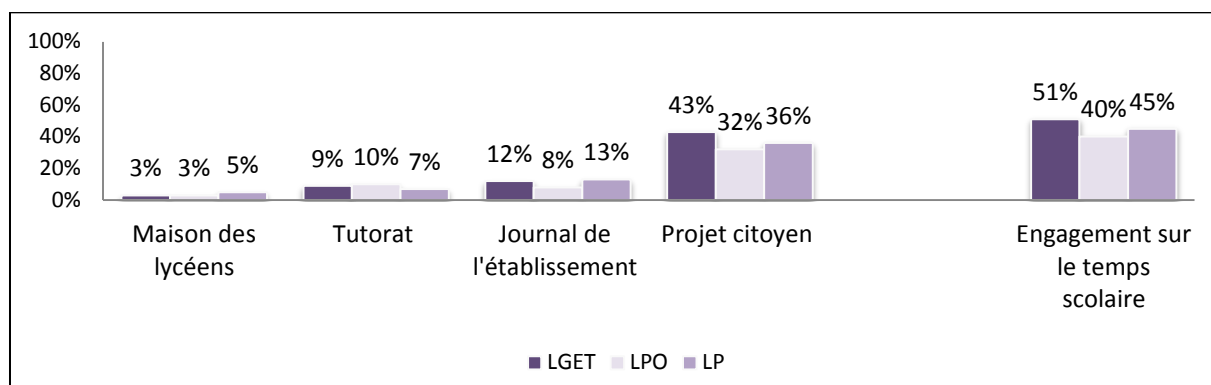
Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Selon les résultats de l'enquête « École et citoyenneté », 37 % des élèves de terminale ont déjà connu une expérience d'un projet citoyen depuis qu'ils sont au lycée et 13 % d'entre eux ont participé à un projet citoyen lors de l'année scolaire 2017-2018. Pour les autres activités offertes dans le cadre scolaire, les taux de participation sont moins importants : 10 % des élèves ont déjà été tuteurs (4 % en 2017-2018), 10 % ont participé à l'élaboration du journal scolaire (4 % en 2017-2018) et 7 % ont déjà exercé des responsabilités au sein de la MDL. Bien que ces formes d'engagement touchent davantage d'élèves qu'une participation aux instances du lycée, plus de la moitié d'élèves ne connaît pas une telle expérience dans le cadre scolaire. Néanmoins, 53 % des élèves engagés dans les activités citées ci-dessus n'ont jamais été élus dans les instances du lycée, ce qui montre l'importance d'offrir une diversité d'options d'engagement dans le cadre scolaire.

Les caractéristiques des établissements semblent avoir un effet sur l'engagement dans des activités du lycée. Concernant le secteur de l'établissement, il est significativement plus fréquent que les élèves du secteur privé participent à des projets citoyens, à l'élaboration du journal de l'établissement et en tant que tuteurs. En revanche, les élèves du secteur public ont davantage tendance à s'engager au sein de la MDL. Globalement, 62 % des élèves du secteur privé s'engagent dans au moins une des quatre activités citées ci-dessus contre 47 % des élèves du secteur public. De plus, la **figure 10** ci-dessous montre que les élèves des LEGT s'engagent plus que leurs pairs des LPO et des LP, avec notamment une participation plus importante à des projets citoyens. Globalement, ce sont les lycéens des LPO qui sont les moins enclins à s'engager de cette manière.

Figure 10 : Engagement des lycéens dans des activités au sein du lycée selon le type d'établissement



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

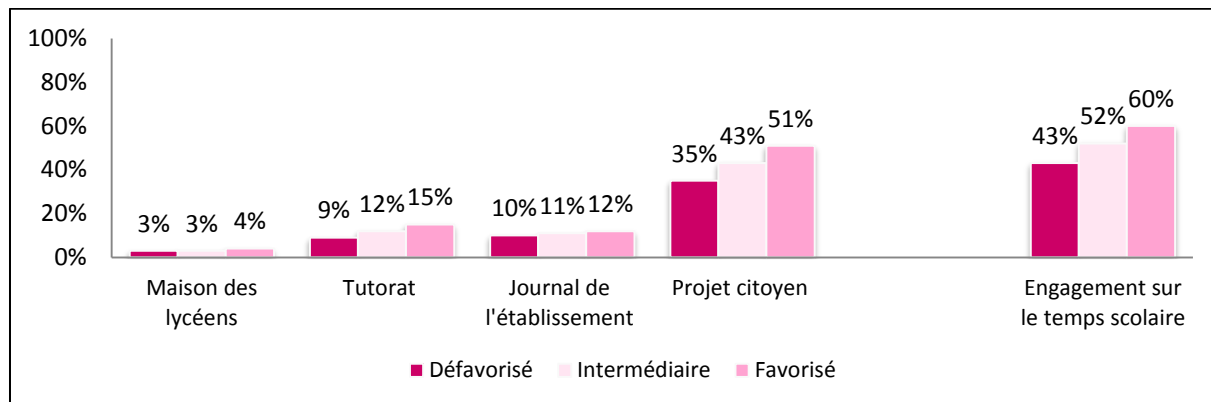
En ce qui concerne le milieu social de l'établissement, les résultats ne sont pas intuitifs. Les élèves des lycées faisant partie du quintile d'établissements les plus défavorisés ont davantage tendance à s'engager dans des activités du lycée (54 %) par rapport aux élèves scolarisés dans des lycées intermédiaires ou favorisés (44 % environ). C'est une participation plus élevée à un projet citoyen et à l'élaboration du journal scolaire qui explique cette différence significative. Les élèves des lycées défavorisés sont, quant à eux, moins investis dans la MDL et le tutorat par rapport aux autres.

Il existe également des différences significatives en ce qui concerne les caractéristiques individuelles des élèves. Tout d'abord, les filles s'engagent plus légèrement que les garçons avec une participation plus importante à des projets citoyens. Il n'existe aucune autre différence significative entre la participation des filles et des garçons dans les autres activités du lycée.

Les résultats scolaires sont positivement corrélés à l'ensemble des engagements dans les quatre activités du lycée retenues dans l'enquête. La moitié des « excellents » et des « bons » élèves s'engagent dans ces activités au sein du lycée, ce qui correspond à une différence de six points de pourcentage avec la moyenne. Les « excellents » élèves ressortent comme ceux qui ont davantage tendance à s'engager en tant que tuteur et dans le journal de l'établissement. Ils partagent l'intérêt pour élaborer le journal de l'établissement avec les « bons » élèves. Au niveau de l'ambition scolaire des élèves, ceux qui pensent faire des études longues ont davantage tendance à participer à un projet citoyen (42 %) et à être tuteur (12 %) par rapport à ceux qui veulent faire des études courtes (31 % et 8 % respectivement). Il n'existe aucune différence significative entre les élèves qui ne souhaitent pas faire d'études l'année suivant le bac et les autres, cela étant probablement dû au fait qu'ils sont très peu en nombre. Les différences significatives entre « études courtes » et « études longues » se retrouvent dans l'indicateur global d'engagement dans le cadre scolaire. En ce qui concerne l'origine migratoire des élèves, ce sont ceux issus de l'immigration de première génération qui sont proportionnellement plus engagés dans le tutorat que les autres élèves, soit 17 % versus 10 %. Cela mis à part, aucune autre différence statistique n'est observée dans les données, d'où le manque de différence statistique au niveau de l'indicateur global. La **figure 11** montre des différences importantes quant à l'engagement dans des activités au sein du lycée selon l'environnement familial dans lequel les élèves habitent. Ces différences sont significatives en ce qui concerne une participation au tutorat et à un projet citoyen où la progression des pourcentages des

élèves qui y sont engagés est parfaitement positive et linéaire en ce qui concerne leur environnement familial. Il semble que cette variable est un facteur déterminant pour ces formes d'engagement.

Figure 11 : Engagement des lycéens dans des activités du lycée selon leur environnement familial.



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

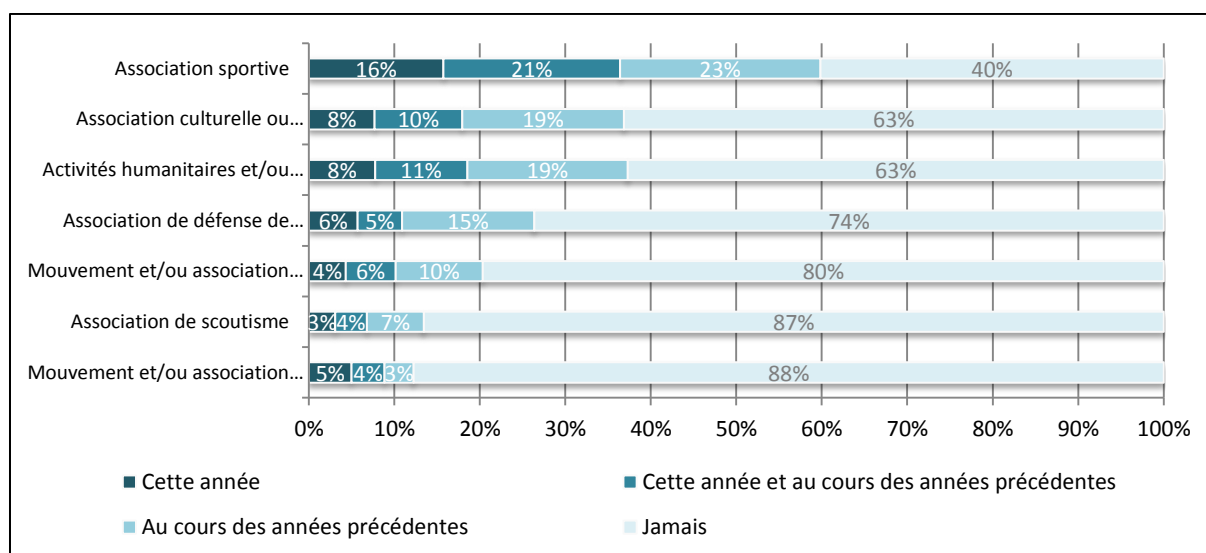
Enfin, les élèves ayant des parents intéressés par l'actualité sont plus engagés dans des activités du lycée, cela provenant uniquement d'une participation beaucoup plus importante (38 % versus 26 %) aux projets citoyens.

L'efficacité interne semble primer pour expliquer les différences d'engagement dans des activités scolaires. Cependant, en contrôlant par cette variable, on remarque qu'il existe une relation positive entre le niveau d'efficacité externe et le fait de s'engager. Ce constat est notamment remarquable pour les niveaux extrêmes d'efficacité interne. Les élèves ayant un sentiment d'efficacité politique interne et externe très faible s'engagent deux fois moins que les élèves qui ont comme eux un sentiment d'efficacité politique interne très faible mais un sentiment d'efficacité externe fort. À l'inverse, parmi les élèves ayant une confiance interne forte, la proportion des lycéens s'engageant dans des activités scolaires est trois fois plus élevée parmi ceux ayant une efficacité externe forte relativement à ceux qui ont un sentiment d'efficacité externe très faible.

III. Engagement associatif

Intéressons-nous désormais aux possibilités d'engagement associatif, dans ou en dehors du cadre scolaire. La création d'associations connaît un nouvel élan en France depuis 2013, avec un bilan de 73 000 créations par an en moyenne sur les quatre dernières années. Selon France Bénévolat, cette hausse s'est accompagnée d'une évolution considérable du bénévolat associatif en valeur absolue et en taux d'engagement des Français de 15 ans et plus. L'engagement des moins de 35 ans a notamment connu une hausse de 34 % sur la période 2010-2016. Enfin, selon le CRÉDOC, le taux d'engagement des jeunes Français est l'un des plus élevés d'Europe. Le domaine associatif se porte donc plutôt bien en France, notamment en ce qui concerne la participation des jeunes, à travers une offre diversifiée. Ce constat plutôt positif se retrouve-t-il dans les déclarations des élèves de terminale en 2018 et comment se manifeste-t-il ? La **figure 12** offre une première réponse en présentant l'engagement des élèves dans différents types d'associations.

Figure 12 : Engagement associatif des élèves de terminale



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

L'enquête « École et citoyenneté » 2018 nous permet de porter notre analyse sur plusieurs types d'engagement dans des associations / mouvements.

A. Engagement sociétal

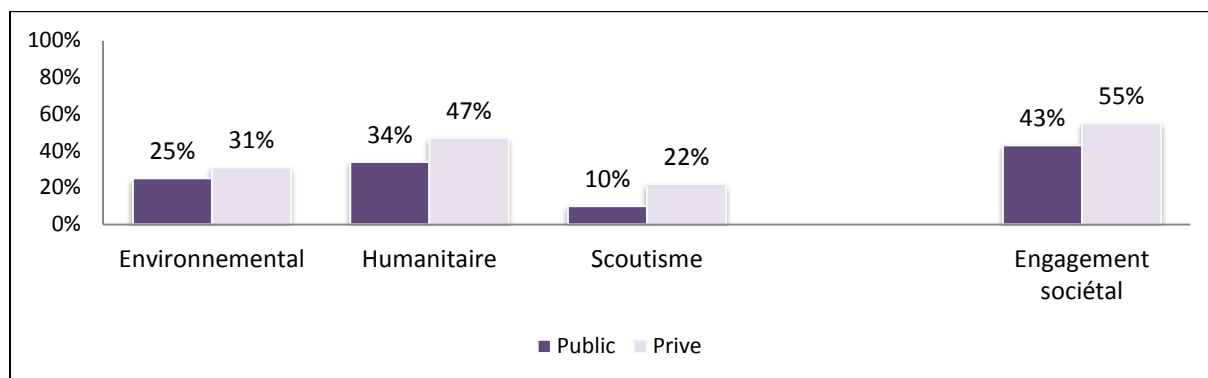
En 2012, 18 % des Français âgés de 18 à 24 ans¹² déclaraient avoir donné de leur temps bénévole régulièrement au cours des 12 derniers mois ; ce taux plaçait la France en deuxième position en Europe, juste derrière l'Islande et bien devant l'Allemagne et le Royaume-Uni. Cet engouement est notamment présent pour les activités d'engagement dites sociétales (humanitaires, environnementales, ou de scoutisme) mais se retrouve-t-il chez les élèves de terminale ? Selon l'enquête du Cnesco 2018, 46 % des élèves de terminale interrogés déclarent avoir déjà participé à des activités d'engagement de type sociétal, qu'elles portent sur l'environnement,

¹² Interrogés dans le cadre de l'enquête European Quality of Life Survey 2012.

l'humanitaire ou le scoutisme. De plus, près de 7 % des élèves de terminale déclarent avoir déjà participé aux activités des trois types d'engagement cités précédemment.

Nous nous intéressons tout d'abord aux caractéristiques des établissements au sein desquels les élèves s'engagent le plus dans des associations sociétales (**Figure 13**).

Figure 13 : Engagement des élèves de terminale dans des associations sociétales selon le secteur de leur établissement



Note de lecture : l'engagement sociétal comprend un engagement dans au moins un des types d'engagement précédents.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les élèves des établissements privés sont significativement plus engagés que ceux des établissements publics dans ce type d'associations, une différence qui peut s'élever à 10 points de pourcentage notamment pour les associations de scoutisme et humanitaire. Dans le secteur public, les élèves de terminale des lycées généraux et technologiques, ou des lycées polyvalents s'engagent significativement plus que ceux des lycées professionnels dans des associations de défense de l'environnement et de scoutisme. (**Tableaux en annexe 3.A**)

Qu'en est-il des profils de ces élèves engagés ? Les garçons s'engagent plus que les filles dans les associations de défense de l'environnement et de scoutisme, 16 % des garçons de terminale déclarent avoir déjà participé à une activité d'association de scoutisme contre 11 % des filles (**Tableau 6**). Les élèves envisageant des études longues suite à leur baccalauréat s'engagent plus dans des associations sociétales que les élèves envisageant des études courtes ou un arrêt de leurs études. De plus, les élèves ayant un environnement familial plus favorisé que les autres sont plus engagés dans une association humanitaire ou bénévole, ce n'est pas le cas pour les deux autres types d'associations sociétales.

Tableau 6 : Engagement sociétal selon des caractéristiques de l'élève.

	Engagement sociétal	Environnemental	Humanitaire	Scoutisme
Sexe :				
- Fille	48 %	25 %	39 %	11 %
- Garçon	45 %	28 %	35 %	16 %
Orientation post bac :				
- Études longues	52 %	28 %	42 %	42 %
- Études courtes	41 %	24 %	33 %	33 %
- Arrêt d'études	40 %	27 %	31 %	31 %
Environnement familial :				
- Défavorisé	41 %	22 %	33 %	12 %
- Intermédiaire	44 %	26 %	36 %	13 %
- Favorisé	56 %	31 %	45 %	15 %

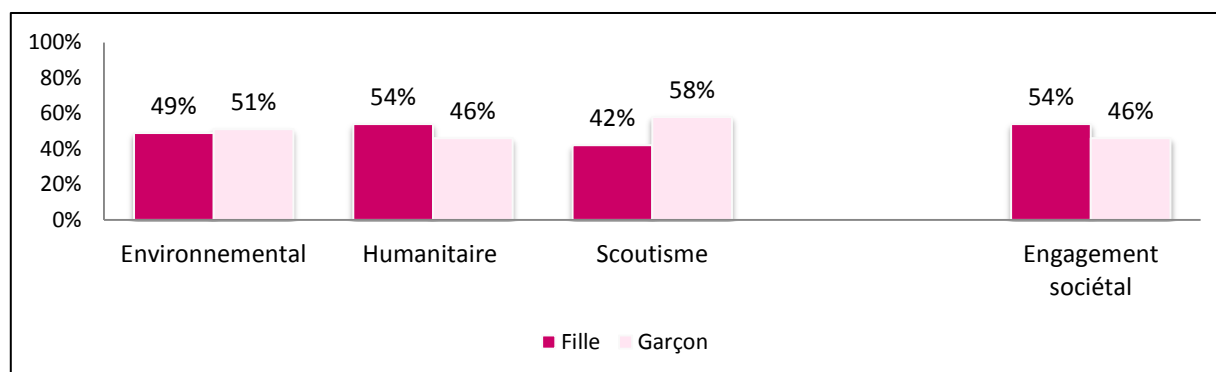
Note de lecture : parmi les élèves qui envisagent de faire des études longues après le bac, 28 % ont déclaré être engagés dans une association environnementale.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé, sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les filles semblent plus sensibles que les garçons aux causes humanitaires, en effet, 54 % des élèves engagés dans une association humanitaire sont des filles (**Figure 14**).

Figure 14 : Engagement sociétal des élèves selon leur sexe



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

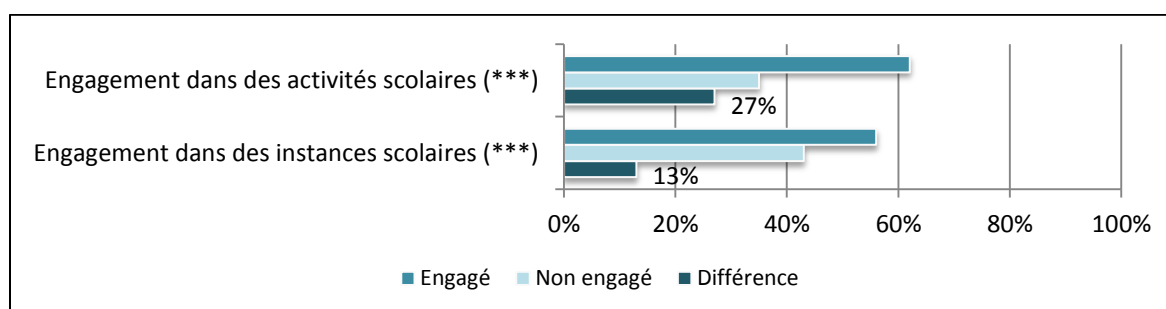
Aucune différence statistiquement significative n'est présente concernant les résultats scolaires et les catégories socio-professionnelles des parents. (**Tableaux en annexe 3.A**).

Enfin, un certain degré d'efficacité interne semble être une condition *sine qua non* à l'engagement sociétal, notamment parmi les élèves ayant un sentiment d'efficacité externe fort. En effet, les élèves participant ou ayant participé à des activités d'associations sociétales ont un sentiment d'efficacité politique interne supérieur à la moyenne (12,8), (les moyennes sont égales à 14,2 pour l'engagement humanitaire et à 14,3 pour l'engagement environnemental). Toutefois, leur sentiment d'efficacité politique externe n'est que très légèrement supérieur à la moyenne du reste de l'échantillon.

Certains élèves s’engagent dans le domaine sociétal de façon très poussée. En effet, 15 % des élèves de terminale se déclarant engagés dans une association sociétale l’ont été au moment de l’enquête et au cours des années précédentes, donc sur une période longue. De plus, 12 % des élèves interrogés sont engagés dans au moins deux types d’associations sociétales différentes. Qui sont ces élèves ? Ce sont plutôt des élèves de lycée privés, immigrés, s’orientant vers des études longues après l’obtention du baccalauréat, et vivant dans un environnement familial favorisé. Mais aucune différence relative à leur sexe, leurs résultats scolaires ou au type de leur établissement n’est statistiquement significative.

Les élèves de terminale engagés dans le cadre scolaire participent significativement plus que les autres élèves à des activités sociétales dans le cadre associatif (**Figure 15**).

Figure 15 : Engagement sociétal des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire



Note de lecture : Parmi les élèves engagés dans les instances scolaires, 62 % sont également engagés dans des associations de type sociétales.

*Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %*

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté », 2018.

57 % des élèves engagés dans le cadre scolaire le sont aussi dans le domaine sociétal, contre 32 % des élèves non engagés dans le cadre scolaire le sont dans le domaine sociétal. La différence est plus marquée pour les élèves engagés dans des activités scolaires au sein de leur établissement que pour ceux engagés dans les fonctions de délégué, toutefois elle est significative pour les deux.

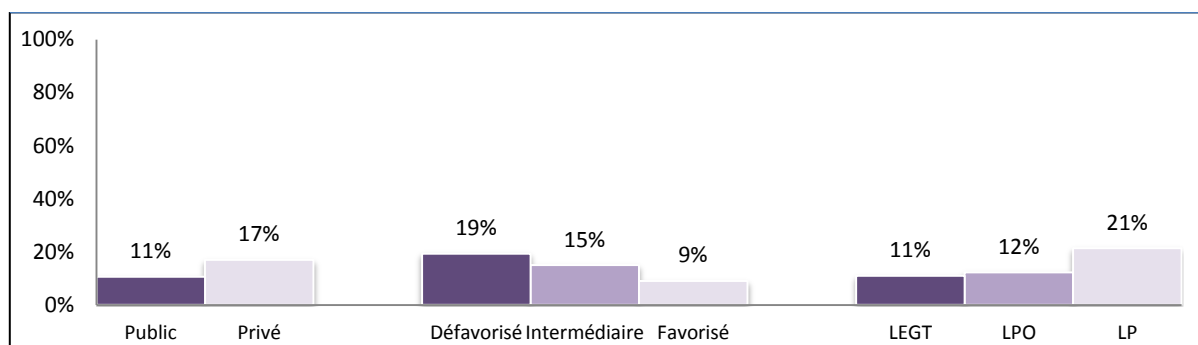
B. Engagement politique

Les travaux d’A. Muxel ont montré qu’il existe un « moratoire politique » pendant les années de jeunesse. Lors de cette période, nombreux sont ceux ne s’engagent pas politiquement ; il s’agit selon A. Muxel d’un « chemin classique de la jeunesse »¹³. Le taux d’abstention des jeunes aux élections présidentielles est effectivement bien supérieur à la moyenne nationale. L’enjeu de l’engagement politique des jeunes est donc grand notamment au regard du taux d’abstention (record à l’élection présidentielle de 2017) de cette sous-population. Qu’en est-il pour les élèves de terminale en 2018 ? Selon l’enquête du Cnesco 2018, 12 % des élèves de terminale ont déjà participé aux activités d’une association politique.

Abordons tout d’abord notre analyse au niveau de l’établissement scolaire (**Figure 16**).

¹³ 6^e étude de l’observatoire de la jeunesse solidaire – AFEV, réalisée en 2013.

Figure 16 : Engagement politique des élèves selon les caractéristiques de leur établissement scolaire



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les élèves qui s'engagent dans des activités d'associations politiques sont significativement plus nombreux dans les établissements privés, dans les lycées professionnels, et dans les établissements faisant partie du quintile le plus défavorisé socialement. En effet, le pourcentage d'élèves d'établissements privés ayant déjà été engagés dans une association politique est significativement supérieur (de 6 points de pourcentage) à celui des élèves des établissements publics. Les élèves de terminale de lycées professionnels sont plus nombreux à se déclarer engagés dans une association politique que les élèves des lycées généraux et technologiques, et des lycées polyvalents. De plus, les élèves de terminale des établissements du quintile le plus socialement défavorisé se déclarent plus engagés dans un mouvement ou une association politique que le reste de l'échantillon, cette différence étant égale à 7 points de pourcentage.

Nous pourrions nous attendre à dégager un profil particulier des élèves engagés dans une association politique. Aucune différence n'apparaît quant à la catégorie socio-professionnelle et au plus haut niveau de diplôme de leurs parents, à leur environnement familial ou à leurs résultats scolaires. Les garçons s'engagent significativement plus que les filles dans une association ou un mouvement politique. Une différence statistiquement significative est à noter entre les élèves nés en France, et ceux immigrés de première génération, ces derniers étant plus engagés que les premiers dans des associations politiques. Il s'avère aussi que les élèves envisageant des études longues s'engagent moins que les autres dans des activités politiques. Étonnamment, le pourcentage d'élèves s'engageant dans des associations politiques n'est pas significativement différent entre les élèves se déclarant proches d'un mouvement politique et ceux du reste de l'échantillon. (**Tableau 7**)

Tableau 7 : Engagement politique des élèves de terminale selon certaines caractéristiques

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Sexe :				
Filles	3 %	2 %	4 %	91 %
Garçons	4 %	5 %	7 %	84 %
Immigration :				
Nés en France de parents nés en France	3 %	3 %	4 %	89 %
Immigré de 2e génération	3 %	4 %	10 %	83 %
Immigré de 1re génération	6 %	8 %	6 %	80 %
Orientation post-bac envisagée :				
Études longues	3 %	3 %	5 %	89 %
Études courtes	3 %	4 %	5 %	88 %
Arrêt d'études	5 %	7 %	8 %	80 %
Proche d'un mouvement politique :				
Oui	5 %	6 %	6 %	84 %
Non	3 %	3 %	5 %	90 %

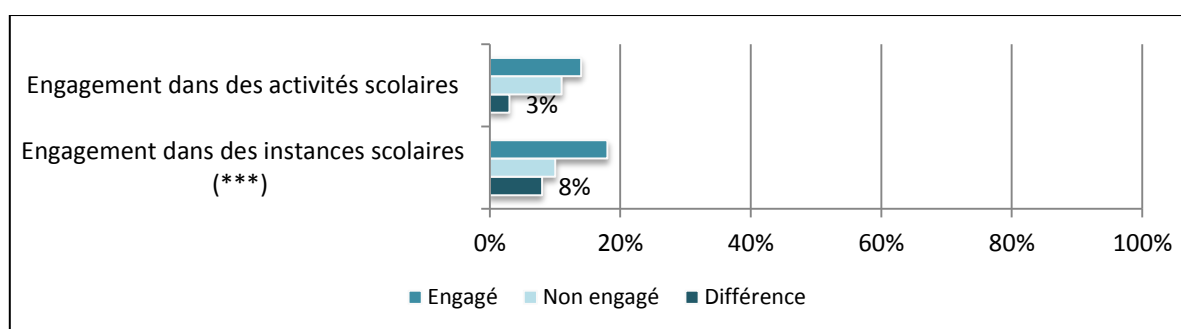
Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les élèves de terminale ayant un sentiment d'efficacité interne peu élevé couplé à un sentiment d'efficacité externe fort, ne s'engagent actuellement pas dans la politique. Toutefois, ces individus ayant un niveau d'efficacité externe fort souhaitent plus s'engager que la moyenne, une fois un certain seuil d'efficacité interne dépassé, lorsqu'ils ont suffisamment confiance en eux pour répondre aux attentes qu'ils se font du système. Le sentiment d'efficacité politique externe des élèves engagés dans des associations politiques est légèrement plus faible que pour le reste de l'échantillon (17,1 contre 17,5) mais leur sentiment d'efficacité politique interne est nettement plus élevé (14,5 contre 13,4) : ils se sentent donc plus aptes que les autres à s'engager en politique, mais ils ont un avis un peu plus négatif sur le système actuel que le reste des élèves interrogés.

Les élèves ayant déjà participé à des activités politiques se démarquent également des autres *via* un engagement très fort en dehors du domaine politique. En effet, parmi les lycéens ayant déjà participé aux activités d'une association politique, 90 % ont été ou sont également engagés dans au moins une association sociétale (60 % dans une association de scoutisme, 78 % dans une association de défense de l'environnement et 83 % dans une association humanitaire). À l'inverse, parmi les lycéens ayant déclaré être ou avoir été engagés dans une association de défense de l'environnement, une association humanitaire et une association de scoutisme, 87 % participent ou ont également participé à des activités d'une association politique, contre 6 % pour le reste de l'échantillon. Ceci traduit donc le fait que les élèves engagés dans le domaine politique sont des élèves très investis socialement.

Figure 17 : Engagement politique des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire



Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les élèves participant aux instances de leur établissement, c'est-à-dire ceux qui exercent ou ont exercé une fonction de délégué, sont plus engagés dans des activités politiques. En effet, parmi les élèves de terminale ayant connu une expérience de délégué dans des instances du lycée, 18 % ont déjà participé à des activités politiques, une différence de 8 points de pourcentage avec les autres élèves.

C. Engagement religieux

La question de l'engagement religieux reste encore difficile à appréhender en France. Selon l'Eurel, parmi les pays d'Europe de l'Ouest, la France est le pays avec le plus fort taux de non-pratique cultuelle. En effet, 60,1 % des personnes interrogées déclarent ne jamais assister à un office religieux (*European Value Survey*, 1999), et seulement 7,5 % des interrogés déclarent assister à un culte de façon hebdomadaire. Selon P. Bréchon, la tendance de long terme est à la sécularisation, et on constate, particulièrement chez les jeunes, une perte de prégnance des croyances religieuses. Notre enquête nous permet de faire un point quant au nombre de jeunes déclarant avoir participé aux activités d'une association religieuse : cette proportion s'élève à 20 % chez les élèves de terminale interrogés en 2018.

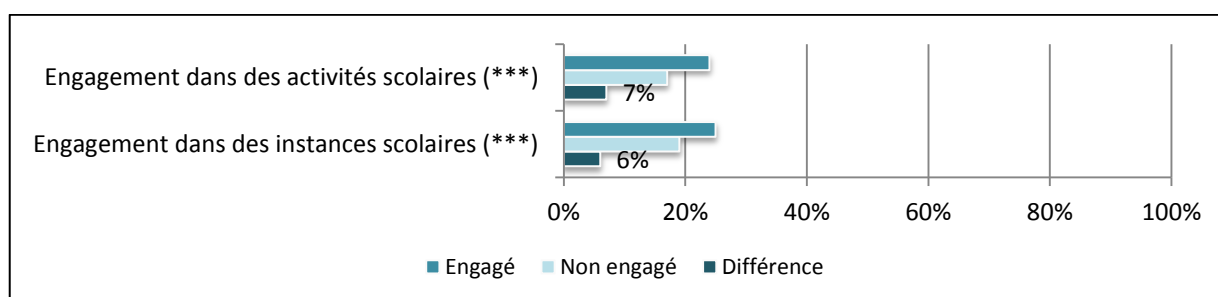
Selon l'enquête du Cnesco 2018, le pourcentage d'élèves déclarant être engagés dans une association religieuse est plus élevé chez les élèves de terminale d'établissements privés que chez ceux des établissements publics (27 % contre 18 %). Il est également supérieur pour les élèves des lycées professionnels par rapport à ceux des lycées généraux et technologiques, et des lycées polyvalents. Notons enfin que le pourcentage d'élèves engagés dans une association religieuse est plus élevé parmi les élèves des établissements faisant partie du quintile le plus défavorisé socialement que pour le reste de la population (31 % contre 19 %).

Portons désormais notre analyse sur le profil des élèves se déclarant engagés dans une association religieuse. A l'exception du fait que les élèves issus de l'immigration s'engagent significativement plus dans une association religieuse que les élèves nés en France de parents nés en France, aucune différence n'est remarquable au niveau du sexe, des résultats scolaires, de l'orientation post-bac, des diplômes, de leur environnement familial et de la catégorie socioprofessionnelle des parents. (Tableaux en annexe 3.C).

En ce qui concerne l'engagement dans des associations religieuses des élèves de terminale, le sentiment d'efficacité externe semble positivement corrélé au sentiment d'efficacité interne, favorisant l'engagement dans ce type d'association. Le sentiment d'efficacité politique externe des élèves déclarant avoir participé à des activités dans ce domaine n'est que légèrement supérieur à celui des autres élèves (17,7 contre 17,4). Le sentiment d'efficacité politique interne de ces élèves engagés est, quant à lui, supérieur à celui des autres élèves de terminale de l'échantillon (14,2 contre 13,4).

Comme pour les sous-parties précédentes, les élèves engagés dans les instances de leur établissement s'engagent significativement plus dans des activités d'un mouvement et/ou d'une association religieuse.

Figure 18 : Engagement religieux des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire



Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les élèves engagés dans des instances scolaires *via* la fonction de délégué sont 25 % à s'engager également dans des activités de mouvement/association religieuse, une différence de 6 points de pourcentage avec les élèves n'ayant jamais occupé la fonction de délégué.

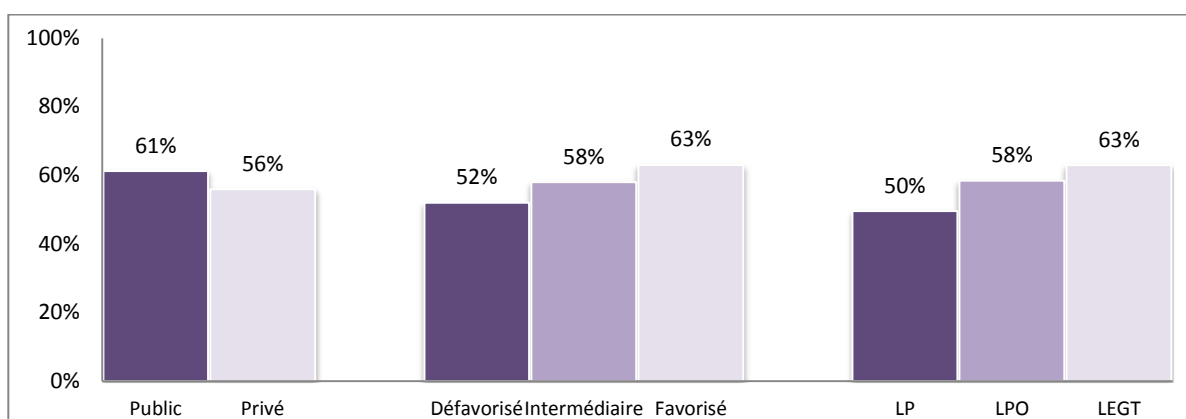
D. Engagement sportif

Le domaine sportif est le type d'engagement associatif le plus répandu en France, et notamment, chez les jeunes. Selon l'Injep, ce sont les jeunes de 15 à 29 ans qui sont les plus nombreux à pratiquer un sport. Nombreuses sont les études ayant démontré les bienfaits de la pratique d'une activité physique et sportive. Ces bienfaits vont au-delà des aspects physiques et psychologiques, et touchent notamment le développement des liens sociaux des jeunes.

Les associations sportives sont effectivement celles où les élèves sont les plus engagés, 60 % des élèves interrogés déclarent déjà avoir participé aux activités d'une association sportive et 23 % cette année et au cours des années précédentes.

Comme le montre la **figure 19**, le pourcentage d'élèves engagés dans des associations sportives est significativement inférieur pour les élèves des établissements privés (56 %), pour les élèves des établissements faisant partie du quintile le plus socialement défavorisé (52 %) et pour les élèves de terminale de lycées professionnels (50 %). La différence entre ces derniers et les élèves de lycées généraux et technologiques s'élève même à 13 points de pourcentage.

Figure 19 : Engagement sportif des élèves selon les caractéristiques de leur établissement

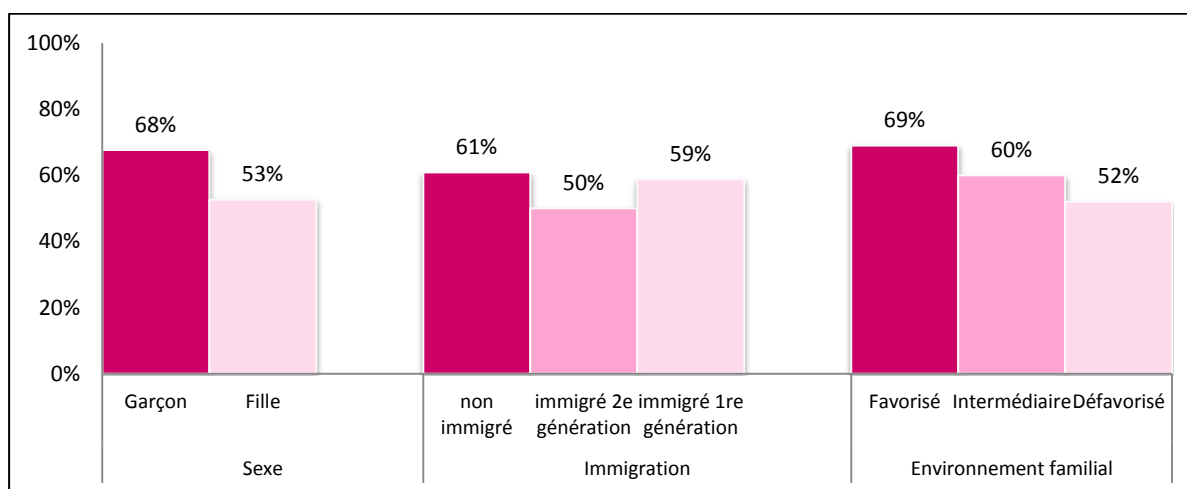


Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Ce taux élevé de participation aux activités sportives cache-t-il de grandes disparités selon les caractéristiques des élèves ?

Figure 20 : Engagement sportif des élèves de terminale selon certaines caractéristiques individuelles ou familiales



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

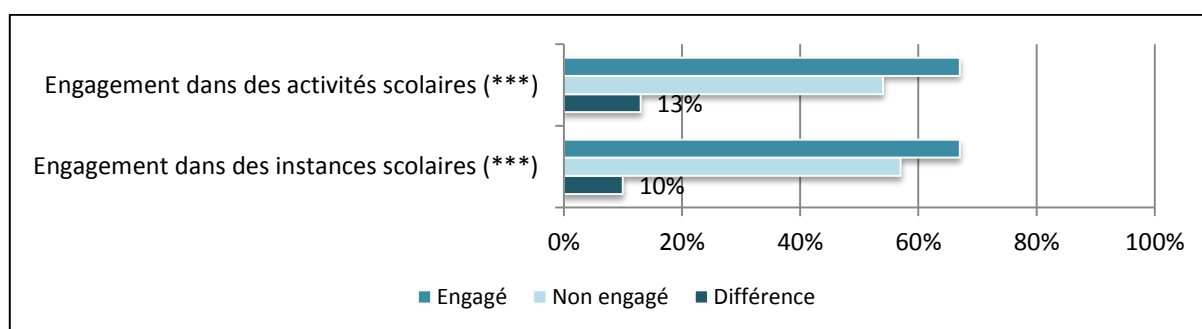
Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Comme pour les associations politiques, les garçons s'engagent toujours plus que les filles dans les associations sportives. Les élèves de terminale dont l'environnement familial est le plus favorisé sont également plus engagés dans des associations sportives que les autres élèves. De plus, les élèves dits non immigrés (nés en France de parents nés en France) sont plus engagés dans des associations sportives que les élèves immigrés de seconde génération (une différence se portant à 10 points de pourcentage), mais sans différence significative avec l'engagement des élèves immigrés de première génération. En ce qui concerne le profil scolaire des élèves, rien ne ressort quant aux résultats scolaires et à l'orientation post-bac.

L'efficacité interne semble avoir la plus grande influence sur l'engagement sportif actuel. En effet, il y a bien plus de différences d'engagement pour un même niveau de confiance externe en variant le degré de confiance interne que pour un même degré de confiance interne en variant le niveau d'efficacité externe. Comme pour les autres formes d'engagement associatif traitées dans cette partie, les élèves engagés dans des associations sportives ont un sentiment d'efficacité politique interne (14,0 contre 12,9) significativement supérieur à celui du reste de l'échantillon. De plus, leur sentiment d'efficacité externe est également supérieur à celui du reste de l'échantillon (18,0 contre 16,9).

Enfin, les élèves de terminale engagés dans le cadre scolaire sont significativement plus enclins à participer à une activité d'une association sportive que les autres élèves (**Figure 21**).

Figure 21 : Engagement sportif des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire.



Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

En effet, 72 % des élèves engagés dans le cadre scolaire déclarent avoir déjà avoir été engagé au sein d'une association sportive, ce pourcentage est de 57 % parmi les élèves non engagés dans le cadre scolaire.

E. Engagement artistique et culturel

Selon l'historienne M. Lavin, « l'ouverture aux arts et à la culture contribue au développement d'individus autonomes, capables de choix personnels, décidés à refuser les stéréotypes et les conformismes afin d'échapper à des destins d'enfermement. » C'est dans ce sens, pour les bienfaits de l'art et la culture sur les élèves, que le gouvernement a lancé un plan pour le développement des arts et de la culture à l'école en 2000 et le parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève (PEAC) en 2015. Selon l'historienne, « une véritable éducation artistique permet aussi de refonder le lien social : favorisant un rapport individuel et personnel avec les arts et la culture, elle réduit les inégalités d'accès aux œuvres et aux pratiques artistiques ; améliorant la relation à soi, elle facilite la relation aux autres ». Les associations culturelles et artistiques sont nombreuses en France, mais concernent-elles les jeunes ? Les élèves de terminale en 2018 s'engagent-ils dans ce type d'associations ?

Selon l'enquête du Cnesco 2018, 37 % des élèves de terminale interrogés ont déjà participé aux activités d'une association culturelle ou artistique. Abordons d'abord notre analyse au niveau des établissements.

Les élèves de terminale des lycées généraux et technologiques s'engagent plus dans ce type d'activités que les élèves des autres types de lycées. En effet, cette différence se porte à 13 points de pourcentage (43 % pour les LEGT, 33 % pour les LPO et 30 % pour les LP) vis-à-vis des élèves de lycées professionnels. À l'exception de ce fait, aucune différence ne ressort quant aux caractéristiques des établissements. Qu'en est-il pour le profil des élèves ?

Tableau 8 : Engagement artistique et culturel des élèves de terminale selon certaines caractéristiques individuelles ou scolaires

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Sexe :				
Filles	7 %	13 %	22 %	58 %
Garçons	8 %	8 %	15 %	69 %
Résultats scolaires déclarés :				
Mauvais	8 %	11 %	15 %	66 %
Pas très bons	11 %	10 %	16 %	64 %
Moyens	5 %	8 %	19 %	68 %
Bons	8 %	12 %	23 %	57 %
Excellents	15 %	18 %	11 %	56 %
Environnement familial :				
Défavorisé	6 %	7 %	16 %	72 %
Intermédiaire	8 %	9 %	19 %	64 %
Favorisé	9 %	17 %	22 %	52 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

En ce qui concerne le profil des élèves déclarant avoir déjà participé à une activité d'une association culturelle ou artistique, les élèves ayant un environnement familial favorisé s'engagent plus que les autres élèves. Les filles s'engagent également plus que les garçons (une différence de 11 points de pourcentage) dans ce type d'activités. Enfin, les élèves déclarant avoir des résultats scolaires moyens s'engagent moins que ceux ayant déclaré avoir de bons ou d'excellents résultats. Aucune différence ne ressort quant à l'orientation post-bac, l'intérêt pour l'actualité des parents et le statut d'immigré ou non de l'élève. (**Tableaux en annexe 3.E**).

Comme pour le sport, lorsque le sentiment d'efficacité politique externe est catégorisé comme fort, le sentiment d'efficacité politique interne joue un rôle positif dans l'engagement au sein de ce type d'associations. Cette relation positive est également observée pour les autres degrés de confiance externe mais de façon plus nuancée. Le sentiment d'efficacité politique externe de l'élève évolue dans le même sens que la participation à des activités d'associations culturelles ou artistiques. En effet, plus le sentiment d'efficacité politique externe est élevé et plus le pourcentage d'élèves s'engageant dans ce genre d'activités est élevé. Cette dynamique se retrouve également pour le sentiment d'efficacité politique interne, mais dans de plus faibles proportions.

Tableau 9 : Engagement artistique et culturel des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique.

	Très faible	Faible	Moyen	Élevé
Sentiment d'efficacité politique externe	26 %	31 %	38 %	46 %
Sentiment d'efficacité politique interne	25 %	29 %	40 %	43 %

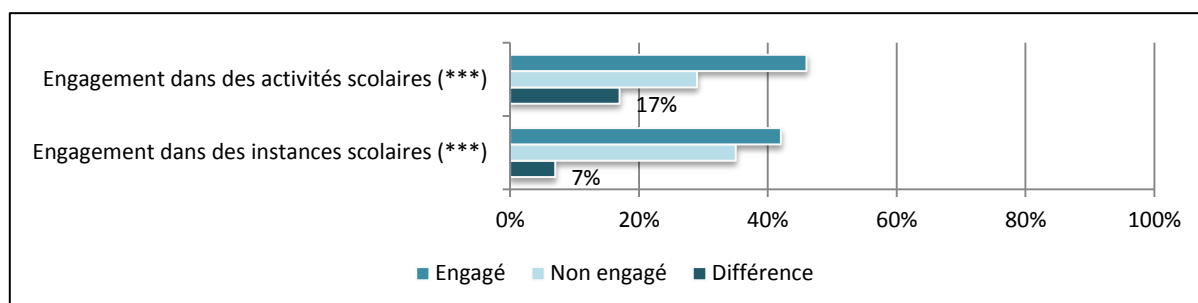
Note de lecture : 25 % des élèves de terminale ayant un sentiment d'efficacité politique interne catégorisé comme faible déclarent avoir déjà participé aux activités d'une association culturelle ou artistique.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé, sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les élèves engagés dans le cadre scolaire sont plus enclins à participer aux activités d'une association artistique ou culturelle que les autres élèves de terminale.

Figure 22 : Engagement artistique ou culturel des élèves selon leur engagement dans le cadre scolaire.



*Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %*

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Ce fait est plus marqué pour l'engagement dans des activités scolaires, comparativement à l'engagement dans les fonctions de délégué. En effet, 42 % des terminales ayant connu une expérience de délégué, ont déjà participé aux activités d'une association culturelle ou artistique, contre 35 % de ceux n'ayant pas été délégués. Cette différence s'élève à 17 points de pourcentage pour les autres possibilités d'engagement dans le cadre scolaire.

F. Profils des élèves qui s'engagent dans une association

Qu'en est-il de ces élèves qui s'engagent dans un cadre associatif, dans ou hors du cadre scolaire ? Certains profils se dégagent-ils ? Peu de différences liées aux caractéristiques des élèves sont à remarquer, nous pouvons toutefois noter que les élèves de lycées professionnels sont ceux qui s'engagent le moins et les élèves des lycées généraux et technologiques ceux qui s'engagent le plus (18 points de pourcentage de différence entre les élèves de ces types d'établissements). Et les élèves dont l'environnement familial est favorisé s'engagent significativement plus que ceux dont l'environnement familial est défavorisé.

En ce qui concerne les indicateurs du sentiment d'efficacité politique, ils sont, en moyenne, plus élevés chez les élèves engagés dans le contexte extrascolaire vis-à-vis du reste de l'échantillon, cette

différence est nettement plus marquée pour l'indicateur du sentiment d'efficacité interne. Les élèves qui s'engagent sont donc aussi ceux qui se jugent les plus aptes à s'investir en politique ? Ou l'engagement d'un jeune dans une association développe-t-il ce sentiment ?

Ces élèves sont-ils également ceux qui s'engagent le plus dans le cadre scolaire ? Les élèves engagés dans le cadre scolaire sont significativement plus nombreux à s'engager en dehors (8 points de pourcentage) que les autres élèves. Cela s'explique majoritairement par les élèves délégués, mais l'engagement dans les activités du lycée conduit également à une différence significative. 84 % des élèves engagés dans leur établissement (délégué, tutorat, journal d'établissement, ...) sont engagés dans une association, contre 66 % pour le reste de l'échantillon.

L'enquête du Cnesco le montre, les formes d'engagement associatifs des élèves sont diverses, leurs niveaux d'engagement selon le secteur aussi. Mais l'enquête ne permet pas de connaître précisément les pratiques liées à cet engagement : s'agit-il d'une adhésion « simple » à une association (notamment sportive ou artistique) ? Dans ce cas, on peut considérer, malgré les bénéfices pour les jeunes par exemple en termes de socialisation, qu'il s'agit davantage de participation plus que d'engagement citoyen. Ou s'agit-il de bénévolat (comme animateur, comme jeune arbitre...) ?

En l'absence de ces informations, nous ne retiendrons que l'engagement environnemental et humanitaire dans l'indicateur d'engagement associatif, qui représente donc 44 % des élèves de terminale, engagés en 2017-2018 ou au cours des années précédentes de leur scolarité au lycée (alors que la participation globale à une association concerne 76 % des élèves).

De plus, un nombre important d'élèves non engagés dans les instances du lycée (comme représentants des élèves dans un conseil de classe, au conseil de la vie lycéenne ou au conseil d'administration) ou dans des activités proposées au lycée retenues dans l'enquête (participation à un projet citoyen, au journal scolaire, tutorat, responsabilité dans la maison des lycéens) sont engagés dans une association humanitaire ou environnementale : cela concerne 11 % des élèves. Finalement, 70 % des élèves de terminale déclarent être engagés dans le cadre scolaire ou dans le cadre associatif de type environnemental ou humanitaire.

Si on prend en compte l'ensemble des activités associatives, 84 % des élèves de terminale déclarent être engagés dans le cadre scolaire ou dans le cadre associatif.

IV. Engagement futur

Le fait d'étudier l'engagement des jeunes dans le cadre scolaire ou dans des associations se justifie par la relation positive qui existe entre l'engagement d'un jeune et son engagement à l'âge adulte dans la vie politique, sociale, collective d'un pays. En effet, les pratiques d'engagement des jeunes ont tendance à se reproduire et se renforcent tout au long de la vie (Ajzen, 2002). Dans et en dehors de l'école, les jeunes ont accès à de nombreuses activités différentes qui sont susceptibles d'éveiller leur envie de s'engager, comme un mandat de représentant des élèves, une participation à un projet citoyen, l'exercice de responsabilités dans une maison de lycéens, un engagement associatif humanitaire, politique, culturel, etc.

Ainsi, un engagement dans des instances du lycée peut révéler des habitudes d'engagement qui s'installent sur la durée. Cet engagement étant un élément essentiel au bon fonctionnement démocratique, on peut questionner les fondements de cet engagement. L'engagement politique, au-delà du simple altruisme, est encouragé par l'épanouissement personnel (Sherrod, Flanagan & Youniss, 2002). Pour les jeunes, cela peut se manifester par l'impression de se sentir utiles à la société ou de supporter des responsabilités. De ce fait, les projections des jeunes pour leur investissement dans l'engagement futur peuvent être conditionnées par leurs situations actuelles. De ce fait, il est pertinent d'étudier les différences de perspectives d'engagement en fonction des caractéristiques des élèves. L'enquête ICCS 2016 (IEA, 2017) suggère qu'il existe un lien entre les connaissances civiques des élèves et leurs expériences d'engagement dans le cadre scolaire avec leurs perspectives de participation aux élections et plus généralement leur engagement dans des activités citoyennes. Elle suggère aussi que l'école peut avoir une influence essentielle sur ces engagements futurs par le biais de l'éducation à la citoyenneté.

A. Engagement électoral

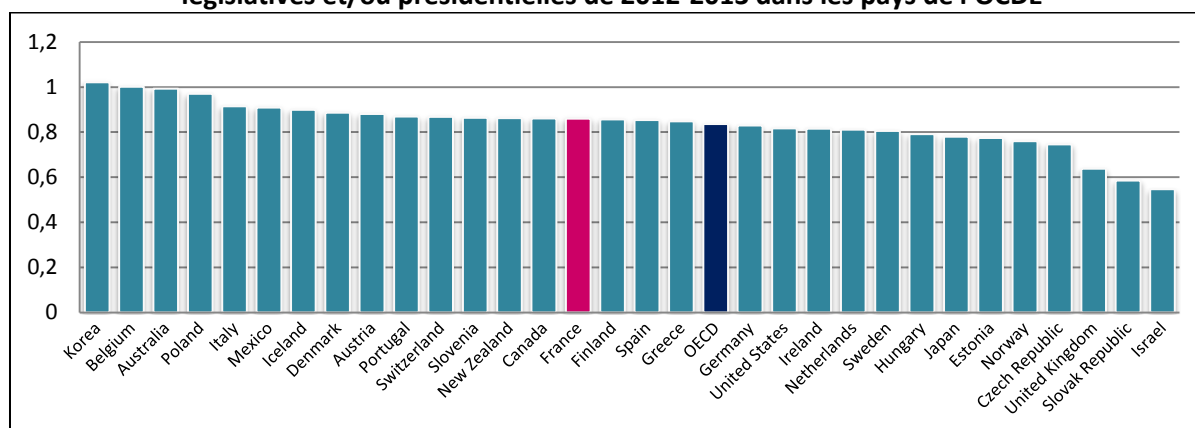
Le vote représente l'une des façons de participer à la vie démocratique la plus plébiscitée. Mais en France, la tendance de désengagement électoral a fortement accéléré lors des dernières élections nationales (Insee, 2017). En effet, en 2017, le taux de participation à chaque tour des élections présidentielles et législatives a baissé par rapport à 2002, pour toutes les catégories d'âge, y compris pour les jeunes qui votaient déjà moins que les autres en 2002. À titre d'exemple, seulement 18 % (respectivement 16,7 %) des personnes de 18-24 ans (resp. de 25-29 ans) ont voté à chaque tour en 2017, contre 32,4 % (resp. 30 %) en 2002. Pour les 18-24 ans, cette baisse d'une participation systématique en 2017 s'accompagne d'une hausse de l'abstention systématique (aucun vote) et du vote intermittent (participation à une partie des tours).

De façon générale, la participation aux élections a également diminué dans la plupart des pays européens (Algan et Cahuc, 2007 ; Braconnier, 2010). Selon un rapport publié en 2016 par l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE, 2017), la France possède d'ailleurs un taux de participation électorale relativement élevé par rapport à la moyenne calculée pour l'ensemble des pays membres (**Figure 23**). Ainsi, en 2015, 71 % des Français en âge de voter ont participé (à au moins un tour) aux dernières élections législatives et/ou présidentielles¹⁴ du pays contre une moyenne de 66 %. Pour mettre ce chiffre en perspective, il est important de noter que la

¹⁴ Dans cette analyse, les élections prises en compte dépendent du taux de participation global dans le pays concerné. En France, c'était l'élection présidentielle qui a été utilisée pour calculer ce ratio.

plupart de pays ayant des taux plus importants que celui de la France sont ceux pour lesquels le vote est obligatoire. Toutefois, les chiffres globaux peuvent cacher des variations importantes en ce qui concerne la participation électorale par tranche d'âge. Ainsi, la proportion (le ratio) des électeurs de 18-24 ans par rapport à ceux de 25-50 ans, tout en étant inférieure à 1 pour tous les pays sauf la Corée, était légèrement plus élevée en France que dans la moyenne des pays de l'OCDE en 2012-2013.

Figure 23 : Ratio des électeurs de 18-24 ans par rapport à ceux de 25-50 ans, autour des élections législatives et/ou présidentielles de 2012-2013 dans les pays de l'OCDE

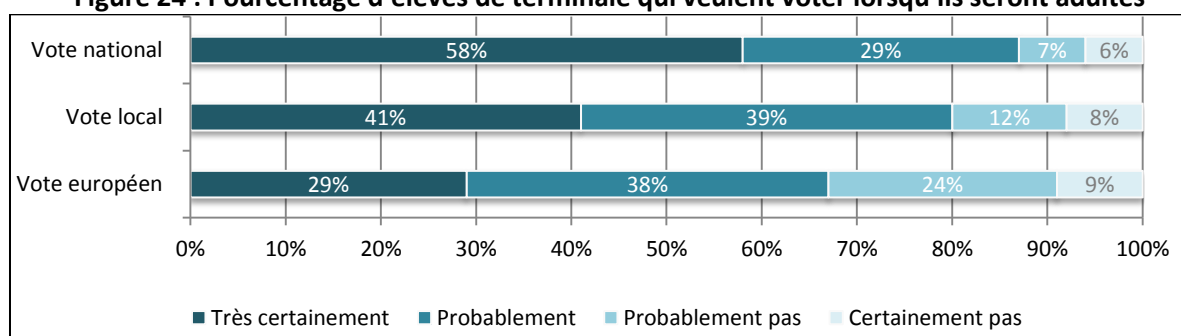


Note : Les données sur le Chili, la Lettonie, le Luxembourg et la Turquie ne sont pas disponibles.

Source : « Participation électorale » (OCDE, 2017).

Dans l'enquête « École et citoyenneté » les élèves sont interrogés sur leur intention de voter dans des élections nationales, locales et européennes. La répartition de leurs réponses est présentée dans la **figure 24** ci-dessous. Globalement, les élèves de terminale regardent d'un œil très favorable cette forme d'engagement futur, à hauteur de 87 % quant au vote dans des élections nationales. Peu nombreux sont les élèves qui ne participeront probablement ou certainement pas à des élections une fois adultes. Dans le pire des cas, 33 % des élèves ne sont pas favorables à un vote aux élections européennes.

Figure 24 : Pourcentage d'élèves de terminale qui veulent voter lorsqu'ils seront adultes



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

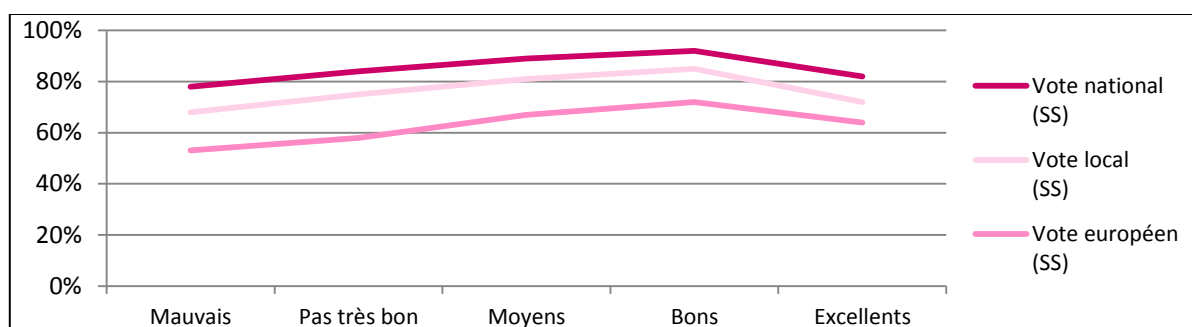
Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Certaines caractéristiques des établissements scolaires ressortent comme significatifs en ce qui concerne l'intention de voter à l'avenir. Avec l'exception du vote à des élections européennes où les élèves des lycées privés ont davantage tendance à s'y intéresser que les autres (71 % versus 65 %), le secteur de l'établissement n'est pas déterminant d'une éventuelle participation électorale. En

revanche, le type et le milieu d'établissement semblent avoir des effets relativement importants sur le vote futur. Par exemple, les élèves de LEGT ont davantage tendance à souhaiter voter que les autres, de l'ordre de 13 points de pourcentage de plus que les élèves de LP. À chaque fois, ce sont les élèves de LEGT qui sont les plus intéressés, puis ceux de LPO et enfin ceux de LP. En ce qui concerne le milieu socio-économique d'établissement, plus son établissement est favorisé, plus l'élève a tendance à souhaiter voter à des élections locales et nationales, de l'ordre de 92 % pour les élèves dans des établissements favorisés contre 86 % de milieu intermédiaire et 79 % de milieu défavorisé. Il n'existe pas de différence significative quant au vote à des élections européennes.

Les caractéristiques des élèves sont également des facteurs déterminants d'une volonté de voter lorsqu'ils seront adultes. Il existe ainsi des différences significatives entre les filles et garçons en ce qui concerne leur envie de voter quand ils seront majeurs. Bien que les élections européennes soient les moins intéressantes pour les élèves de terminale, l'écart entre les filles (71 %) et les garçons (61 %) montre une forte disparité selon les caractéristiques des élèves. Les filles sont significativement plus intéressées que les garçons pour voter à tous les niveaux. L'intention de voter augmente progressivement avec les résultats scolaires déclarés des élèves, à l'exception des élèves qui déclarent avoir d'excellents résultats et dont les réponses sont comparables à celles des élèves qui s'attribuent de mauvais résultats (**Figure 25**).

Figure 25 : Pourcentage d'élèves qui souhaitent voter une fois adultes selon leurs résultats scolaires.



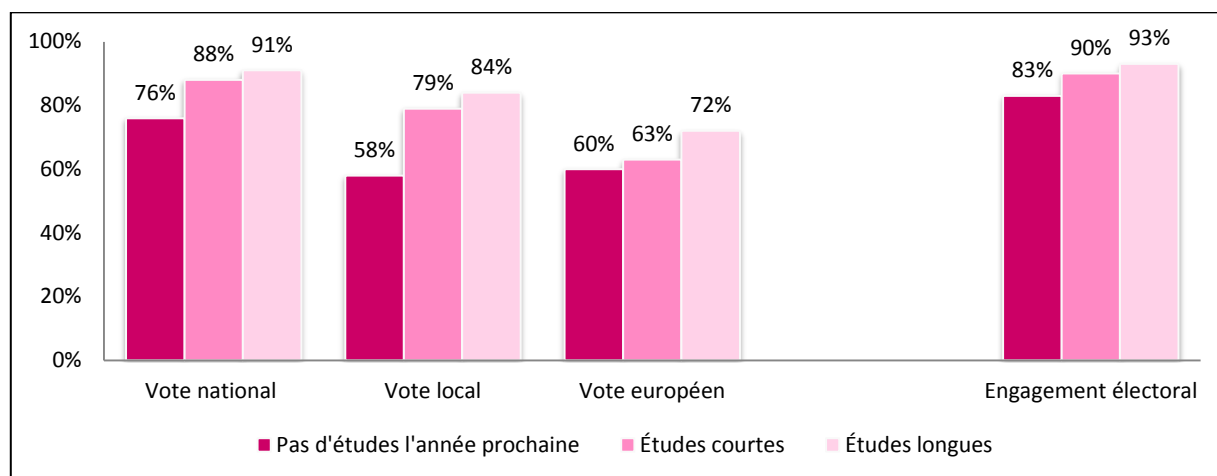
Note de lecture : « SS » signifie une tendance statistiquement significative.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

En terme d'ambition scolaire, ce sont les élèves qui veulent poursuivre des études longues (classe préparatoire, école post-bac, université) qui ont davantage tendance à déclarer un intérêt pour voter lorsqu'ils seront adultes, et cela pour chaque type d'élection. Au deuxième rang, globalement, figurent les élèves souhaitant faire des études courtes et au troisième rang les élèves déclarant vouloir arrêter leurs études (**Figure 26**).

Figure 26 : Pourcentage d'élèves qui souhaitent voter une fois adultes selon leur ambition scolaire.



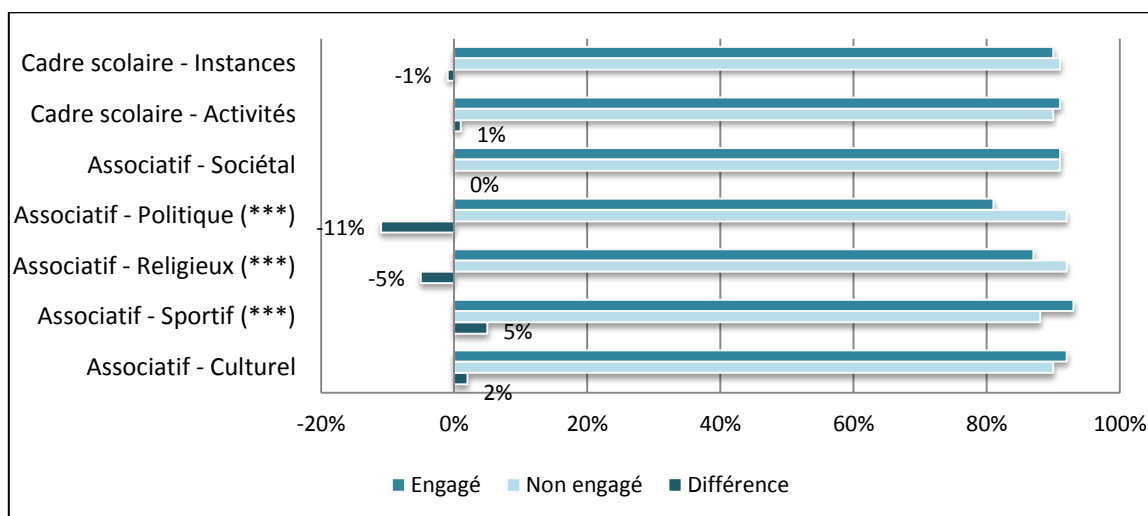
Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Concernant l'origine migratoire, être non immigré (né en France aux parents nés en France) semble favoriser la participation électorale, avec en moyenne 14 points de pourcentage de plus que les élèves de première et de deuxième générations. La relation entre l'environnement familial des élèves et le désir de voter est positive et significative à chaque niveau (national, local, européen). L'écart entre les élèves défavorisés et les élèves socialement favorisés est à hauteur de 20 points de pourcentage pour les élections européennes : 79 % des élèves en situation favorisée pensent y participer contre 59 % des élèves en situation défavorisée. Enfin, avoir des parents intéressés par l'actualité compte beaucoup pour cette forme d'engagement futur, à hauteur de 18 points de pourcentage pour le vote local.

À part des caractéristiques individuelles, familiales et d'établissement qui peuvent être des facteurs qui favorisent ou non l'intention de voter, le type et l'intensité d'engagement des élèves peuvent également jouer un rôle important. La **Figure 27** expose la différence entre les pourcentages d'élèves déclarant souhaiter voter à au moins un type d'élection selon leur engagement ou non dans des formes d'engagement actuellement à leur disposition (dans le cadre scolaire, associatif). Il n'existe aucun rapport significatif ni entre les deux formes d'engagement dans le cadre scolaire et la propension de souhaiter voter, ni pour les formes sociétal et culturel de l'engagement associatif. En revanche, un engagement dans un mouvement ou une association politique ou religieux prédit un intérêt beaucoup moins prononcé pour voter, de l'ordre de 10 points de pourcentage de moins pour le premier et 5 points de moins pour le second. Par contre, les élèves engagés dans des activités sportives ont davantage tendance à s'intéresser au vote, à hauteur de 8 points de pourcentage pour le vote local.

Figure 27 : Pourcentage d'élèves qui pensent voter quand ils seront adultes selon leur engagement actuel



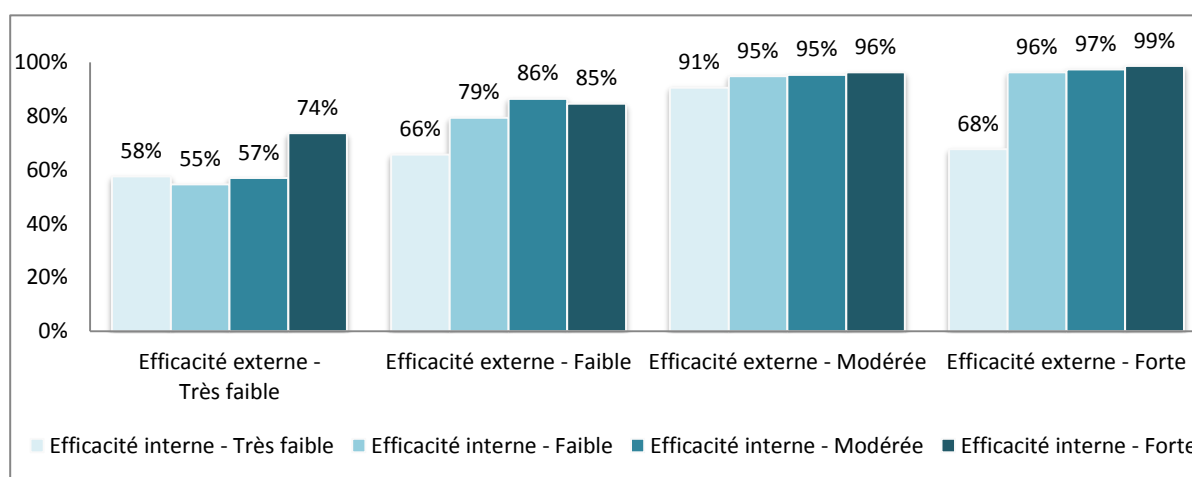
Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Le sentiment d'efficacité externe est discriminant dans la décision de vouloir voter. Néanmoins, en l'absence d'efficacité externe, un fort sentiment d'efficacité interne est corrélé avec des comportements de vote plus fréquents. Symétriquement, parmi les élèves ayant un fort sentiment d'efficacité externe, seuls ceux n'ayant un sentiment très faible d'efficacité politique interne déclarent moins vouloir voter (**Figure 28**).

Figure 28 : Pourcentage d'élèves qui pensent voter selon leurs sentiments d'efficacité interne et externe.



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

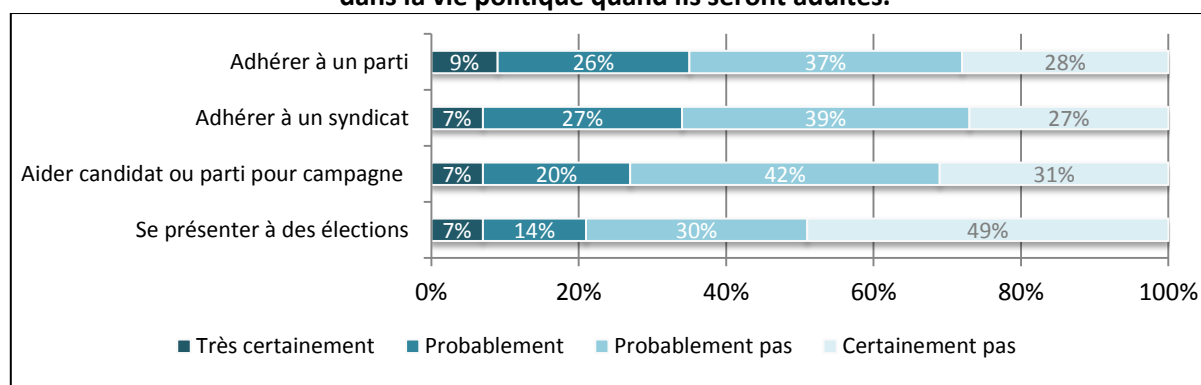
Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

B. Engagement politique actif

À la différence de l'engagement électoral, l'engagement politique n'est pas un devoir de citoyen. Alors qu'il était intéressant d'étudier les individus ne pensant pas vouloir participer aux élections une fois en âge de voter, il est désormais pertinent d'essayer de dégager les caractéristiques des individus désirant s'investir dans la vie politique. Il est probable que cette décision soit plus liée à un niveau de confiance en soi élevé alors que la décision de vote serait dictée par une confiance externe, envers les institutions. En effet, Vecchione et Caprara (2009) ont montré que certains traits de personnalité expliquent des différences d'engagement politique, même en prenant en compte initialement des différences sociodémographiques. De plus, les résultats de l'enquête ICCS 2016 suggèrent que le sexe, un intérêt pour l'actualité et les connaissances civiques (voir la partie VI pour les résultats des régressions sur cette variable) jouent un rôle importante dans la participation active dans la vie politique (IEA, 2017).

Parmi les différentes formes d'engagement politique actif, c'est l'adhésion à un parti politique ou à un syndicat qui attire davantage l'intérêt des élèves de terminale à une hauteur pratiquement identique d'environ 34 % répondant « très certainement » ou « probablement » à ces items (**Figure 29**). L'intention d'aider un candidat ou un parti politique lors d'une campagne électorale les suit à 27 % puis se présenter à des élections en dernier rang avec 21 % de réponses positives. Il est intéressant de noter que le pourcentage d'élèves disant qu'ils vont « très certainement » faire telle ou telle forme d'engagement politique actif n'évolue pas, ou très peu, parmi les quatre formes. C'est au niveau des élèves pensant « probablement » à s'y engager que nous voyons des changements.

Figure 29 : Pourcentage de lycéens qui souhaitent s'engager de façon active dans la vie politique quand ils seront adultes.



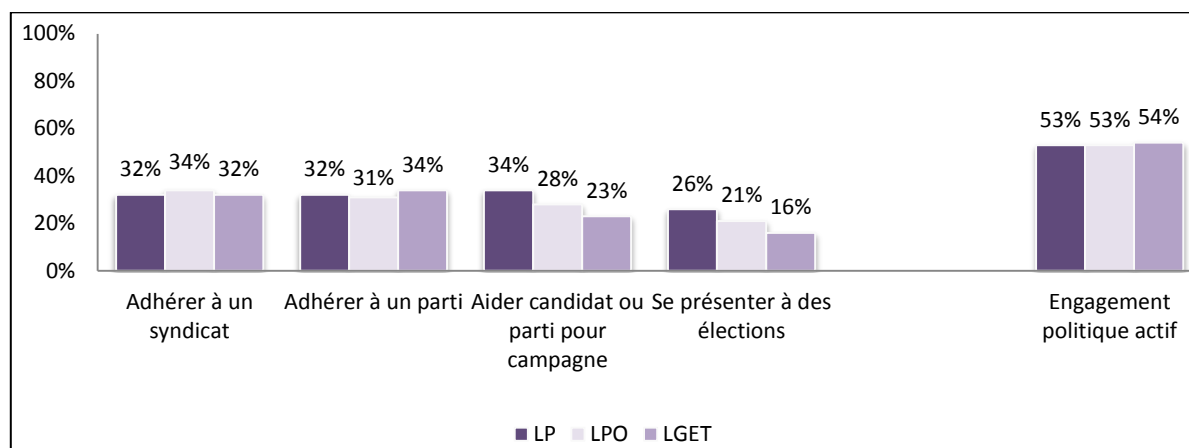
Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

En ce qui concerne les caractéristiques des établissements fréquentés par les élèves, ce sont les élèves du secteur privé qui sont plus enclins à souhaiter adhérer à un syndicat (37 % versus 31 %) ou à aider un candidat ou un parti politique (30 % versus 25 %) que les élèves du secteur public. En revanche, les items « adhérer à un parti politique » et « se présenter à des élections » ne présentent aucune différence significative selon le secteur de l'établissement.

Par ailleurs, tandis qu'il n'existe aucune différence entre les différents types d'établissement pour une éventuelle adhésion à un parti ou à un syndicat, les différences sont assez marquées quand il s'agit d'aider un candidat ou un parti, ou de se présenter à des élections (**Figure 30**).

Figure 30 : Pourcentage d'élèves de terminale souhaitant avoir un engagement politique actif selon le type d'établissement



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Ce sont les élèves de LP qui souhaitent le plus s'y engager, 24 % pour le premier et 26 % pour le second, ce qui correspond à un écart d'environ 10 points de pourcentage avec les élèves de LEGT. Enfin, l'intention de participer à au moins une de ces formes d'engagement est globalement identique pour les différents types d'établissement. (**Tableaux en annexe 4.B**)

En outre, les résultats selon le type d'établissement se reproduisent également dans le milieu socio-économique de l'établissement. Les élèves des établissements défavorisés socialement sont les plus intéressés par les formes d'engagement politique collectif (aider un candidat ou un parti, ou se présenter à des élections) avec respectivement 11 points et 12 points de plus que les élèves des lycées favorisés. Il n'y a pas de différence significative sur l'adhésion à un parti politique ou un syndicat.

En examinant les caractéristiques individuelles des élèves, on retrouve la même relation inversée que dans les paragraphes précédents. Bien que les filles aient davantage tendance à s'engager actuellement et à souhaiter s'engager à l'avenir d'une façon générale, face aux formes d'engagement politique actif, elles semblent moins partantes. Néanmoins, l'écart entre les filles et garçons n'est significatif que sur le fait de se présenter à des élections, qui attire 24 % des garçons et seulement 15 % des filles.

En ce qui concerne une adhésion à un syndicat ou un parti, la tendance de souhaiter s'engager augmente de façon constante avec les résultats scolaires des élèves, puis retombe pour les élèves déclarant avoir des « excellents » résultats scolaires, revenant au même niveau que ceux en déclarant de « mauvais ». Il n'y a pas de corrélation significative entre les résultats scolaires et le souhait d'aider un parti ou candidat ou de se présenter à des élections.

Quant à l'ambition scolaire des élèves, la seule différence significative apparaît pour se présenter à des élections, entre les élèves qui déclarent vouloir faire des études courtes et ceux qui veulent faire des études longues. En effet, 23 % du premier groupe déclarent avoir l'intention de se présenter contre 17 % du second.

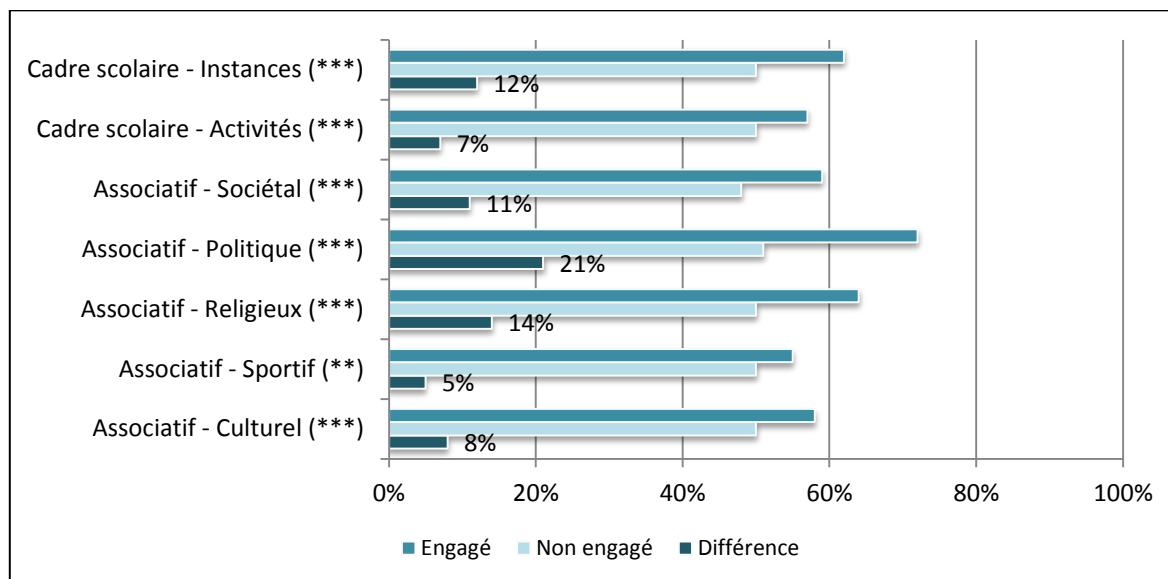
Il n'y a aucune différence significative parmi les différentes catégories d'origine migratoire (non immigrés, première génération, deuxième génération) pour les trois formes les plus plébiscitées. Par contre les élèves de première génération ont davantage tendance à souhaiter se présenter à des élections que les élèves non immigrés par 6 points de pourcentage de plus.

Vivre dans un environnement familial « favorisé » semble lié à l'envie d'adhérer à un parti politique. En effet, 38 % des élèves issus d'un milieu « favorisé » souhaitent le faire contre 31 % pour les élèves connaissant d'autres situations. Pour les autres formes d'engagement politique actif, il n'existe aucune différence significative.

En revanche, avoir des parents intéressés par l'actualité fait une différence importante en ce qui concerne une éventuelle adhésion à un parti politique ou syndicat de l'ordre de 5 points de pourcentage de plus. Les différences qui apparaissent dans les deux autres formes d'engagement ne sont pas significatives.

En regardant la **figure 31**, on voit que les élèves qui sont engagés ailleurs, que ce soit dans le cadre scolaire ou dans des associations, en tant que délégué ou dans une activité religieuse, ont aussi tendance à souhaiter s'engager dans des formes politiques actives. D'ailleurs, les écarts entre les élèves engagés et non engagés sont très élevés à chaque fois. Ce sont notamment dans l'engagement associatif politique (écart de 21 points de pourcentage), l'engagement associatif religieux (par 14 points) et les deux formes d'engagement dans le cadre scolaire (instances par 12 points et activités par 11 points) que les différences sont les plus marquées. Ces constats peuvent suggérer qu'une expérience d'engagement, quelle que soit sa nature, inspire le désir de s'engager activement à la vie politique. Il est possible que cet effet résulte de l'impact positif de ces formes d'engagement sur les sentiments d'efficacité politique interne et externe des élèves qui y sont engagés (voir par exemple Bowler et Donovan, 2002). Il est aussi possible que ces écarts puissent être attribués aux caractéristiques individuelles et familiales des élèves.

Figure 31 : Pourcentage d'élèves déclarant avoir l'intention de s'engager politiquement lorsqu'ils seront adultes selon leur engagement actuel



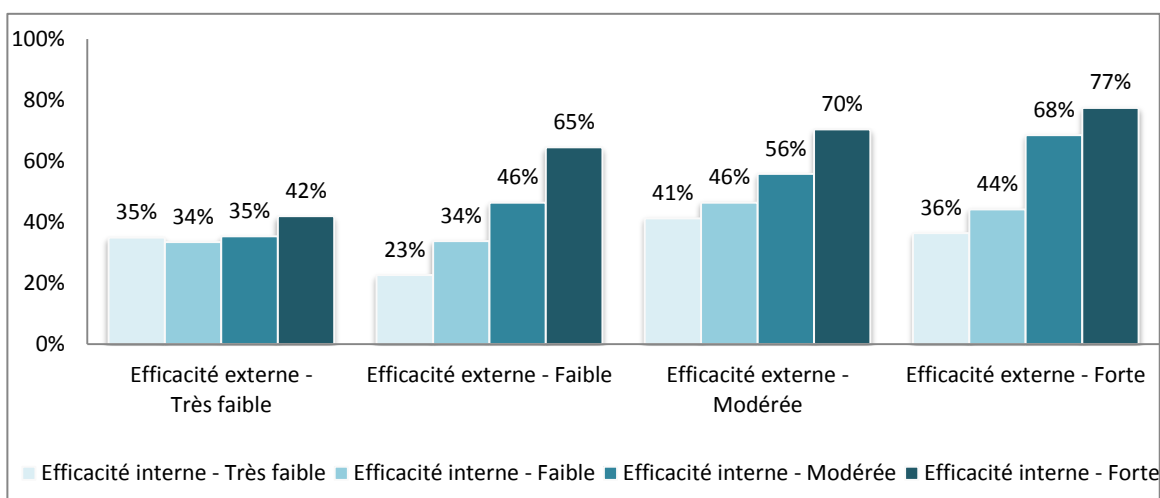
Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Les sentiments d'efficacité interne et externe ont un effet lié aux les décisions d'engagement actif dans la politique. En effet, il semble que le sentiment d'efficacité interne soit positivement corrélé à cette forme d'engagement uniquement parmi les élèves ayant un niveau d'efficacité externe autre que très faible. Ceux qui ont un niveau d'efficacité externe très faible ne désirent pas s'engager activement de la politique, indépendamment de leur degré d'efficacité interne. En parallèle, la part des lycéens voulant effectuer ce type d'engagement ayant un niveau d'efficacité externe et interne élevé (77 %) est deux fois plus élevée que chez les lycéens ayant un sentiment de confiance externe élevé mais un sentiment d'efficacité interne très faible (36 %) (Figure 32).

Figure 32 : Pourcentage d'élèves qui pensent s'engager activement à la vie politique selon leurs sentiments d'efficacité interne et externe



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

C. Engagement bénévole

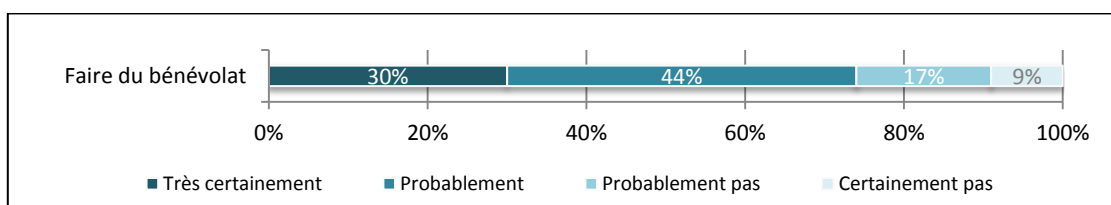
Le bénévolat est un fait social important, et qui semble en augmentation depuis 2011 (Commission européenne, 2018). En France, l'Injep (2016) évalue la proportion des jeunes régulièrement impliqués dans du bénévolat à 35 %, avec comme champs principaux le sport, la santé et l'éducation. Ces champs sont susceptibles de changer avec l'âge (27 % déclarent vouloir s'engager pour l'environnement à l'avenir, première cause déclarée d'un engagement futur). Au niveau international, on observe de grandes différences en termes de niveau d'engagement bénévole selon les pays (l'écart maximum étant de 22 points entre le Danemark à 39 % et la Finlande à 17 %¹⁵) (Commission européenne, 2018).

L'engagement bénévole est un objet d'étude intéressant dans le cadre de cette enquête, puisqu'il est un espace d'expression de solidarité, d'autodétermination de l'identité individuelle et de construction des valeurs morales (Wilson, 2012). La pratique du bénévolat est soumise à un ensemble de variables, notamment sociales (Brown & Lichter, 2006), mais aussi liée au cadre scolaire. Ainsi, Duke *et al.* (2009) montre qu'un contexte scolaire agréable débouche *in fine* sur davantage d'engagement bénévole, de même que davantage d'activités extrascolaires (McFarland & Thomas, 2006), ou une meilleure intégration sociale (Settle, Bond, & Levitt, 2011).

Dans le cadre de notre étude, comment relier les résultats obtenus à propos des aspirations au bénévolat, aux caractéristiques des élèves et des établissements ?

Globalement, les élèves sont 74 % à déclarer souhaiter faire du bénévolat lorsqu'ils seront adultes. (**Figure 33**). À part l'engagement électoral, c'est la forme d'engagement futur la plus attrayante pour les élèves de terminale.

Figure 33 : Pourcentage de lycéens qui pensent faire du bénévolat quand ils seront adultes



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

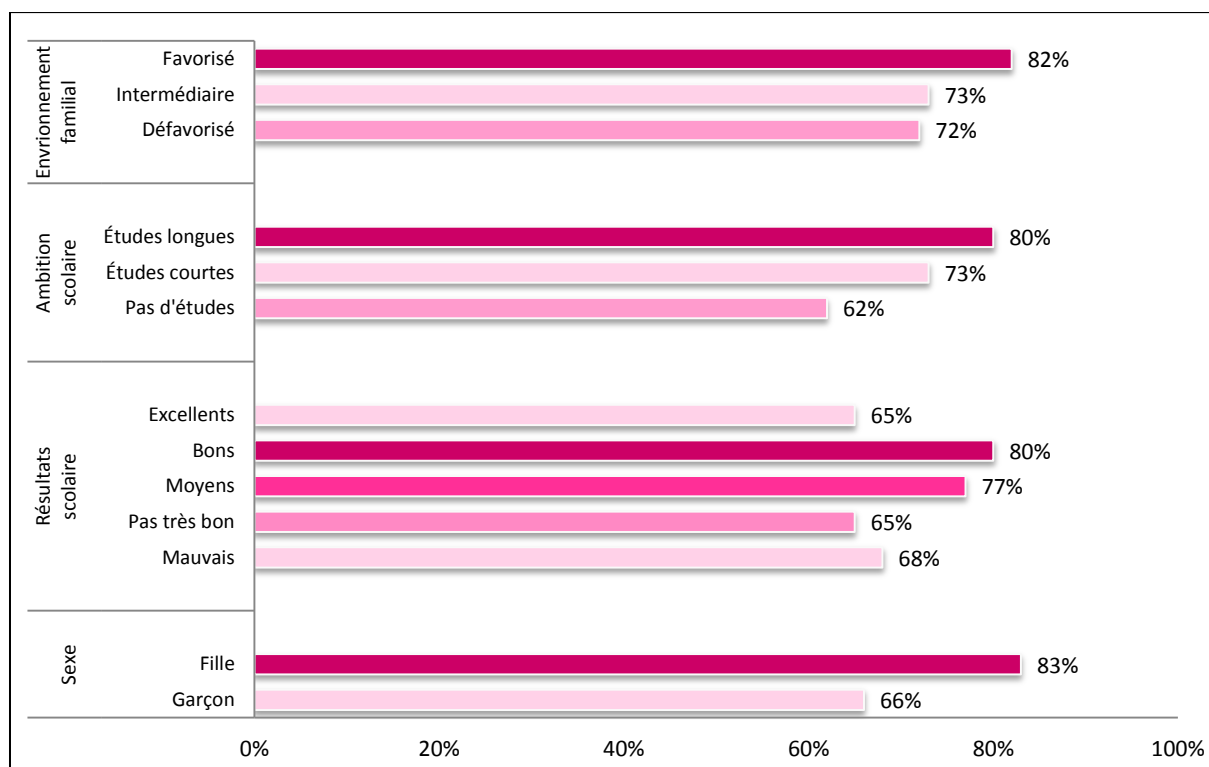
Par ailleurs, il est important de noter le pourcentage important d'élèves certains à ce propos. Même si ce pourcentage est encore plus haut pour le vote, il est relativement élevé par rapport aux autres formes d'engagement.

Au niveau de l'établissement, seul le type d'établissement semble jouer un rôle dans la propension des élèves à souhaiter faire du bénévolat (le secteur et le milieu social n'offrent aucune différence significative). Le pourcentage d'élèves déclarant un intérêt pour cette forme d'engagement croît, des élèves les moins intéressés en LP (65 %) à ceux qui sont relativement intéressés en LPO (73 %), puis aux élèves les plus intéressés en LEGT (79 %).

¹⁵ Le pourcentage représente la part des individus interrogés ayant répondu positivement à la question « Dans les 12 derniers mois, avez-vous été impliqué dans une action bénévole organisée ? »

Concernant les caractéristiques individuelles (**Figure 34**), le genre est un facteur très lié à une future participation aux activités bénévoles. En effet, 83 % des filles déclarent penser s’y engager contre 66 % des garçons. Le souhait de s’engager dans le bénévolat reprend la même tendance que celle qui a été observée pour les autres formes d’engagement futur, avec une corrélation positive vis-à-vis des résultats scolaires déclarés des élèves, sauf en ce qui concerne les élèves déclarant avoir des « excellents » résultats ; pour ces derniers, les réponses sont à la même hauteur que les élèves déclarant des résultats scolaires « mauvais » ou « pas très bons ». Or, il existe des différences significatives entre les trois niveaux d’ambition scolaire. 80 % des élèves les plus ambitieux souhaitent faire du bénévolat contre 73 % des élèves à l’ambition « intermédiaire » et 62 % des élèves les moins ambitieux. Il existe un important corpus de recherche qui documente la relation positive entre le nombre d’années de scolarité et la participation dans le bénévolat (da Costa *et al.*, 2014). Enfin, vivre dans un environnement familial favorisé semble avoir un impact positif sur la propension à souhaiter faire du bénévolat (82 % des élèves favorisés socialement contre environ 72 % vivant dans des environnements intermédiaire ou défavorisé). Il n’existe aucune significativité quant à l’origine migratoire ou aux parents intéressés par l’actualité.

Figure 34 : Pourcentage d’élèves de terminale souhaitant faire du bénévolat une fois adultes



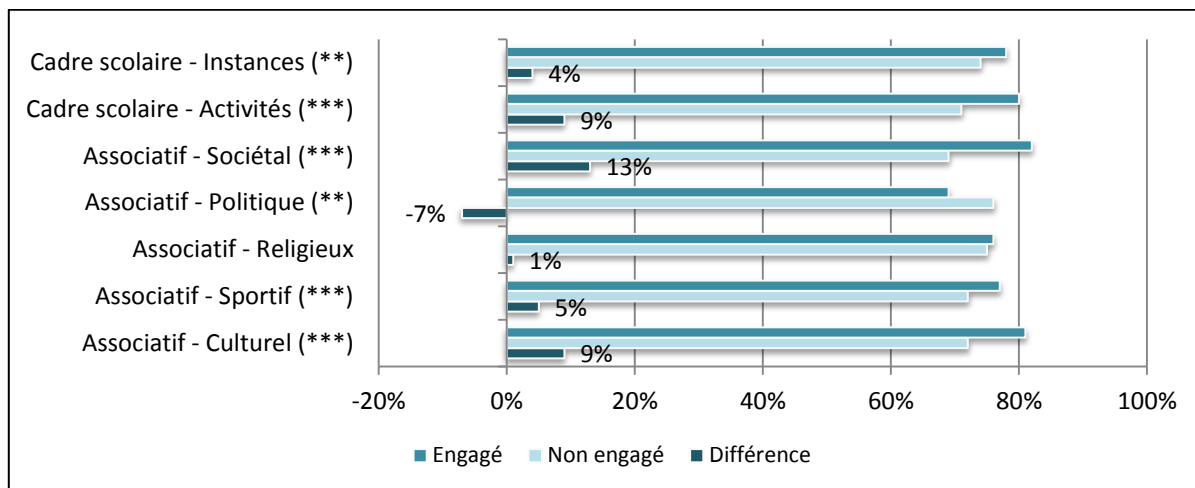
Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

À l’exception d’un engagement dans une association ou un mouvement religieux, il s’avère que chaque forme d’engagement des jeunes est significativement corrélée à l’intention de s’engager dans du bénévolat à l’avenir (**Figure 35**). Cette corrélation est positive en ce qui concerne un engagement dans le cadre scolaire (instances ou activités) ou un engagement associatif de type sociétal, sportif et culturel, la forme la plus importante étant un engagement sociétal à hauteur de 13 points de plus. Selon Campbell (2006), la recherche montre systématiquement qu’un engagement

bénévole quand on est jeune est un prédicteur de la persistance de cette forme d'engagement quand on est adulte. Au contraire, un engagement associatif politique est négativement corrélé avec cette variable, les élèves y étant engagés ayant moins tendance à souhaiter faire du bénévolat (7 points de moins).

Figure 35 : Pourcentage d'élèves pensant à faire du bénévolat lorsqu'ils seront adultes par type d'engagement actuel



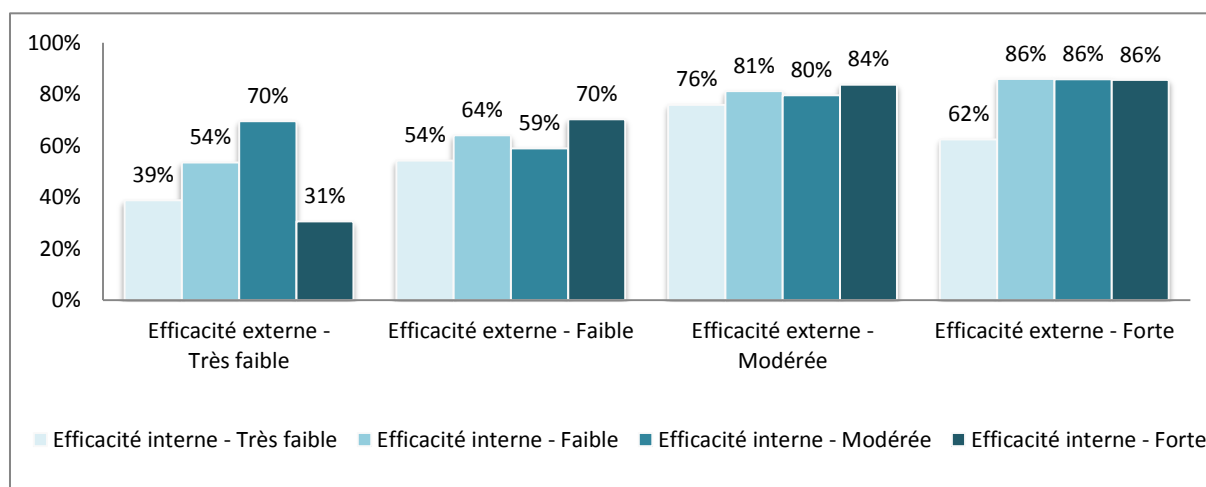
Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Pour ce type d'engagement, l'efficacité externe semble primer sur l'efficacité interne. Il s'emb le en effet exister plus de différences entre les modalités de l'efficacité externe (à efficacité interne constante) qu'au sein des modalités de l'efficacité externe (pour différents niveaux d'efficacité interne). Cependant, les évolutions ne sont pas totalement linéaires, nous allons approfondir ces relations sur la base d'une régression par la suite (Figure 36).

Figure 36 : Pourcentage d'élèves qui pensent faire du bénévolat selon leurs sentiments d'efficacité interne et externe.



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé, sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

D. Engagement protestataire

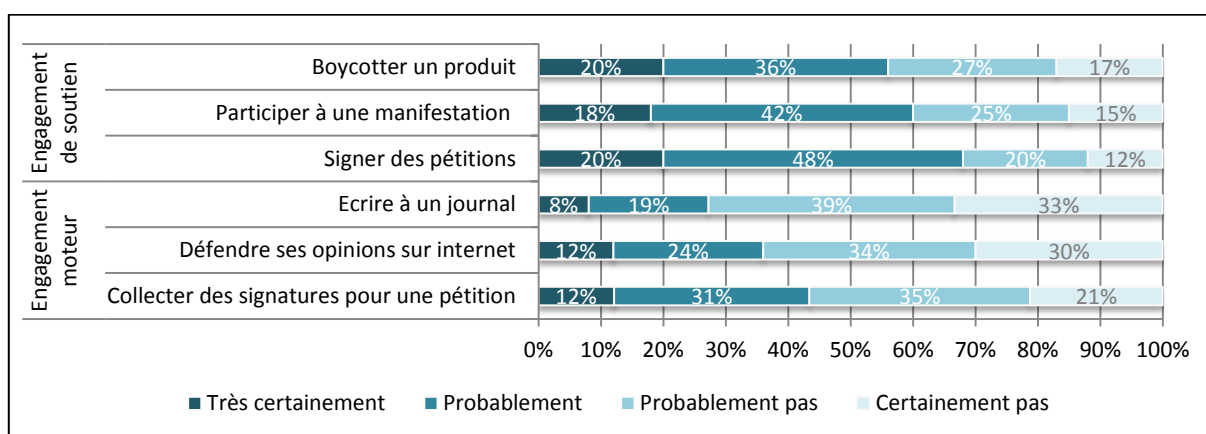
Les formes d'engagement protestataire peuvent être plus difficiles à saisir et à évaluer, de par leur ponctualité et leur diversité. On différencie deux types d'engagements protestataires : le premier, qui n'est pas nécessairement revendiqué en son nom propre par l'individu et n'est pas initié par lui, sera qualifié « de soutien » et le second, revendiqué dans l'espace public et impulsé par l'individu sera qualifié d'engagement « moteur ». L'engagement protestataire se pose de plus en plus comme une forme légitime d'expression politique et citoyenne, parfois posé comme alternative à l'engagement par le vote (Mathieu, 2011).

Ces formes d'engagement sont en augmentation en France depuis 30 ans (Injep, 2010). Dans une forme légale publique comme la signature de pétition, on trouve 64 % de déclarations favorables pour les 18-29 ans, et dans une forme illégale informelle comme une occupation d'usine, on trouve jusqu'à 10 % de réponses favorables pour les 30 ans et plus. À l'international, on peut observer des variations significatives d'un pays à l'autre (IEA, 2016).

Si la corrélation entre niveau d'éducation à la citoyenneté et engagement dans des activités protestataires illégales est très faible, voire nulle (IEA, 2016), on peut se demander comment lier ce type d'engagement aux profils d'élèves dans notre enquête.

Les lycéens ayant répondu à l'enquête prévoient de favoriser les formes informelles d'engagement protestataire (formes appelées « de soutien ») relativement aux engagements dits « moteurs ». À titre d'exemple, presque 6 lycéens sur 10 déclarent être plutôt enclins à participer à une manifestation alors que moins de 8 % des répondants déclarent penser très certainement écrire à un journal en signe de protestation (**Figure 37**). Cependant, cette analyse est réalisée au niveau global et peut cacher une certaine forme d'hétérogénéité en fonction des caractéristiques des établissements ou des caractéristiques des élèves.

Figure 37 : Pourcentage de lycéens qui souhaitent participer aux formes d'engagement protestataire une fois adultes.



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Comme souligné précédemment, le secteur de l'établissement ne semble pas influencer certains types d'engagement. En effet, 90 % des élèves dans le secteur public déclarent vouloir s'engager électoralement contre 91 % dans le secteur privé. (**Tableau annexe 4.D**) En revanche, les déclarations d'engagement politique sont plus fréquentes parmi les lycéens scolarisés dans un établissement privé (57 % contre 52 % dans les lycées publics), reflétant une confiance externe plus élevée chez les élèves de ces établissements. Cependant, la tendance inverse est observée pour l'investissement dans au moins une des formes d'engagement protestataire (85 % dans le secteur public contre 79 % dans le secteur privé), qu'ils soient de soutien ou moteurs (62 % dans le secteur public contre 54 % dans le secteur privé). Ces écarts sont les plus significatifs pour ce qui concerne la participation à une manifestation, le boycott d'un produit ou la collecte de signatures.

Le type d'établissement n'influence pas la part d'élèves s'engageant dans des formes d'engagement protestataires moteurs, la forme la moins choisie en général puisque seulement 6 élèves interrogés sur 10 déclarent vouloir s'engager ainsi dans le futur. À l'inverse, l'engagement de soutien qui est préféré par les répondants cache un certain niveau d'hétérogénéité en fonction des types d'établissements. Près de 86 % des lycéens scolarisés dans un établissement général et technologique ayant participé à l'enquête déclarent vouloir participer à au moins une forme d'engagement de soutien. Cette part n'est que de 75 % lorsque l'on considère uniquement les lycées professionnels, les lycéens scolarisés dans un établissement polyvalent déclarant vouloir participer à une de ces formes d'engagement dans 82 % des cas. Les formes d'engagements de soutien les plus mentionnées par les élèves de lycées généraux et technologiques sont la signature de pétitions (75 % et la participation à une manifestation (64 %).

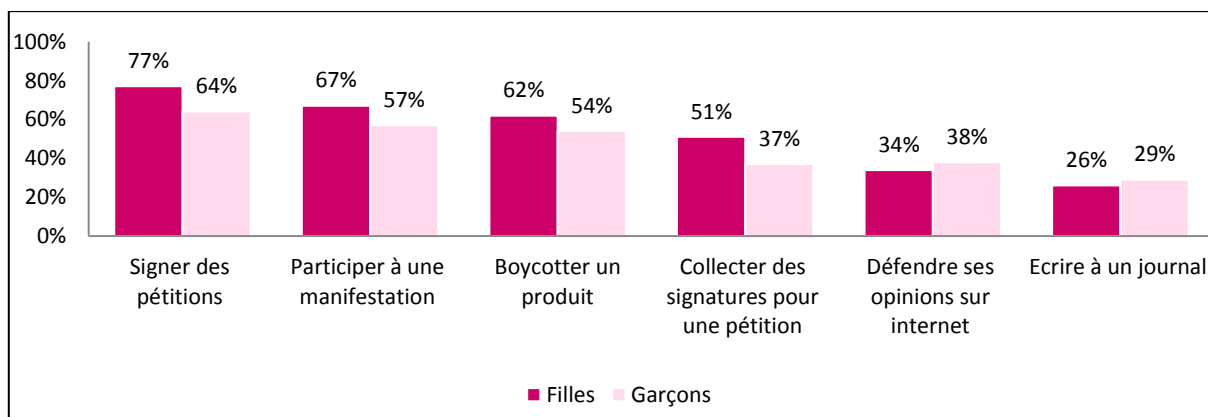
La composition sociale des lycées influe aussi sur les déclarations d'engagement futur des élèves. En effet, 85 % des élèves sondés étant scolarisés dans un établissement appartenant aux 20 % des établissements les plus favorisés socialement déclarent vouloir s'engager dans au moins une des formes d'engagement de soutien une fois adulte alors qu'ils ne sont que 79 % dans les établissements les plus défavorisés. Cet écart est observable pour toutes les formes d'engagement de soutien. A titre d'exemple, 72 % des élèves scolarisés dans les établissements les plus favorisés socialement déclarent vouloir signer une pétition, contre seulement 65 % dans les établissements les plus défavorisés. De façon intéressante, cette hiérarchie semble inversée pour l'engagement moteur, comme si ces deux échantillons de lycéens étaient attirés par deux formes d'engagement différentes. À titre d'exemple, 39 % des élèves scolarisés dans les établissements les plus défavorisés déclarent être enclins à défendre des opinions sur internet contre 35 % dans les lycées les plus favorisés. Cette tendance est observable pour toutes les formes d'engagement moteur. Cependant, cette forme d'engagement est moins courante et plus variable. De ce fait, les différences observées ne sont pas statistiquement significatives. On remarque de même que la part des lycéens se déclarant enclins à participer à au moins une forme d'engagement moteur est semblable entre les lycées de composition sociale différente (60 %).

Les différences d'engagement relatives aux caractéristiques des établissements sont faibles. Cependant, en analysant les caractéristiques des établissements, il est possible que l'on cache des divergences en fonction de caractéristiques des élèves qui se compenseraient en moyenne.

En se tournant vers les caractéristiques individuelles des élèves, nous voyons que les filles sont davantage enclines à déclarer vouloir s'investir dans des formes d'engagement de soutien. À titre

d'exemple, elles sont 67 % à déclarer vouloir participer à une manifestation contre 57 % des garçons. De même, la différence entre la part des filles déclarant vouloir s'engager pour collecter des signatures pour une pétition et celle des garçons est de 14 points de pourcentage (51 % contre 37 %). Cependant, les garçons expriment un intérêt plus important pour défendre leurs opinions sur internet, l'une des formes les plus déclarées de l'engagement protestataire moteur. (Figure 38)

Figure 38 : Pourcentage d'élèves qui pensent avoir un engagement protestataire par sexe



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

En moyenne, le niveau d'engagement dans au moins une des formes d'engagement de soutien est décroissant en fonction du niveau scolaire des élèves, à l'exception des élèves qui déclarent des résultats excellents pour lesquels l'intention de s'engager est comparable à celle des élèves qui déclarent leurs résultats scolaires comme « pas très bons » (78 % contre 88 % pour les élèves qui déclarent avoir de bons résultats), cette tendance étant particulièrement observable pour les intentions de signer des pétitions. En général, aucune tendance ne semble se dégager entre le niveau scolaire des élèves et leur volonté de s'engager sous des formes d'engagement moteur. Pour écrire à un journal, la relation habituelle est inversée et ce sont à la fois les élèves qui déclarent avoir de mauvais et d'excellents résultats qui sont les plus intéressés par cette forme d'engagement.

Au-delà de leur niveau scolaire déclaré, l'ambition scolaire des élèves peut refléter certaines caractéristiques qui pourraient être corrélées avec la volonté de s'engager dans le futur. Plus particulièrement, l'ambition scolaire des élèves est corrélée positivement à leur volonté d'engagement de soutien mais aucune tendance ne se dégage lorsque l'on considère l'engagement moteur. Plus particulièrement, 86 % des lycéens interrogés voulant effectuer des études longues déclarent vouloir s'engager dans le futur dans une forme de soutien contre seulement 70 % parmi les élèves ne voulant pas effectuer d'études post-bac, cet écart étant encore plus grand lorsque l'on considère l'engagement particulier dans la signature de pétitions (75 % des lycéens voulant effectuer des études longues y sont favorables contre seulement 52 % de ceux ne voulant pas effectuer d'études post bac).

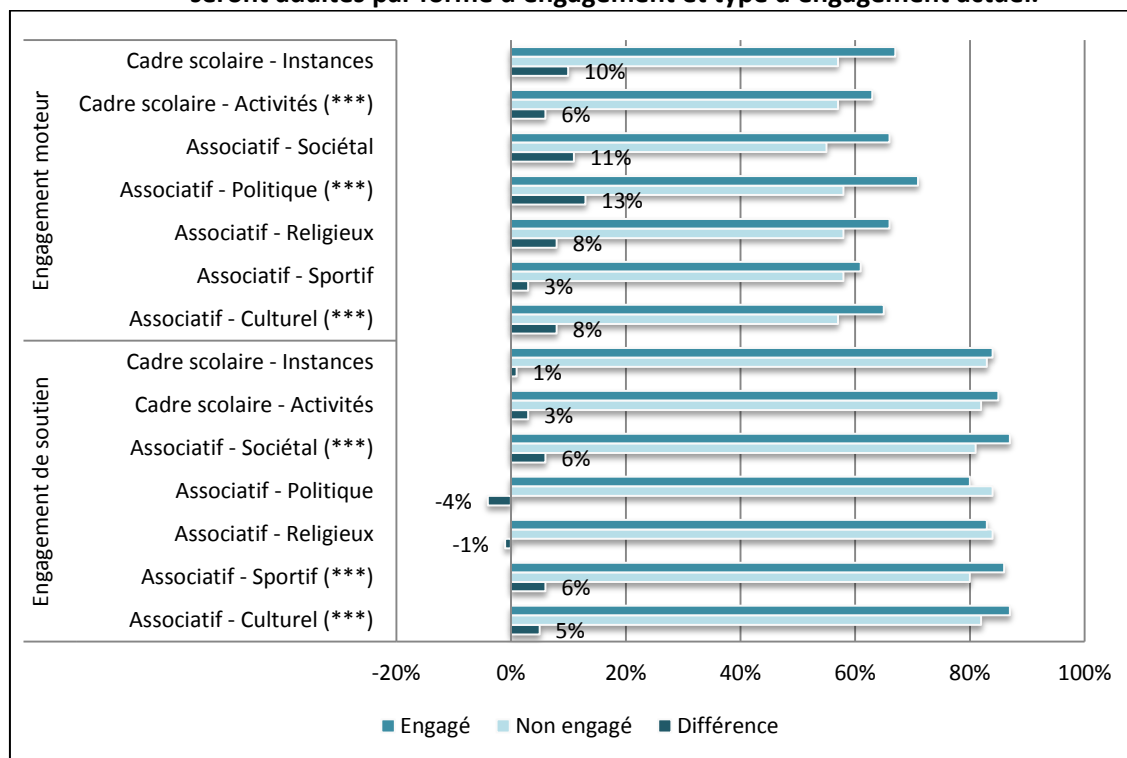
L'origine migratoire peut influencer la « culture citoyenne » de l'élève et donc potentiellement impacter son engagement. Cependant, il ne semble pas exister de différences significatives en fonction du statut migratoire des élèves. Il est toutefois intéressant de souligner que les élèves immigrés de première génération déclarent être disposés à défendre des opinions sur internet dans

44 % dans cas alors que les non-immigrés ne souhaitent le faire que dans 35 % des cas, les immigrés de seconde génération occupant un rôle intermédiaire avec 39 %.

En dehors des caractéristiques migratoires des élèves, l'environnement familial peut influencer l'intention de s'engager dans le futur. Le milieu familial n'influence pas le fait de s'engager dans des formes d'engagement moteur de protestation. Cependant, seulement 58 % des élèves évoluant dans un environnement familial défavorisé socialement déclarent être enclins à participer à une manifestation alors qu'ils sont 66 % parmi les élèves ayant un contexte familial favorisé. L'intérêt que porte l'élève ou ses proches à l'actualité ne semble pas influencer le fait qu'il souhaite s'engager dans des formes d'engagement protestataire, le fait de ne pas s'intéresser à l'actualité pouvant être perçu en soi comme un « désengagement protestataire ».

Pour les formes d'engagement protestataire (de soutien et moteur), les résultats des croisements avec l'engagement dans le cadre scolaire ou dans des associations sont mitigés. Pour les formes de soutien, il semble que le choix de s'y engager est peut-être moins lié à des expériences antérieures, sachant que les écarts entre les élèves engagés et non engagés sont moins importants que ce qui a été observé dans les analyses précédentes. Néanmoins, il semble qu'une participation dans une association sociétale, sportive ou culturelle favorise un éventuel engagement à au moins une des formes d'engagement protestataire de soutien. Pour les formes d'engagement moteur, qui nécessitent un engagement même plus actif que pour les autres activités, ce sont les élèves ayant des expériences dans des instances du lycée ou dans des associations politiques et culturelles qui ressortent comme étant les plus intéressés par ces formes d'engagement.

Figure 39 : Pourcentage d'élèves pensant à participer à un engagement protestataire lorsqu'ils seront adultes par forme d'engagement et type d'engagement actuel.



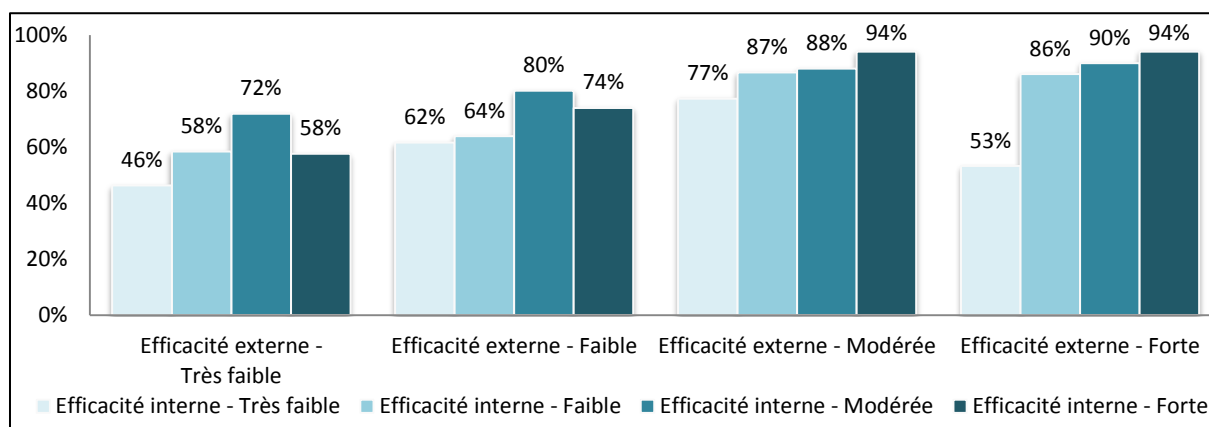
Seuils de significativité : *** = 1 % ; ** = 5 %

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé, sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

En moyenne, plus le sentiment d'efficacité politique externe est élevé, plus les lycéens sont enclins à s'engager dans des actions protestataires de soutien. Au-delà de cet impact, le sentiment d'efficacité interne semble aussi être positivement relié au désir d'engagement dans des actions protestataires de soutien, même si cette relation n'est pas toujours linéaire. Il est notamment important de noter qu'à peine plus de la moitié des élèves ayant un sentiment d'efficacité externe fort mais un sentiment d'efficacité interne très faible sont disposés à s'engager dans des actions protestataires «e soutien alors qu'ils sont presque 9 sur 10 pour les autres niveaux de confiance interne pour ce même degré de confiance externe. (Figure 40)

Figure 40 : Pourcentage d'élèves qui pensent s'engager aux actions protestataires de soutien selon leurs sentiments d'efficacité interne et externe.



Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Malgré le fait que 96 % des élèves de terminale déclarent un intérêt pour s'engager à l'avenir dans l'une des formes présentées ci-dessus, il existe de fortes variabilités selon les caractéristiques des élèves et les types d'engagement. Par exemple, les filles sont partout plus présentes que les garçons à l'exception de deux formes d'engagement futur de type moteur, se présenter à des élections et défendre ses opinions sur internet. Parmi les quatre catégories d'engagement, le vote ressort de manière évidente comme la plus plébiscitée, suivi de près par le bénévolat. En ce qui concerne un engagement protestataire, ce sont les formes de soutien qui attirent le plus les élèves de terminale. L'analyse des liens entre l'engagement actuel et le souhait de s'engager à l'avenir semble confirmer les constats de la recherche internationale : les bonnes habitudes de participation cultivées dans la jeunesse conduisent à un investissement plus important dans le futur. En effet, les élèves déjà engagés se distinguent des autres élèves dans leur souhait de s'engager à l'avenir. Néanmoins, ce lien est à nuancer selon les types d'engagement actuels et futurs.

Conclusion

La recherche internationale sur l'engagement des adultes met en avant l'importance de la création de bonnes habitudes d'engagement qui construisent et renforcent les sentiments d'efficacité politique interne et externe. L'enquête « École et citoyenneté » 2018 du Cnesco fournit un ensemble de données permettant d'analyser les éventuelles relations entre l'engagement d'un individu à son passage de l'adolescence à l'âge adulte.

L'enquête s'est tout d'abord intéressée aux attitudes civiques des lycéens, c'est-à-dire la confiance dans les institutions et leur sentiment d'être en capacité d'agir civiquement. L'enquête révèle qu'à l'exception d'un attachement à l'exercice traditionnel du vote, la confiance des lycéens dans les institutions, notamment le gouvernement, et la vie partisane est faible. Précisément, 87 % des lycéens n'ont pas ou ont peu confiance dans les partis politiques et 78 % dans le gouvernement. Par ailleurs, si la majorité d'entre eux affirment pouvoir comprendre les problèmes de la vie de la cité, leur sentiment d'être en capacité de participer à la vie publique est très faible. Seuls 37 % d'entre eux déclarent pouvoir aisément intervenir dans la vie politique. Ces attitudes mettent à distance les jeunes des formes traditionnelles d'engagement. A l'exception du vote, toujours largement plébiscité par les lycéens en particulier les élections présidentielles et législatives, l'enquête met en évidence que les lycéens s'éloignent des formes conventionnelles d'engagement dans la vie publique, notamment le militantisme politique et syndical.

Les élèves de terminale ne sont pas, pour autant, désintéressés par l'idée de s'engager dans la vie de la cité. L'engagement associatif se développe énormément auprès des jeunes de moins de 35 ans et l'enquête du Cnesco confirme cet engouement dès le lycée. En effet, près de la moitié des lycéens sont engagés bénévolement dans des associations humanitaires et/ou de défense de l'environnement (44 %).

Par ailleurs, les élèves souhaitent s'investir en tant que citoyens actifs une fois adultes. Ils se déclarent intéressés par toutes les formes d'engagement futur mais sont particulièrement attachés à l'idée de voter à des élections, notamment au niveau national (88 %) et local (80 %), et de faire du bénévolat (75 %). Ils plébiscitent également des formes d'engagement plus revendicatives (dites protestataires), à travers la signature de pétitions (71 %), la participation à des manifestations (62 %) ou encore le boycott de produits (58 %).

Si les élèves de terminale présentent de façon générale des formes d'engagement civiques positives, certaines populations scolaires doivent attirer notre attention : les lycéens, le plus souvent issus de milieux sociaux défavorisés, ne déclarant vouloir participer aucunement à la vie de la cité sous quelque forme que ce soit ; les filles encore en retrait par rapport aux garçons sur certaines modalités de participation et, contre intuitivement, l'élite des lycéens qui déclarent d'excellents résultats scolaires mais envisagent des investissements citoyens très limités à l'âge adulte.

Références

- Afsa C. (2013). Qui décroche ?. *Éducation & formations*, n° 84, décembre 2013, DEPP-MEN, p. 9-19.
- Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- Ajzen, I. (2002). Residual effects of past on later behavior: Habituation and reasoned action perspectives. *Personality and Social Psychology Review*, 6:2, 107–122.
- Algan, Y. & Cahuc, P. (2007). *La société de défiance: comment le modèle social français s'auto-détruit* (No. halshs-00754862).
- Bandura, A. (1977). Self-efficacy: toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological review*, 84(2), 191.
- Bandura, A. (1986). The explanatory and predictive scope of self-efficacy theory. *Journal of social and clinical psychology*, 4(3), 359-373.
- Bazin, C. & Malet, J. (2012). La France associative en mouvement. *Recherches & Solidarités (et éditions précédentes)*.
- Braconnier, C. (2010). *Une autre sociologie du vote: les électeurs dans leurs contextes: bilan critique et perspectives*. Université de Cergy-Pontoise, Laboratoire d'études juridiques et politiques; Lextenso éd..
- Bréchon, P. (1995). *La France aux urnes: cinquante ans d'histoire électorale* (Vol. 5008). La documentation française.
- Bréchon, P. (2000). Les attitudes religieuses en France: quelles recompositions en cours ?. *Archives de sciences sociales des religions*, (109), 11-30.
- Brown, J. B. & Lichter, D. T. (2006). Childhood disadvantage, adolescent development, and pro-social behavior in early adulthood. *Advances in life course research*, 11, 149-170.
- Campbell, A. (1960). Surge and decline: A study of electoral change. *Public opinion quarterly*, 24(3), 397-418.
- Campbell, A., Gurin, G. & Miller, W. E. (1954). The voter decides.
- Cléron, É. & Caruso, A. (2017). Le sport, d'abord l'affaire des jeunes.
- Cnesco (2016). Éducation à la citoyenneté à l'école : politiques, pratiques scolaires et effets sur les élèves. Rapport scientifique rédigé par Bozec, G.
- Commission européenne (2018). European Youth Report. *Eurobarometer Flash* (No. 455).
- Commission européenne/EACEA/Eurydice (2017). *Citizenship Education at School in Europe – 2017. Eurydice Report*. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

- CRÉDOC (2016). Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2016, collection des rapports n°332.
- da Costa, P., Dinis Rodrigues, M., Vera-Toscano, E. & Weber, A. (2014). Education Adult Skills and Social Outcomes Empirical evidence from the Survey on Adult Skills (PIAAC 2013). *Luxembourg: Publications Office of the European Union*, 57.
- Dill, J. S. (2009). Preparing for public life: School sector and the educational context of lasting citizen formation. *Social Forces*, 87(3), 1265-1290.
- Duke, N. N., Skay, C. L., Pettingell, S. L. & Borowsky, I. W. (2009). From adolescent connections to social capital: Predictors of civic engagement in young adulthood. *Journal of adolescent health*, 44(2), 161-168.
- Eurel (2012). Un niveau très bas de pratique religieuse. En ligne sur le site de l'Eurel <http://www.eurel.info/spip.php?rubrique21>.
- Fabre-Cornali, D. & Stefanou, A. (1999). Les connaissances civiques et les attitudes à l'égard de la vie en société des élèves de terminale. *Note d'information-Direction de la programmation et du développement*, (6), 1-6.
- Finkel, S. E. (1985). Reciprocal effects of participation and political efficacy: A panel analysis. *American Journal of political science*, 891-913.
- France Bénévolat (2016). L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2016.
- France stratégie (2015). *Reconnaître, valoriser, encourager l'engagement des jeunes*. France stratégie.
- Goerres, A. (2007). Why are older people more likely to vote? The impact of ageing on electoral turnout in Europe. *The British Journal of Politics and International Relations*, 9(1), 90-121.
- Green, D. P. & Shachar, R. (2000). Habit formation and political behaviour: Evidence of consuetude in voter turnout. *British Journal of Political Science*, 30(4), 561-573.
- ICCS 2009. Copyright © 2010 International Association for the Evaluation of Educational Achievement (IEA). Secrétariat de l'IEA, Amsterdam, Pays-Bas.
- Ifop & Fiducial (2017a). *Le profil des électeurs et les clefs du premier tour de l'élection présidentielle*. Rapport produit pour Paris Match, CNews et Sud Radio.
- Ifop & Fiducial (2017b). *Le profil des électeurs et les clefs du second tour de l'élection présidentielle*. Rapport produit pour Paris Match, CNews et Sud Radio.
- INJEP (2016). L'engagement des jeunes : une majorité impliquée, une minorité en retrait. Jeunesses : études et synthèses n°36, novembre 2016.
- Insee (2017). La participation électorale selon l'âge – Vote systématique. En ligne sur le site de l'INSEE <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3140794#tableau-figure3a>

- Insee, (2003), Nomenclatures des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS 2003), Paris, INSEE, 2003.
- Keating, A. & Janmaat, J. G. (2015). Education through citizenship at school: Do school activities have a lasting impact on youth political engagement?. *Parliamentary Affairs*, 69(2), 409-429.
- Krampen, G. (1987). *Handlungstheoretische Persönlichkeitspsychologie: konzeptuelle und empirische Beiträge zur Konstrukterhellung*. Verlag für Psychologie.
- Lane, R. E. (1959). Political life: Why people get involved in politics.
- Le Donné N. & Rocher T., (2010), Une meilleure mesure du contexte socio-éducatif des élèves et des écoles, *Éducation & formations*, n° 79, décembre 2010, 103-115
- Mathieu, L. (2011). La démocratie protestataire.
- McAndrew, M., Tessier, C. & Bourgeault, G. (1997). L'éducation à la citoyenneté en milieu scolaire au Canada, aux États-Unis et en France: des orientations aux réalisations. *Revue française de pédagogie*, 57-77.
- McFarland, D. A., & Thomas, R. J. (2006). Bowling young: How youth voluntary associations influence adult political participation. *American sociological review*, 71(3), 401-425.
- McManus, M. & Taylor, G. (Eds.). (2009). *Active Learning and Active Citizenship: Theoretical Contexts*. C-SAP, University of Birmingham.
- MEN & Department for children, schools and families (2008). *Éducation à la citoyenneté et aux comportements responsables en Angleterre, en Écosse et en France*. Étude comparative.
- MEN (2002). Circulaire n°2002-026 du 1^{er} février 2002. Le droit de publication des lycéens. Bulletin officiel de l'éducation nationale, 26 (1^{er} février 2002).
- MEN (2004). « Modalités de désignation des membres du conseil d'administration des EPLE », *Bulletin officiel de l'Éducation nationale*, 29 (juillet 2004).
- MEN (2016). Circulaire n°2016-092 du 20 juin 2016. Parcours citoyen de l'élève. Bulletin officiel de l'éducation nationale, 92 (20 juin 2016).
- MEN (2017). « Enseignements primaire et secondaire », *Bulletin officiel de l'Éducation nationale*, 34 (octobre 2017).
- Merle P., (2013), La Catégorie socio-professionnelle des parents dans les fiches administratives des élèves. Quelles limites ? Quels usages ?, *Socio-logos*, Revue de l'association française de sociologie, n° 8.
- Milbrath, L. W. & Goel, M. L. (1977). *Political participation: how and why do people get involved in politics?* (2^{ème} ed.). Lanham: University Press of America
- Observatoire de la jeunesse solidaire, Afev. (2014). Les jeunes et l'engagement politique.

- Ocde (2014). *Résultats du PISA 2012 : l'équité au service de l'excellence, Volume 2*. Paris : Ocde.
- OCDE (2017). *Panorama de la société 2016 : Les indicateurs sociaux de l'OCDE*. Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/soc_glance-2016-fr
- Osler, A. & Starkey, H. (2005). *Changing citizenship*. McGraw-Hill Education (UK).
- Pagoni, M. (2009). La participation des élèves en questions : Travaux de recherche en France et en Europe. *Carrefours de l'éducation*, n° 28, 123-149.
- Place D. & Vincent B. (2009). L'influence des caractéristiques sociodémographiques sur les diplômes et les compétences. *Economie et statistique*, n°424-425, 125-147.
- Plutzer, E. (2002). Becoming a habitual voter: Inertia, resources, and growth in young adulthood. *American political science review*, 96(1), 41-56.
- Rocher T. (2016). Construction d'un indice de position sociale des élèves. *Éducation et formations*, n° 90, 5-27.
- Roudet, B. (2010). Liens à la politique. Des jeunes davantage impliqués et plus protestataires. *Jeunesses: études et synthèses*, (2).
- Rowe, D. (2003). *The business of school councils: An investigation into democracy in schools*. London: Citizenship Foundation.
- Schulz, W., Ainley, J., Fraillon, J., Kerr, D., & Losito, B. (2010). *ICCS 2009 International Report: Civic knowledge, attitudes and engagement among lower secondary school students in thirty-eight countries*. Amsterdam: IEA.
- Schulz, W., Ainley, J., Fraillon, J., Losito, B., Agrusti, G., & Friedman, T. (2016). *Becoming Citizens in a Changing World. IEA International Civic and Citizenship Education Study*.
- Sears, D. O. & Levy, S. (2003). Childhood and adult political development.
- Settle, J. E., Bond, R. & Levitt, J. (2011). The social origins of adult political behavior. *American Politics Research*, 39(2), 239-263.
- Sherrod, L. R., Flanagan, C. & Youniss, J. (2002). Dimensions of citizenship and opportunities for youth development: The what, why, when, where, and who of citizenship development. *Applied Developmental Science*, 6(4), 264-272.
- Vecchione, M. & Caprara, G. V. (2009). Personality determinants of political participation: The contribution of traits and self-efficacy beliefs. *Personality and Individual Differences*, 46(4), 487-492.
- Wilson, J. (2012). Volunteerism research: A review essay. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 41(2), 176-212.

Annexe 1

Tableau 10 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique interne en fonction de différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires

	Total	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Non déclarée
Niveau de l'individu						
Sexe :						
- Filles	51 %	55 %	65 %	50 %	40 %	47 %
- Garçons	49 %	45 %	35 %	50 %	60 %	53 %
Résultats scolaires déclarés :						
- Mauvais	6 %	11 %	6 %	5 %	6 %	8 %
- Pas très bons	14 %	20 %	19 %	13 %	11 %	12 %
- Moyens	44 %	42 %	43 %	46 %	36 %	50 %
- Bons	29 %	17 %	28 %	31 %	32 %	26 %
- Excellents	7 %	10 %	4 %	6 %	15 %	5 %
Orientation post-bac envisagée :						
- Pas d'études l'année prochaine	6 %	10 %	6 %	4 %	5 %	8 %
- Études courtes	42 %	54 %	44 %	43 %	29 %	45 %
- Études longues	52 %	36 %	50 %	53 %	66 %	47 %
Environnement familial :						
-Favorisé	26 %	15 %	27 %	26 %	34 %	22 %
-Intermédiaire	43 %	48 %	39 %	45 %	35 %	43 %
-Défavorisé	31 %	37 %	34 %	29 %	31 %	35 %
Intérêt des parents pour l'actualité :						
- Pas du tout	2 %	8 %	2 %	2 %	2 %	2 %
- Pas très intéressés	12 %	20 %	19 %	9 %	4 %	14 %
- Plutôt intéressés	58 %	52 %	63 %	61 %	45 %	55 %
- Très intéressés	28 %	21 %	17 %	28 %	49 %	29 %
Immigration :						
- Non immigré	85 %	81 %	87 %	87 %	85 %	75 %
- Immigré 2 ^e génération	6 %	5 %	6 %	6 %	7 %	9 %
- Immigré 1 ^{re} génération	9 %	14 %	7 %	8 %	8 %	16 %
Niveau de l'établissement						
Privé/Public :						
- Public	73 %	71 %	73 %	75 %	70 %	71 %
- Privé	27 %	29 %	27 %	25 %	30 %	29 %
Type d'établissement :						
- LEGT	42 %	30 %	42 %	44 %	46 %	36 %
- LPO	51 %	60 %	51 %	50 %	50 %	53 %
- LP	7 %	10 %	7 %	6 %	4 %	11 %

Notes de lecture :

- 65 % des élèves dont le sentiment d'efficacité politique interne est faible sont des filles.
- L'ensemble des résultats présentés sont arrondis.
- La « plus haute profession » des parents correspond au niveau de qualification de l'emploi le plus qualifié entre les deux parents.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé, sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Tableau 11 : Répartition des élèves de terminale selon leur sentiment d'efficacité politique externe en fonction de différentes caractéristiques individuelles, familiales ou scolaires

	Total	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Non déclarée
Niveau de l'individu						
Sexe :						
- Filles	51 %	34 %	48 %	54 %	50 %	51 %
- Garçons	49 %	66 %	52 %	46 %	50 %	49 %
Résultats scolaires :						
- Mauvais	6 %	12 %	7 %	6 %	2 %	7 %
- Pas très bons	14 %	15 %	20 %	13 %	13 %	14 %
- Moyens	44 %	37 %	44 %	46 %	39 %	43 %
- Bons	29 %	18 %	22 %	30 %	38 %	28 %
- Excellents	7 %	17 %	7 %	6 %	9 %	8 %
Orientation post-bac envisagée :						
- Pas d'études l'année prochaine	6 %	16 %	7 %	4 %	2 %	7 %
- Études courtes	42 %	52 %	43 %	42 %	37 %	46 %
- Études longues	52 %	32 %	50 %	54 %	61 %	47 %
Environnement familial :						
-Favorisé	26 %	13 %	19 %	27 %	38 %	21 %
-Intermédiaire	43 %	41 %	43 %	43 %	38 %	47 %
-Défavorisé	31 %	46 %	38 %	29 %	24 %	32 %
Intérêt des parents pour l'actualité :						
- Pas du tout	2 %	6 %	5 %	1 %	1 %	3 %
- Pas très intéressés	12 %	15 %	13 %	11 %	8 %	13 %
- Plutôt intéressés	58 %	55 %	64 %	59 %	51 %	53 %
- Très intéressés	28 %	24 %	18 %	29 %	41 %	32 %
Immigration :						
- Non immigré						
- Immigré 2 ^e génération	85 %	74 %	85 %	86 %	87 %	79 %
- Immigré 1 ^{re} génération	6 %	6 %	7 %	6 %	5 %	9 %
	9 %	20 %	8 %	8 %	9 %	12 %
Niveau de l'établissement						
Privé/Public :						
- Public	73 %	74 %	73 %	77 %	61 %	71 %
- Privé	27 %	26 %	27 %	23 %	39 %	29 %
Type d'établissement :						
- LEGT	42 %	28 %	36 %	44 %	51 %	36 %
- LPO	51 %	58 %	57 %	50 %	44 %	55 %
- LP	7 %	14 %	7 %	6 %	5 %	9 %

Notes de lecture :

- 48 % des élèves dont le sentiment d'efficacité politique externe est faible sont des filles.
- L'ensemble des résultats présentés sont arrondis.
- La « plus haute profession des parents » correspond au niveau de qualification de l'emploi le plus qualifié entre les deux parents.

Champ : France métropolitaine + DOM, secteurs public et privé, sous contrat.

Source : Cnesco, Enquête « École et citoyenneté » 2018.

Annexe 2

A. Engagement dans des instances du lycée

***Répartition des parts d'élue(s) selon le type d'instance scolaire (en %)**

	Élu(e) 2 fois ou plus	Élu(e) 1 fois	Présenté(e) mais jamais élu(e)	Jamais présenté(e)
délégué de classe	9%	16%	6%	68%
délégué du CA	2%	3%	2%	94%
délégué du CVL	2%	2%	2%	94%
Engagement global	9%	17%	6%	68%

***Taux d'engagement dans les instances scolaires selon les caractéristiques du lycée et le type d'instance (en %)**

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
délégué de classe	25%	27%	32%	25%	24%	28%	26%	24%
délégué du CA	5%	6%	8%	5%	4%	5%	6%	4%
délégué du CVL	5%	3%	7%	4%	4%	3%	5%	4%
Engagement global	26%	27%	33%	26%	25%	29%	27%	25%

***Taux d'engagement dans les instances scolaires selon les caractéristiques individuelles des élèves et le type d'instance (en %)**

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
délégué de classe	23%	27%	28%	24%	23%	26%	40%	25%	24%	26%
délégué du CA	4%	6%	6%	5%	4%	4%	12%	5%	4%	5%
délégué du CVL	4%	5%	4%	4%	4%	3%	9%	5%	4%	4%
Engagement global	24%	28%	29%	25%	23%	27%	40%	26%	25%	27%

***Taux d'engagement dans les instances scolaires selon les caractéristiques familiales des élèves et le type d'instance (en %)**

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
délégué de classe	24%	37%	25%	23%	25%	28%	26%	25%
délégué du CA	5%	8%	5%	4%	5%	5%	6%	5%
délégué du CVL	4%	8%	4%	4%	4%	5%	5%	4%
Engagement global	26%	38%	26%	24%	26%	30%	27%	26%

***Taux d'engagement dans les instances scolaires selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'instance (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
délégué de classe	21%	18%	25%	38%	28%	24%	25%	26%
délégué du CA	6%	1%	4%	10%	7%	6%	3%	7%
délégué du CVL	5%	2%	4%	8%	4%	5%	3%	5%
Engagement global	22%	18%	26%	40%	29%	25%	26%	27%

***Taux d'engagement dans les instances scolaires selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	20%	39%	38%	49%
Externe - Faible	24%	20%	24%	37%
Externe - Modérée	19%	16%	25%	42%
Externe - Forte	12%	17%	27%	36%

B. Engagement dans des activités du lycée

***Répartition des parts de pratiques selon le type d'activités scolaires (en %)**

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Maison des lycéens		7%		93%
Journal de l'établissement	2%	2%	6%	90%
Tutorat	3%	1%	5%	90%
Projet citoyen	6%	7%	24%	63%

***Taux d'engagement dans les activités scolaires selon les caractéristiques du lycée et le type d'activités (en %)**

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Maison des lycéens	4%	2%	5%	3%	3%	2%	4%	3%
Tutorat	9%	13%	7%	10%	9%	8%	11%	10%
Journal de l'établissement	7%	16%	13%	8%	12%	21%	8%	8%
Projet citoyen	33%	48%	36%	32%	43%	42%	36%	36%
Engagement global	41%	57%	45%	40%	51%	54%	43%	44%

***Taux d'engagement dans les activités scolaires selon les caractéristiques individuelles des élèves et le type d'activités (en %)**

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Maison des lycéens	3%	4%	4%	2%	3%	3%	5%	3%	3%	4%
Tutorat	10%	10%	6%	9%	9%	12%	19%	11%	8%	12%
Journal de l'établissement	10%	9%	9%	8%	9%	10%	13%	10%	10%	9%
Projet citoyen	39%	35%	29%	30%	36%	41%	40%	40%	31%	42%
Engagement global	47%	43%	35%	37%	44%	50%	51%	46%	40%	49%

***Taux d'engagement dans les activités scolaires selon les caractéristiques familiales des élèves et le type d'activités (en %)**

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Maison des lycéens	2%	4%	4%	3%	3%	4%	4%	3%
Tutorat	10%	17%	10%	9%	12%	15%	9%	10%
Journal de l'établissement	15%	14%	9%	10%	11%	12%	7%	10%
Projet citoyen	35%	35%	37%	35%	43%	51%	26%	38%
Engagement global	45%	48%	45%	43%	52%	60%	33%	47%

***Taux d'engagement dans les activités scolaires selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'activités (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Maison des lycéens	4%	2%	4%	4%	3%	3%	4%	3%
Tutorat	9%	8%	9%	16%	5%	7%	11%	11%
Journal de l'établissement	12%	8%	9%	11%	9%	8%	9%	11%
Projet citoyen	27%	28%	39%	34%	24%	32%	38%	43%
Engagement global	38%	36%	47%	54%	31%	39%	46%	51%

***Taux d'engagement dans les activités scolaires selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	30%	28%	43%	20%
Externe - Faible	38%	32%	40%	51%
Externe - Modérée	35%	38%	47%	56%
Externe - Forte	61%	39%	49%	60%

Annexe 3

A. Engagement associatif – sociétal

*Répartition des parts d'engagement associatif selon le type d'engagement (en %)

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Environnement	6%	5%	15%	74%
Humanitaire	8%	11%	19%	63%
Scoutisme	3%	4%	7%	87%

*Taux d'engagement associatif selon les caractéristiques du lycée et le type d'engagement (en %)

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Environnement	25%	31%	29%	26%	27%	33%	28%	24%
Humanitaire	34%	47%	36%	34%	42%	41%	36%	37%
Scoutisme	10%	22%	20%	14%	12%	20%	15%	11%
Engagement global	43%	55%	44%	43%	51%	49%	47%	46%

Taux d'engagement associatif selon les caractéristiques individuelles des élèves et le type d'engagement (en %)

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Environnement	25%	28%	28%	28%	26%	24%	29%	27%	24%	28%
Humanitaire	39%	35%	6%	5%	4%	4%	12%	31%	33%	42%
Scoutisme	11%	16%	16%	19%	12%	12%	15%	19%	13%	12%
Engagement global	48%	45%	43%	48%	46%	47%	47%	40%	41%	52%

***Taux d'engagement associatif selon les caractéristiques familiales des élèves et le type d'engagement (en %)**

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Environnement	23%	38%	25%	22%	26%	31%	25%	26%
Humanitaire	40%	49%	36%	33%	36%	45%	36%	37%
Scoutisme	13%	21%	13%	12%	13%	15%	17%	13%
Engagement global	43%	56%	46%	41%	44%	56%	44%	47%

***Taux d'engagement associatif selon le type d'engagement scolaire (en %)**

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Cadre scolaire - Activités	35%	62%
Cadre scolaire - Instances	43%	56%

***Taux d'engagement associatif selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'engagement (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Environnement	23%	20%	28%	30%	23%	22%	27%	30%
Humanitaire	40%	26%	32%	39%	27%	33%	38%	41%
Scoutisme	18%	9%	14%	13%	15%	17%	11%	17%
Engagement global	35%	42%	48%	56%	32%	41%	48%	52%

***Taux d'engagement associatif selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	30%	34%	43%	21%
Externe - Faible	28%	41%	45%	45%
Externe - Modérée	41%	44%	47%	62%
Externe - Forte	16%	37%	55%	57%

B. Engagement associatif – politique

*Répartition des parts d'engagement politique (en %)

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Politique	3%	4%	5%	88%

*Taux d'engagement politique selon les caractéristiques du lycée (en %)

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Politique	11%	17%	21%	12%	11%	19%	15%	9%

*Taux d'engagement politique selon les caractéristiques individuelles des élèves (en %)

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Politique	9%	16%	13%	15%	12%	10%	13%	20%	12%	11%

*Taux d'engagement politique selon les caractéristiques familiales des élèves (en %)

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Politique	17%	20%	11%	13%	12%	12%	12%	15%

*Taux d'engagement politique selon le type d'engagement scolaire (en %)

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Cadre scolaire - Activités	11%	14%
Cadre scolaire - Instances	10%	18%

***Taux d'engagement politique selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'engagement (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Politique	12%	6%	13%	17%	17%	13%	10%	17%

***Taux d'engagement politique selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	17%	11%	22%	17%
Externe - Faible	12%	8%	15%	16%
Externe - Modérée	11%	5%	10%	14%
Externe - Forte	3%	1%	19%	23%

C. Engagement associatif – religieux

*Répartition des parts d'engagement religieux (en %)

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Religieux	4%	6%	10%	80%

*Taux d'engagement religieux selon les caractéristiques du lycée (en %)

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Religieux	18%	27%	24%	21%	19%	31%	23%	16%

*Taux d'engagement religieux selon les caractéristiques individuelles des élèves (en %)

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Religieux	19%	22%	25%	21%	20%	18%	22%	24%	19%	20%

*Taux d'engagement religieux selon les caractéristiques familiales des élèves (en %)

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Religieux	31%	32%	18%	19%	21%	22%	21%	20%

*Taux d'engagement religieux selon le type d'engagement scolaire (en %)

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Cadre scolaire - Activités	17%	24%
Cadre scolaire - Instances	19%	25%

***Taux d'engagement religieux selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'engagement (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Politique	19%	25%	21%	25%	20%	19%	19%	26%

***Taux d'engagement religieux selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	21%	10%	24%	15%
Externe - Faible	18%	17%	21%	18%
Externe - Modérée	22%	13%	19%	28%
Externe - Forte	5%	17%	29%	26%

D. Engagement associatif – sportif

*Répartition des parts d'engagement sportif (en %)

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Sportif	16%	21%	23%	40%

*Taux d'engagement sportif selon les caractéristiques du lycée (en %)

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Sportif	61%	56%	50%	58%	63%	52%	58%	63%

*Taux d'engagement sportif selon les caractéristiques individuelles des élèves (en %)

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Sportif	53%	68%	58%	59%	58%	63%	65%	47%	59%	63%

*Taux d'engagement sportif selon les caractéristiques familiales des élèves (en %)

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Sportif	50%	59%	61%	52%	60%	69%	54%	61%

*Taux d'engagement sportif selon le type d'engagement scolaire (en %)

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Cadre scolaire - Activités	54%	67%
Cadre scolaire - Instances	57%	67%

***Taux d'engagement sportif selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'engagement (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Sportif	48%	56%	61%	67%	48%	54%	62%	63%

***Taux d'engagement sportif selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	36%	61%	63%	48%
Externe - Faible	47%	48%	57%	68%
Externe - Modérée	58%	59%	62%	70%
Externe - Forte	46%	56%	66%	64%

E. Engagement associatif – culturel

*Répartition des parts d'engagement sportif (en %)

	Cette année	Cette année et au cours des années précédentes	Au cours des années précédentes	Jamais
Culturel	8%	11%	19%	63%

*Taux d'engagement sportif selon les caractéristiques du lycée (en %)

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Culturel	36%	40%	30%	33%	43%	33%	38%	37%

*Taux d'engagement sportif selon les caractéristiques individuelles des élèves (en %)

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Culturel	42%	31%	34%	36%	32%	43%	44%	33%	29%	43%

*Taux d'engagement sportif selon les caractéristiques familiales des élèves (en %)

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Culturel	37%	37%	33%	28%	36%	48%	39%	36%

*Taux d'engagement sportif selon le type d'engagement scolaire (en %)

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Cadre scolaire - Activités	29%	46%
Cadre scolaire - Instances	35%	42%

***Taux d'engagement sportif selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'engagement (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Culturel	25%	29%	40%	43%	26%	31%	38%	46%

***Taux d'engagement sportif selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	21%	17%	30%	39%
Externe - Faible	22%	25%	35%	35%
Externe - Modérée	31%	32%	39%	41%
Externe - Forte	17%	32%	49%	53%

Annexe 4

A. Engagement électoral

***Répartition des intentions de vote selon le type d'élection (en %)**

	Très certainement	Probablement	Probablement pas	Certainement pas
Vote national	58%	29%	7%	6%
Vote local	41%	39%	12%	8%
Vote européen	29%	38%	24%	9%

***Taux d'intention de vote selon les caractéristiques du lycée et le type d'élection (en %)**

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Vote national	88%	88%	76%	87%	92%	79%	86%	92%
Vote local	79%	81%	70%	79%	82%	75%	78%	82%
Vote européen	65%	71%	62%	63%	71%	61%	66%	68%
Engagement global	90%	91%	81%	89%	94%	86%	88%	93%

***Taux d'intention de vote selon les caractéristiques individuelles des élèves et le type d'élection (en %)**

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Vote national	91%	85%	78%	84%	89%	92%	82%	76%	88%	91%
Vote local	83%	76%	68%	75%	81%	85%	72%	58%	79%	84%
Vote européen	71%	61%	53%	58%	67%	72%	64%	60%	63%	72%
Engagement global	93%	88%	80%	88%	92%	94%	84%	83%	90%	93%

***Taux d'intention de vote selon les caractéristiques familiales des élèves et le type d'élection (en %)**

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Vote national	80%	79%	90%	81%	90%	94%	90%	79%
Vote local	67%	72%	82%	73%	79%	88%	82%	67%
Vote européen	52%	59%	69%	59%	64%	79%	68%	56%
Engagement global	83%	84%	92%	84%	92%	97%	92%	81%

***Taux d'intention de vote selon le type d'engagement associatif ou scolaire et le type d'élection (en %)**

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Associatif - Culturel	90%	92%
Associatif - Sportif	88%	93%
Associatif - Religieux	92%	87%
Associatif - Politique	92%	81%
Associatif - Sociétal	91%	91%
Cadre scolaire - Activités	90%	91%
Cadre scolaire - Instances	91%	90%

***Taux d'intention de vote selon le degré de sentiment d'efficacité politique et le type d'engagement et le type d'élection (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Vote national	69%	87%	91%	92%	53%	77%	93%	95%
Vote local	59%	77%	82%	88%	39%	62%	86%	94%
Vote européen	48%	56%	70%	78%	37%	45%	73%	85%
Engagement global	74%	89%	93%	94%	61%	81%	95%	96%

***Taux d'intention de vote selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe et le type d'élection (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	58%	55%	57%	74%
Externe - Faible	66%	79%	86%	85%
Externe - Modérée	91%	95%	95%	96%
Externe - Forte	68%	96%	97%	99%

B. Engagement politique actif

*Répartition de l'engagement politique actif des élèves (en %)

	Très certainement	Probablement	Probablement pas	Certainement pas
Adhérer à un parti	9%	26%	37%	28%
Adhérer à un syndicat	7%	27%	39%	27%
Aider candidat ou parti pour campagne	7%	20%	42%	31%
Se présenter à des élections	7%	14%	30%	49%

*Taux d'engagement politique actif selon les caractéristiques du lycée (en %)

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Adhérer à un parti	34%	31%	32%	34%	32%	35%	36%	30%
Adhérer à un syndicat	31%	37%	32%	31%	34%	31%	33%	33%
Aider candidat ou parti pour campagne	25%	30%	34%	28%	23%	34%	28%	23%
Se présenter à des élections	19%	20%	26%	21%	16%	26%	24%	14%
Engagement global	52%	57%	53%	53%	54%	58%	55%	51%

*Taux d'engagement politique actif les caractéristiques individuelles des élèves (en %)

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Adhérer à un parti	33%	33%	28%	28%	34%	36%	28%	30%	34%	33%
Adhérer à un syndicat	31%	34%	26%	29%	35%	34%	25%	34%	32%	34%
Aider candidat ou parti pour campagne	25%	27%	22%	23%	29%	26%	21%	27%	27%	26%
Se présenter à des élections	15%	24%	18%	15%	21%	20%	23%	21%	23%	17%
Engagement global	52%	54%	45%	46%	56%	55%	48%	52%	54%	54%

***Taux d'engagement politique actif selon les caractéristiques familiales des élèves (en %)**

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Adhérer à un parti	33%	34%	32%	35%	32%	32%	28%	34%
Adhérer à un syndicat	33%	31%	32%	31%	31%	38%	27%	33%
Aider candidat ou parti pour campagne	29%	34%	25%	27%	25%	27%	23%	26%
Se présenter à des élections	15%	30%	19%	20%	19%	19%	20%	19%
Engagement global	53%	56%	53%	52%	52%	56%	46%	55%

***Taux d'engagement politique actif selon l'engagement actuel des élèves (en %)**

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Associatif - Culturel	50%	58%
Associatif - Sportif	50%	55%
Associatif - Religieux	50%	64%
Associatif - Politique	51%	72%
Associatif - Sociétal	48%	59%
Cadre scolaire - Activités	50%	57%
Cadre scolaire - Instances	50%	62%

***Taux d'engagement politique actif selon le degré de sentiment d'efficacité politique (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Adhérer à un parti	19%	24%	35%	43%	20%	24%	34%	44%
Adhérer à un syndicat	19%	24%	33%	47%	23%	20%	33%	50%
Aider candidat ou parti pour campagne	18%	20%	26%	39%	22%	18%	26%	40%
Se présenter à des élections	14%	10%	20%	32%	16%	15%	19%	28%
Engagement global	33%	42%	55%	70%	37%	41%	56%	67%

***Taux d'engagement politique actif selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	35%	34%	35%	42%
Externe - Faible	23%	34%	46%	65%
Externe - Modérée	41%	46%	56%	70%
Externe - Forte	36%	44%	68%	77%

C. Engagement bénévole

***Répartition de l'engagement bénévole futur des élèves (en %)**

	Très certainement	Probablement	Probablement pas	Certainement pas
Faire du bénévolat	30%	44%	17%	9%

***Taux d'engagement bénévole selon les caractéristiques du lycée (en %)**

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Faire du bénévolat	76%	73%	65%	73%	79%	71%	74%	77%

***Taux d'engagement bénévole selon les caractéristiques individuelles des élèves (en %)**

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Faire du bénévolat	83%	66%	68%	65%	77%	80%	65%	62%	73%	80%

***Taux d'engagement bénévole selon les caractéristiques familiales des élèves (en %)**

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Faire du bénévolat	72%	74%	76%	72%	73%	82%	73%	75%

***Taux d'engagement bénévole selon l'engagement actuel des élèves (en %)**

Type d'engagement	Non engagé	Engagé
Associatif - Culturel	72%	81%
Associatif - Sportif	72%	77%
Associatif - Religieux	75%	76%
Associatif - Politique	76%	69%
Associatif - Sociétal	69%	82%
Cadre scolaire - Activités	71%	80%
Cadre scolaire - Instances	74%	78%

***Taux d'engagement bénévole selon le degré de sentiment d'efficacité politique (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Faire du bénévolat	60%	75%	77%	79%	49%	60%	80%	84%

***Taux d'engagement bénévole selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	39%	54%	70%	31%
Externe - Faible	54%	64%	59%	70%
Externe - Modérée	76%	81%	80%	84%
Externe - Forte	62%	86%	86%	86%

D. Engagement protestataire

*Répartition de l'engagement protestataire des élèves (en %)

	Très certainement	Probablement	Probablement pas	Certainement pas
Signer des pétitions	20%	48%	20%	12%
Participer à une manifestation	18%	42%	25%	15%
Boycotter un produit	20%	36%	27%	17%
Collecter des signatures pour une pétition	12%	31%	35%	21%
Défendre ses opinions sur internet	12%	24%	34%	30%
Ecrire à un journal	8%	19%	39%	33%

*Taux d'engagement dans les formes protestataires selon les caractéristiques du lycée (en %)

	Secteur		Type			Milieu social		
	Public	Privé	LP	LPO	LEGT	Défavorisé	Interm.	Favorisé
Signer des pétitions	72%	68%	61%	68%	75%	65%	70%	72%
Participer à une manifestation	64%	56%	55%	61%	64%	56%	63%	63%
Boycotter un produit	60%	53%	51%	58%	60%	54%	58%	60%
Engagement global - Formes "de soutien"	85%	79%	75%	82%	86%	79%	82%	85%
Collecter des signatures pour une pétition	46%	40%	45%	46%	43%	44%	48%	42%
Défendre ses opinions sur internet	37%	33%	35%	36%	36%	39%	36%	35%
Ecrire à un journal	28%	25%	30%	29%	26%	31%	29%	26%
Engagement global - Formes "moteurs"	62%	54%	58%	60%	60%	60%	60%	59%

***Taux d'engagement dans les formes protestataires selon les caractéristiques individuelles des élèves (en %)**

	Sexe		Résultats scolaires					Ambitions scolaires		
	Fille	Garçon	Mauvais	Pas très bon	Moyens	Bons	Excellents	Pas d'études	Études courtes	Études longues
Signer des pétitions	77%	64%	60%	66%	71%	78%	61%	52%	69%	75%
Participer à une manifestation	67%	57%	56%	55%	63%	66%	59%	54%	63%	63%
Boycotter un produit	62%	54%	52%	49%	58%	63%	64%	51%	55%	63%
Engagement global - Formes "de soutien"	86%	80%	74%	79%	83%	88%	78%	70%	83%	86%
Collecter des signatures pour une pétition	51%	37%	40%	40%	46%	46%	41%	40%	44%	46%
Défendre ses opinions sur internet	34%	38%	31%	31%	37%	38%	31%	33%	37%	36%
Ecrire à un journal	26%	29%	27%	22%	28%	28%	31%	25%	28%	27%
Engagement global - Formes "moteurs"	63%	56%	59%	53%	62%	61%	57%	54%	58%	62%

***Taux d'engagement dans les formes protestataires selon les caractéristiques familiales des élèves (en %)**

	Origine migratoire			Environnement familial			Parents intéressés à l'actu	
	2ème géné	1ère géné	Non-imm	Défavorisé	Interm.	Favorisé	Non intéressés	Intéressés
Signer des pétitions	63%	68%	72%	67%	70%	76%	68%	71%
Participer à une manifestation	55%	61%	63%	58%	62%	66%	58%	62%
Boycotter un produit	57%	55%	59%	55%	58%	62%	60%	58%
Engagement global - Formes "de soutien"	80%	78%	84%	79%	83%	89%	81%	83%
Collecter des signatures pour une pétition	40%	46%	45%	46%	45%	42%	49%	44%
Défendre ses opinions sur internet	39%	44%	35%	36%	34%	39%	35%	36%
Ecrire à un journal	28%	34%	26%	28%	25%	31%	28%	27%
Engagement global - Formes "moteurs"	59%	62%	58%	61%	58%	61%	61%	60%

***Taux d'engagement dans les formes protestataires selon l'engagement actuel des élèves (en %)**

Type d'engagement	Formes "de soutien"		Formes "moteurs"	
	Non engagé	Engagé	Non engagé	Engagé
Associatif - Culturel	82%	87%	57%	65%
Associatif - Sportif	80%	86%	58%	61%
Associatif - Religieux	84%	83%	58%	66%
Associatif - Politique	84%	80%	58%	71%
Associatif - Sociétal	81%	87%	55%	66%
Cadre scolaire - Activités	82%	85%	57%	63%
Cadre scolaire - Instances	83%	84%	57%	67%

***Taux d'engagement dans les formes protestataires selon le degré de sentiment d'efficacité politique (en %)**

	Sentiment d'efficacité politique interne				Sentiment d'efficacité politique externe			
	Aucune	Faible	Moyenne	Forte	Aucune	Faible	Moyenne	Forte
Signer des pétitions	52%	64%	74%	78%	44%	57%	77%	78%
Participer à une manifestation	46%	55%	65%	70%	37%	49%	66%	69%
Boycotter un produit	42%	48%	60%	75%	47%	49%	61%	64%
Engagement global - Formes "de soutien"	64%	78%	86%	89%	59%	72%	88%	88%
Collecter des signatures pour une pétition	36%	39%	45%	54%	35%	37%	46%	54%
Défendre ses opinions sur internet	19%	22%	38%	56%	27%	27%	38%	45%
Ecrire à un journal	16%	15%	28%	44%	22%	21%	28%	37%
Engagement global - Formes "moteurs"	43%	49%	61%	77%	49%	51%	62%	68%

***Taux d'engagement dans les formes protestataires selon l'intensité du sentiment d'efficacité politique interne et externe (en %)**

Formes "de soutien"	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	46%	58%	72%	58%
Externe - Faible	62%	64%	80%	74%
Externe - Modérée	77%	87%	88%	94%
Externe - Forte	53%	86%	90%	94%
Formes "moteurs"	Sentiment d'efficacité politique globale			
	Interne - Aucune	Interne - Faible	Interne - Modérée	Interne - Forte
Externe - Aucune	42%	37%	64%	48%
Externe - Faible	41%	41%	55%	74%
Externe - Modérée	47%	56%	61%	78%
Externe - Forte	40%	54%	68%	81%



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

 **cnesco**
conseil national
d'évaluation
du système scolaire

Carré Suffren
31-35 rue de la Fédération
75 015 Paris

Tél. 01 55 55 02 09

cnesco.communication@education.gouv.fr

 www.cnesco.fr

 @Cnesco

 Cnesco